

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



UNIVERSITÉ ABOU BEKR BELKAID DE TLEMCEEN
FACULTÉ DE TECHNOLOGIE
DÉPARTEMENT D'ARCHITECTURE

MÉMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

OPTION : Architecture et Patrimoine

**LA REQUALIFICATION ET LA REHABILITATION D'UN
VIDE URBAIN
CAS D'ETUDE : VIDE URBAIN, QUARTIER BAB ZIR A LA
MEDINA DE TLEMCEEN**

Soutenue le 24 Juin 2018 devant le jury:

Président:	Mr Chihab SELKA	MA (A)	UABT Tlemcen
Examinatrice:	Mme Wafa GHAFfour	MA (A)	UABT Tlemcen
Examineur:	Mr Abdessamad CHIALI	MA (A)	UABT Tlemcen
Encadreur :	Mr Ilies DIDI	MA (A)	UABT Tlemcen

Présenté par: DERFOUF ABDELKADER
Matricule : 13061741114

ALI CHAOUCHE IMANE
Matricule : 13061741113

Année académique: 2017-2018

Remerciements

On remercie, avant tout, DIEU de nous avoir donné la patience et le courage et de nous avoir facilité le chemin pour achever ce fruit de nos années d'études.

On tient à exprimer nos sincères remerciements à notre encadreur Mr **DIDI ILIES** pour tout le temps qu'il nous a consacré, leurs directives précieuses, et pour leur disponibilité durant toute la période de travail.

Enfin, c'est avec une profonde gratitude et honneur, que nous dédions ce travail à nos chers parents, nos frères et sœurs, pour leur amour, et leur soutien. Ainsi qu'à l'ensemble de notre famille et nos amis.

Nos remerciements s'adressent également à Monsieur **SELKA CHIHAB** notre président de soutenance.

Nos remerciements vont également aux membres du jury, Mr **CHIALI ABDESSAMAD** et Mme **GHAFFOUR WAFAA** pour leur contribution scientifique lors de l'évaluation de ce travail. Et pour le soutien et l'attention qu'ils nous ont prêtés pendant toute la durée de l'exposition.

Et à tous nos enseignants du département d'architecture Tlemcen qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce projet.

Dédicaces

Je dédie notre travail a tous ce qui me sont chers :

➤ A l'ame de ma chere maman Rabi yerhamha qui a été toujours présente dans mon coeur et dans mon esprit ,celle qui m'a offert son savoir vivre malgres tout les difficultes, j'espère être toujours à la hauteur de vos espérances... que dieu le garde dans son vaste paradis.

À MON CHÈR PÈRE :

➤A mon chère père qui ma supporter, ma soutenir dans toute circonstance, le mot merci ne suffirait pas et je ne saurais jamais vous récompenser.

À MES SCEURS ET FRERES :

➤: Khadidja, Amaria, Fatima, Rabiaa, bilel et Mohamed abdelmajid.

À MES NEVEUX ET MES NIECES :

➤Séradj Tadj el dine, Asala, Mohammed Diyae eddine, Najah tadj el molk, Noran maram, Amira sabrine, Konoz el rahmane, Mohammed, Sérine Noor Chaine.

À MES CHERS COLLEGUES ENSEIGNANTS(ES) :

➤Mr khiloun Rachid, Mr Chiali Moustafa ,Mr Fardheb Yacine ;Mr Hamma Walid, Mr Belarbi Hichem,Mr Bousmaha Said,Mmd Tefiani Naima,Mmd Bouklikha Fadia, Melle Boudalia Nadia,Mmd Mlih Djawhara ,Mmd Haddam Meryem.

À MES CHERS AMIS :

➤Bekaddour Nasreddine, Hamma Amine, Djeriou Abderrahim, Choulak Farid, Benkhaldi Abderrahim, Boucherifi Abdelkader, Achir Reda.

À MON BINOME :

➤Mmd Ali chaouche Imane et son époux et toute sa famille.

À TOUTE LA FAMILLE DERFOUF ET ALI CHAOUCHE.

DERFOUF Abdelkader

Dédicaces

Du profond de mon cœur je dédie ce modeste travail à ceux qui sont chers :

A MA CHÈRE MÈRE

Aucun dédicace ne serait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour la sacrifier que vous avez consulté pour mon instruction et mon bien être.

Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance et j'espère que votre bénédiction m'accompagne toujours.

Que ce modeste travail soit le fruit de vos innombrables sacrifices. Puisse Allah nous accorder, santé et bonheur et longue vie.

A MON CHER PÈRE

Ce travail est dédié à mon père qui ma toujours poussé et motivé dans mes études sans oublié qui était mon professeur et garni mes chemins force et lumière

Puisse dieu, vous accordez santé, bonheur et longue vie et pèlerinage à la Mecque.

A MA PETITE FAMILLE

A ma petit famille, mon mari je lui remercie pour sa patience durant cette année et à mes filles Maram, Meriem et Malek qui ont partagé avec moi les moments les plus beaux et les plus durs de cette année.

A MON FRÈRE ET MA SŒUR

A mon frère et ma belle sœur et ma nièce fatima zohra et ma sœur et son fiancé je vous souhaite un avenir plein de succès et de réussite et de bonheur.

A MES BEAUX PARENTS

A mon beau père et ma belle mère et mes belles sœurs et ses enfants.

A TOUS MES CHERS COLLÈGES PAR SON NOM

Amel,Latefa,Zohra,Soumia,Nawel,Manel,Imene,Nadjia,Ammour,Salim,Rahmoun qui mon soutenu et pour leurs aides durant cette année.

A MES AMIS

Hanane Angadi,Nadjet Benouda,Samira Boughrif,Ilhem Brikci,Imene Oussadit,Soumia Kherbouche,Fadia Bouklikha,Djawhara,Nacera Boukli,Nawel Benabdelkader,Soulef Hamdani,Amina Belhadji,Hichem Belarbi.

A MON BINÔME

Qui a eu la patience de me supporter durant cette année et qui m'a soutenue et m'encouragé pendant les moments difficiles.

Ali chaouche Imen

Résumé

Les villes historiques contiennent un patrimoine bâti important qui peut représenter un potentiel pouvant favoriser leur développement culturel, économique et social.

Aujourd'hui la ville fait face à une expansion considérable, par conséquent, les centres historiques sont mis à mal par le développement des périphéries. Des problèmes de gestion de la densité naissent en produisant des espaces négatifs abandonnés. Cependant, ces derniers sont porteurs d'opportunités de recréer la ville sans pour autant l'agrandir et guérir les maux de la ville car ils jouissent souvent de situations stratégiques.

Le patrimoine architectural et urbain suscite un intérêt de plus en plus élargi par les différents acteurs de la ville de Tlemcen. Ainsi, l'étude a pour objectif de poser une réflexion urbaine dans le patrimoine, où on traitera de « la requalification du vide urbain du quartier bab zir » pour la revalorisation et la transmission l'histoire du lieu.

Dans notre recherche, nous avons traité le cas de du quartier bab zir marqué par son histoire et sa position stratégique par rapport à la médina de Tlemcen, et qu'il vit une actuellement rupture fonctionnelle et spatiale causé par l'attentat terroriste a la bombe du 23 mai 1997.

Ce vide urbain créer une véritable césure et une repture spatiale et fonctionnelle avec le reste de la ville de Tlemcen.

L'univers d'échange et de recherche patrimoniale peut offrir une nouvelle fonction, et une nouvelle image, digne de l'histoire de ce quartier, tout en préservant l'histoire du lieu et son caché architectural.

Mots Clés :

Patrimoine, quartier historique, vide Urbain, Requalification, Restauration, Reconversion.

ملخص

تحوي المدن التاريخية على تراث مهم يعكس مدى تطورها الثقافي والاقتصادي والاجتماعي في حين تشهد المدن في حاضرتنا توسعا سريعا يؤثر سلبا على نسيجها التاريخي مشكلا فراغات مهجورة تعرف مختلف المشاكل و الأمراض .

يعرف التراث المعماري و العمراني لمدينة تلمسان مجال اهتمام مختلف الجهات حيث تهدف هذه الدراسة إلى إعادة تأهيل الفراغ الحضاري للمدينة و بالأخص حي باب زير الموجود في نواة المدينة العتيقة من اجل إعادة تقييم و نقل التاريخ العتيق للمنطقة التي تشهد تمزق وظيفي و مكاني بسبب القنبلة اليدوية 23ماي1997 حيث تم تدمير الحي وطمس كم هائل من الترات المادي مع خلق خلل في النسيج السفلي للمدينة العتيقة .

فإعادة تخطيط و تأهيل المنطقة مع إنشاء مركز تبادل وبحث التراث الثقافي بهندسة محلية تحيي الصورة الأولية للحي و يعرف بمختلف الحرف التقليدية التي شهدتها مدينة تلمسان.

الكلمات المفتاحية : تراث المعماري ، الترات الحضري ، الفراغ الحضري ، إعادة التأهيل ، إعادة التقييم والمراكز التاريخية.

Sommaire

Remerciements.....	I
Dédicaces	II
Résumé.....	III
ملخص	IV
Sommaire	V
Table des illustrations	X
Introduction générale	
Introduction.....	IV
L'objet de recherche.....	V
Problématique générale.....	VI
Problématique spécifique.....	VI
Hypothèse	VII
Objectifs.....	VII
Interet de recherche	VII
Démarche et Méthodologie.....	VIII
Structure de Mémoire	IX
1 Chapitre I: Définitions des concepts	
Introduction.....	1
1. Le Contexte Général du patrimoine.....	1
1.1. La notion du patrimoine.....	1
1.2 Les différents types de patrimoine.....	1
a Le patrimoine immatériel.....	2
b Le patrimoine matériel.....	2
1.3 Les valeurs du patrimoine	3
1.4 Le patrimoine urbain	4
1.4.1 Définition.	4
1.4.2 Une notion Multidimensionnelle.....	5

1.4.3	Le patrimoine urbain et l'identité.....	5
1.4.4	Le patrimoine urbain et l'authenticité.....	5
1.5	L'avènement et l'évolution de la notion du patrimoine, du patrimoine architectural au patrimoine urbain.....	5
1.5.1	Dans le monde.....	6
a	La charte d'Athènes 1931.....	6
b	La charte de Venise 1964.....	7
c	Les recommandations proposées par l'UNESCO concernant le paysage urbain historique mai 2011.....	7
1.5.2	En Algérie.....	8
a	La période coloniale.....	8
b	La période post-coloniale.....	9
1.6	Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain	11
2.	Les actions d'interventions sur les fonctions et le fonctionnement d'un tissu urbain	12
2.1	Le réaménagement.....	12
2.2	La Restauration	12
2.3	Le vide urbain.....	12
2.4	La Reconversion	13
2.5	La Requalification.....	13
2.6	La réhabilitation	13
2.7	La restructuration	14
	Conclusion.....	14
2	Chapitre II: Les exemples similaires	
	Introduction.....	15
2.1	Exemple 01 : Projet El Hafsia- La médina de Tunis	15
2.2	Exemple 02 : Projet Réhabilitation de la place de lalla yedouna -La médina de Fes - Maroc:.....	18
2.3	Synthèse	21

Conclusion.....	22
3 Chapitre III: 1.Approche urbaine : ville historique de Tlemcen	
Introduction.....	23
1 Contexte géographique de la ville historique de Tlemcen.....	23
2 Potentialité de la ville de Tlemcen:.....	24
3 La délimitation de la ville historique de tlemcen.....	24
4 Lecture générale sur les dimensions : Historique , typo morphologique.....	25
4.1 Période prés coloniale (prés histoire - 1842)	25
4.1.1 Période Romaine (Pomaria : 201 - 429 apr. J.C.)	25
4.1.2 La Période des Idrissides (670 - 1078 ap J.C.)	26
4.1.3 La Périodes des Almoravides (1078- 1147 apr. J.-C.)	26
4.1.4 La Périodes des Almohades (1147- 1236 apr. J.-C.)	27
4.1.5 La Période des Zianides (1236 à 1517)	28
4.1.6 La Période des Mérinides (1299 -1358)	28
4.1.7 La Période des Ottomans (1517-1836 apr. J.-C.)	29
4.2 Période coloniale (1836-1962 apr. J.-C)	30
4.3 Période post coloniale	31
4.4 Caractérisqtique de la ville historique de Tlemcen.....	32
4.5 Caractérisqtique de la ville coloniale française.....	41
5 Problématiques du centre historique:.....	43
6 Conclusion.....	43
2.Approche urbaine (Fragment d'intervention)	
Introduction.....	44
1-Présentation de la zone d'intervention:	44
2-Analyse socio-économique et démographique :.....	45
2.1. Lecture démographique	45
2.2 Lecture économique.....	45
3-Analyse typo-morphologique	46

3.1 La nature des voies existantes.....	46
3.2. Les equipements.....	48
3.3. Typologie d’habitat:.....	50
3.4. Etat physique du cadre bâti:.....	51
3.5. Etat des hauteurs (Gabarit).....	53
3.6. Rapport plein/ vide:.....	54
4-Problématique	54
5- Les scénarios d’intervention.....	55
Chapitre IV:Approche conceptuelle	
1-Introduction.....	56
2-La programmation.....	56
2.1 Introduction au thème.....	56
2.2. Les objectifs.....	56
2.3. Programme de base.....	57
2.4. Principe d’intégration a la médina de Tlemcen.....	58
2.5. Principes de projection.....	58
2.6. Analyse de site.....	59
2.7. Plan d’actions.....	62
2.8. Analyse thématique.....	63
3. La genese du projet.....	66
4. Programme spécifique.....	67
5. Le descriptif architectural.....	71
Conclusion générale	84
Références bibliographie	85

Table des illustrations

La liste des figures :

Figure 1. Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture.	2
Figure 2. Typologie du patrimoine	2
Figure 3. Schéma des valeurs traditionnelles du patrimoine selon Alois riegl.....	3
Figure 4. Les nouvelles valeurs du patrimoine selon UNESCO.....	4
Figure 5. Situation de la médina de tunis.....	15
Figure 6. Situation du quartier	15
Figure 7. Maquette projet Hafsia.	16
Figure 8. Photo de réhabilitation de la médersa.....	17
Figure 9. Photo de reconstitution des rues.	17
Figure 10. Photo Intérieur d'un souk,	17
Figure 11. Situation de La place Lalla Yeddouna .médina de fès ..	18
Figure 12. Photo du pont et la rivière hafsia ,médina de tunis.....	19
Figure 13. Photo d'une ruelle qui mene q la place de lalla Yeddouna ,médina de fes.	19
Figure 14. Photo de La place de Lalla Yeddouna. médina de fès.....	19
Figure 15. Photo des dégradations du bâti de Lalla Yeddouna.médina de fès	20
Figure 16. Photo de la pollution de la rivière. Lalla Yeddouna.médina de fès.....	20
Figure 17. Photo de l'insalubrité du quartier de Lalla Yeddouna.médina de fès.....	20
Figure 18. Photo de Travaux de réhabilitation rivière. Lalla Yeddouna.médina de fès.	21
Figure 19. Photo de Travaux de réhabilitation des facades Lalla Yeddouna. médina de fès.	21
Figure 20. Photo de Travaux de réhabilitation des facades Lalla Yeddouna. médina de fès.	21
Figure 21. Photo de Travaux de réhabilitation rivière. Lalla Yeddouna. médina de fès	21
Figure 22. Situation de la ville de Tlemcen au niveau international..	23
Figure 23. Situation de la ville de Tlemcen au niveau national.....	23
Figure 24. Situation de la ville de Tlemcen au niveau régional.....	23
Figure 25. Situation de la ville de Tlemcen au niveau wilaya.....	23
Figure 26. Carte de délimitation du secteur sauvegardé de la médina de tlemcen.	24
Figure 27. Carte de l'emplacement de Pomaria par rapport à Agadir.	25

Figure 28. Carte d'essai de restitution d'Agadir	26
Figure 29. Carte d'essai de restitution de Tagrart.....	27
Figure 30. Carte d'essai de restitution des extensions des almohades.....	27
Figure 31. Carte d'essai de restitution des extensions des zianides.....	28
Figure 32. Carte de Tlemcen à l'époque ottomane.	29
Figure 33. Carte des tracés de la période coloniale.	31
Figure 34. Hierarchisation de l'espace dans les villes islamiques.	32
Figure 35. Principe d'hierarchisation: l'unité de voisinage.	33
Figure 36. Photo facade sud de la grande mosquée.	35
Figure 37. La cour interieur de la grande mosquée.	35
Figure 38. Plans du fondouk Benmansour.	36
Figure 39. Carte d'El kessaria de la médina de Tlemcen.	37
Figure 40. Hénarchisation foctionnelle de la maison traditionnelle.	38
Figure 41. Plan Rez de chaussée la maison traditionnelle.	40
Figure 42. Plan ETAGE-la maison traditionnelle-.	40
Figure 43. Photo Skiffa (entrée en chicane)	
- la maison traditionnelle-.	40
Figure 44. Photo Patio central -la maison traditionnelle-.	40
Figure 45. Carte des équipements de la période coloniale.....	42
Figure 46. Plan de situation-fragment d'intervention	44
Figure 47. Schéma système morphologique.	46
Figure 48. Schéma de voirie.	47
Figure 49. Photo Mosquée bab zir –période coloniale-.	48
Figure 50. Photo Mosquée bab zir –période post-coloniale.	48
Figure 51. Photo Mosquée Echorffa –période post coloniale-.	48
Figure 52. Typologie d'habitat.	50
Figure 53. Etat de bati.	51
Figure 54. Photo Etat de ruine..	52
Figure 55. Photo Etat menace ruine.....	52
Figure 56. Photo Etat médiocre..	52
Figure 57. Photo moyen état.	52
Figure 58. Photo bon état.....	52
Figure 59. Les facteurs de dégradation du cadre bâti	53
Figure 60. Etat des hauteurs.....	53
Figure 61. Rapport plein/ vide..	54

Figure 62. La hiérarchisation fonctionnelle.....	58
Figure 63. La situation du site d'implantation.....	59
Figure 64. Topographie du terrain.....	59
Figure 65. Carte d'accessibilité et flux mécanique.....	60
Figure 66. Carte d'état de bâti.....	60
Figure 67. Photo Etat de ruine.....	60
Figure 68. Photo moyen état.....	60
Figure 69. Etat de ruine.....	60
Figure 70. Photo bonne état.....	60
Figure 71. Etat médiocre.....	60
Figure 72. Photo de la mosquée de Bâb zir.....	61
Figure 73. Photo de l'Auberge de jeunes.....	61
Figure 74. Centre d'artisanat.....	61
Figure 75. Photo Rue banou ziane+ habitat traditionnelle.....	61
Figure 76. Photo Auberge de jeunes+ parking anarchique.....	61
Figure 77. Photo Habitat postcoloniale.....	61
Figure 78. Photo habitat postcolonial.....	61
Figure 79. Plan d'actions + genese du projet.....	61
Figure 80. Organigramme fonctionnel.....	69
Figure 81. Organigramme spatial.....	70
Figure 82. Hiérarchisation des espaces.....	70
Figure 83. Photo Traitement des portes.....	71
Figure 84. Photo Traitement des chapiteaux.....	73
Figure 85. Photo Traitement des patios avec jet d'eau.....	73
Figure 86. Photo Traitement d'angle pour annoncer un événement proche.....	73
Figure 87. Photo Traitement des toitures.....	73
Figure 88. Photo Traitement des patios avec l'arc plein cintre outre passé et la tuile.....	73
Figure 89. Photo Structure poteaux-poutres.....	75
Figure 90. Croquis d'une semelle isolée.....	75
Figure 91. Schéma d'un Drainage de mur de soutènement.....	76
Figure 92. Photo Plancher en corps creux.....	77
Figure 93. Photo Plancher nervurée.....	77
Figure 94. Photo Exemple de cloisons amovibles source.....	78
Figure 95. Photo Faux plafonds type acoustique.....	79
Figure 96. Détail fond plafond.....	79

Figure 97. Photo Revêtement du sol en marbre	79
Figure 98. Photo Moucharabieh pour fenêtres	80
Figure 99. Photo Extincteur mobile.	81
Figure 100. Photo Extincteur automatique.	81
Figure 101. Système de récupération avec gouttières.	82
Figure 102. Système de récupération avec avec toit plat	82

La liste des tableaux :

Tableau 1. Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain ainsi leurs principaux rôles.....	12
Tableau 2. Les portes de la médina	34
Tableau 3. Mederssa de la médina	35
Tableau 4. Grille analytique pour les équipements.	49
Tableau 5. Analyse des exemples.	64
Tableau 6. Analyse des exemples.	65
Tableau 7. Porgramme surfacique.	68

Introduction générale

Introduction :

Les villes du monde ne cessent de s'accroître, poussant toujours leurs limites encore plus loin, par la création de nouveaux quartiers, de nouvelles cités, et allant même jusqu'à la création de nouvelles villes.

La protection des centres historiques devient donc une nécessité, mais elle est confrontée à des difficultés. En effet, les centres historiques ont des caractéristiques et des problématiques similaires, qui s'expliquent par la nature de leurs tissus. Autrefois, dans l'Algérie comme dans les villes du Maghreb, la ville était une médina comme toutes les entités urbaines traditionnelles, elle était entourée d'un mur d'enceinte percé de portes permettant de filtrer les pénétrations étrangères. Généralement les extensions de cette dernière se faisaient sur des faubourgs, souvent incluses à l'intérieur des fortifications.

Danielle PINI ¹ résume la situation et la problématique des villes historiques du Maghreb, en un enjeu d'un processus de transformation économique et socioculturel qui s'est traduit par une urbanisation fragmentée anarchique et incohérente. Dans une telle situation et contexte, ces centres anciens ont vu perdre leur centralité, modifier leurs rôles et ont vu l'émergence et la manifestation de certains problèmes et défis qu'ils doivent relever : les flux migratoires, la paupérisation, la densification de l'habitat, la dégradation de l'environnement, les conflits urbains, etc. Néanmoins

« ... dans un contexte de globalisation, elle peut représenter avec des valeurs identitaires un potentiel (ressources humaines, savoir-faire et cultures locales, structures bâties et espaces urbains), à mobiliser et valoriser, pour ouvrir des perspectives nouvelles d'un développement durable. » ²

Les villes historiques algériennes sont un témoignage vivant de grandes civilisations qui ont joué et continuent à jouer un rôle déterminant dans le fonctionnement du monde d'aujourd'hui et dans l'expression de sa culture. Jusqu'à une époque donnée, elles ont su conserver remarquablement leur structure et leurs aspects. Sous l'effet le plus néfaste de la modernisation, ces centres historiques se voyaient perdre leurs authenticités, leurs significations historiques et leurs rôles économiques et sociaux.

¹ PINI Daniele. Patrimoine et développement durable : les enjeux et les défis pour les villes historiques du Maghreb. In : Patrimoine et développement durable dans les villes historiques du Maghreb contemporain : enjeux, diagnostic et recommandation. Maroc. UNESCO : Bureau de l'UNESCO à Rabat. Mars 2004.

² Idem

Cette recherche va également vers la redécouverte des potentialités d'une telle structure urbaine, dont les caractéristiques architecturales et urbanistiques peuvent être récupérées. Après la colonisation qui a fait de la ville le lieu où les sociétés traditionnelles se retrouvent confrontées, submergées et déstabilisées par une culture qui n'est pas la votre, des espaces dépourvus des points de repère familiers, un déploiement de technologies et de modernité qui leur sont exogènes. Le but a été d'imposer une architecture et un urbanisme qui répondent au mieux à une image plus extravertie et des usages spécifiques à leur population. sur les problématiques des villes maghrébines et leurs situations après l'indépendance) Dans le contexte algérien, notre pays est connu par son immense patrimoine historique d'une portée universelle qui, est en train de dépérir au vu et au su de tout le monde, des richesses irremplaçables, qui sont en péril, la dégradation puis la disparition de leurs éléments spécifiques s'accélère.

La dégradation de nos centres historiques, en général et de la médina en particulier est le résultat de plusieurs facteurs concordants, en effet la dégradation a commencé depuis la colonisation française par les fameux plans d'alignement et à travers la destruction de plusieurs strates historiques ,après l'indépendance il y'a eu l'apparition d'autres phénomènes le plus souvent, c'est le manque de l'entretien de la part de l'utilisateur ; un Comportement qui répond à un besoin : le fait d'être domicilié dans l'ancienne médina permet de bénéficier d'un " logement social ", notamment, quand la maison occupée menace ruine.

1 L'objet de recherche :

La Médina de Tlemcen reste un site très important par sa valeur historique, culturelle et architecturale qui constitue un témoignage vivant de notre passé prestigieux, et de sa situation stratégique particulière, attestant d'atouts naturels (climats, ressource d'eau...etc.) et des éléments physiques encore debout restent une source de documentation et d'inspiration tels que:ElMechouar ,Agadir, Mansourah, la Médina...etc

La partie basse de la Médina dont le quartier historique de Bâb Zir s'appartient constitue l'image réelle d'un mode de vie propre aux anciennes civilisations ayant traversés cette ville et comprenant leurs tracés et leur histoire.

Actuellement le quartier de Bâb Zir est caractérisé par une insalubrité très avancée réduite en partie à l'état de ruine, et dépourvue de ses éléments structurants importants. Ainsi les autorités ont pris cette partie en priorité dans le programme du « POS Médina ».

Donc, il est urgent de prendre en charge l'avenir de ce quartier et de ses parties gravement touchées afin de sauver le reste de cet héritage intéressant qui reflète l'image d'une identité perdue.

2 Problématique générale

Tlemcen son statut de ville historique (compacte) a subi plusieurs transformations profonds au niveau de sa structure urbaine., elle illustre un exemple d'une médina arabo-musulmane , cette dernière est une résultante d'une stratification urbaine antérieure, dotée d'un schéma compacte, organisé autour d'un centre religieux, regroupant un grand potentiel patrimonial qui reflète l'image d'un modèle urbain, fondé sur une succession d'évènements historiques, économiques, et sociaux.

Ce modèle connaît actuellement des problématiques, liées à plusieurs phénomènes engendrant une grande transformation affectant sa fonction, sa structure, posent par conséquent le problème de son dysfonctionnement par rapport au reste de l'agglomération. En l'absence d'intervention publique, les centres anciens en général sont voués à se détériorer, à perdre leur attractivité et ainsi à se marginaliser. Donc La requalification des médinas est un enjeu politique, culturel, social et économique important.

3 Problématique spécifique :

Les médinas sont des tissus stratifiés qui ont gardé leurs éléments de permanence tout au long de leurs histoires urbaines, par leurs sites, leurs morphologies urbaines et leurs typologies architecturales.

Après la colonisation qui a fait de la ville le lieu où les sociétés traditionnelles se retrouvent confrontées, submergées et déstabilisées par une culture qui n'est pas, des espaces dépourvus des points de repère familiers, un déploiement de technologies et de modernité qui leur sont exogènes. Le but a été d'imposer une architecture et un urbanisme qui répondent au mieux à une image plus extravertie et des usages spécifiques à leur population.

A la suite de tout cela, la réalité de la ville contemporaine nous paraît complexe et chaotique. Du fait qu'elle soit partagée entre des franges urbaines hétérogènes de par leurs paysages et leurs fonctions, et des noyaux historiques complètement enclavés. Tlemcen occupe une place importante dans la constitution du patrimoine non seulement national mais aussi local.

Ce tissu ancien représente une source inépuisable de potentiel culturel, architectural et urbanistique. Il a connu certains faits qui ont contribué à la dégradation et la disparition de certains quartiers. Ce phénomène a fait, qu'une partie de ce patrimoine a disparu.

« ... Depuis qu'une bombe artisanale a explosé, le 23 mai 1997, le quartier Bâb ZI, tout a été chamboulé. C'est à coups d'engins mécaniques qui ont détruit le reste du quartier même quand les maisons tenaient encore, mais aussi des maisons en ruine qui ont pu être squattées par toutes sortes d'énergumènes. C'est aussi une décharge publique où l'on vient de loin pour y jeter ses ordures. D'autres maisons ont été abandonnées ou cédées à des gens peu habitués à ce mode d'habiter... »³

D'où la question de départ :

Quelle est la meilleure façon pour occuper le vide urbain ,afin de revitaliser et de relier le quartier BabZir avec le reste de la ville de Tlemcen?

4 Hypothèse

Adopter un processus de revitalisation et de régénération du quartier et ça ne peut être assuré que par la concrétisation d'un nombre importants d'actions, suit aux multiples problèmes souvent existé au niveau des sites anciens.

Ce processus pluridisciplinaire étant la requalification, comme une démarche qui sert à intégrer les différentes actions et actants permettant la revalorisation des tissus délaissés.

L'action ou bien l'intervention prise dépend des résultats obtenus de la phase de diagnostic marqués essentiellement par l'analyse typo-morphologique.

5 Objectifs

- Étudier la possibilité de réintégrer le quartier de BAB ZIR avec le reste de la médina.
- Renforcer l'attraction du quartier par le renforcement des fonctions viables tels que les activités artisanales qui nécessitent une attention particulière.
- La réhabilitation des façades urbaines du quartier.

6 Intérêt de recherche :

La majorité des travaux menés sur le patrimoine de la ville de Tlemcen touchent directement la problématique de sauvegarde de l'ancienne ville. De ce fait, notre travail s'est basé sur la

problématique de la réhabilitation du tissu ancien de Tlemcen mais aussi ça sera un moyen d'articulation entre l'ancien tissu qui est la médina et la ville contemporaine. Notre intervention va permettre un renouvellement et une amélioration du cadre urbain de la médina de Tlemcen, tout en répondant aux exigences actuelles, comme l'a si bien formulé Lewis Mumford, « La connaissance des origines ne pourrait-elle éclairer les taches du présent ?

D'autre part fournir un fond documentaire (écrits, plansec) pour les études avenir et aussi constitution d'une approche d'intervention pour les cas similaires au quartier Bab zir.

7 Démarche et methodologie :

Afin d'atteindre l'objectif ciblé par notre recherche et d'étudier tous les aspects touchés par cette dernière, nous récolterons les informations par enquêtes auprès des administrations et acteurs qui sont chargés de l'urbanisme et du patrimoine ainsi que par une recherche documentaire qui comportera des études de mémoires, thèses, livres, rapports d'études instruments d'urbanisme, documents juridiques (Code d'urbanisme, du foncier et du patrimoine), revues, sites internet, photos et cartes.

Ces informations seront traitées suivant trois parties qui sont :

8. Structure de memoire :

- Notre travail de recherche est structuré par une introduction générale et quatre chapitres:

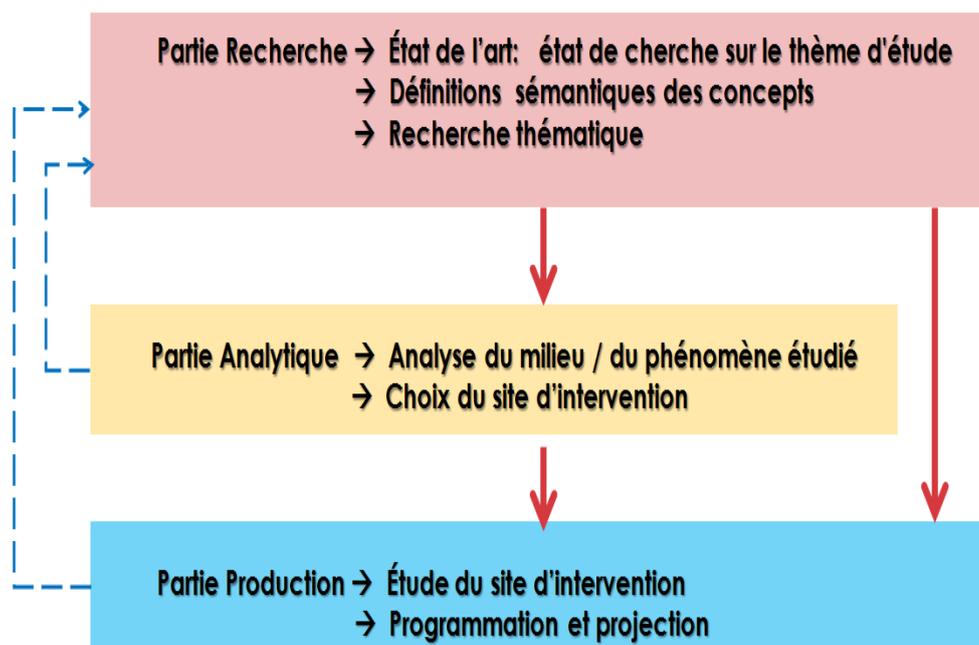


Figure 1. Schéma structurant d'un mémoire de master en architecture.
source: séminaire méthodologie

Introduction générale :

Tout d'abord on a commencé notre recherche par une problématique générale à l'échelle de la ville (médina de Tlemcen) et une problématique à l'échelle du quartier d'intervention ((quartier de bebzir) ; ensuite on a essayé de poser une hypothèse de recherche et la méthodologie à suivre pour apporter des éléments de réponses aux différents problèmes.

1-Le premier chapitre :

Ce chapitre est un rappel théorique et une construction de l'objet de recherche, dans laquelle, on essaye de collecter les différentes définitions, terminologies, essentielles pour bien comprendre les différents concepts, qui ont une relation directe avec notre thème de recherche (patrimoine, protection et sauvegarde de patrimoine ; patrimoine urbain .ec).

2-Le deuxième chapitre : Les expériences similaires en terme de requalification et la réhabilitation de tissu ancien et aussi L'arsenal juridique algérien lié aux différentes interventions sur le patrimoine bâti..

3-Le troisième chapitre : Comprend une lecture générale urbaine du centre ancien de Tlemcen tout en basant sur les instruments d'aménagements et d'urbanisme POS-PDAU.

Mettons la lumière sur la zone d'intervention BAB ZIR, après avoir l'analyser, on va présenter sa problématique et proposé une stratégie d'intervention pour cerner à la fin un programme urbain de base

4-Le quatrième chapitre :L'approche conceptuelle.

- C'est la phase de programmation et projection architecturale.
- La programmation,(type de projet architectural, analyse de site ,programme de base ,analyse thématique) .
- La partie genèse du projet architectural
- Programme spécifique avec tous les schémas et les organigrammes fonctionnels nécessaires.
- Un descriptif architectural contenant une organisation du projet, accessibilité, les références architecturales, volumétrie et façade ainsi qu'une description structurelle et technique.

Chapitre I: Définitions des concepts

Introduction.

Nous présentons dans ce présent chapitre en premier lieu un contexte général qui contient les définitions liées au concept du patrimoine, ses valeurs, sa protection. Ainsi que les définitions qui se développent autour le concept de l'ancien tissu des centres historiques. en second lieu, nous allons aborder un contexte algérien parlant sur le patrimoine en Algérie, sa législation et ses moyens de protection pour cerner à la fin un état de fait sur nos centres historiques.

1 Le Contexte Général du patrimoine:

1.1 La notion du patrimoine :

Selon le dictionnaire Littré : ce « bien d'héritage » qui " descend suivant les lois des pères et des mères aux enfants " ⁴.

Pour **André CHASTEL**, historien de l'art français, "le patrimoine se reconnaît au fait que sa perte constitue un sacrifice et que sa conservation suppose des sacrifices." ⁵

Françoise CHOAY a défini le patrimoine comme étant :

"un bien, l'héritage commun d'une collectivité, d'un groupe humain. Il désigne un fonds destiné à la jouissance d'une communauté élargie aux dimensions planétaires et constitué par l'accumulation continue d'une diversité d'objets que rassemble leur commune appartenance au passé, oeuvres et chefs-d'oeuvre des beaux- arts et des arts appliqués, travaux et produits de tous les savoirs et savoir- faire des humains." ⁶

Selon Patrice BEGHAIN, le patrimoine est l'ensemble de repères sociaux et culturels spécifiques au temps .la transmission du patrimoine est nécessaire, parce qu'elle établit des liens entre le passé et le présent, donc le patrimoine est un vecteur de l'identité entre les générations. ⁷

1.2 Les différents types de patrimoine:

Selon Dominique Poulot dans son livre intitulé "patrimoine et modernité" ⁸, " Le patrimoine relève d'un emploi métaphorique : on parle, en effet, d'un patrimoine non seulement historique, artistique ou archéologique, mais encore ethnologique, biologique ou naturel, non seulement matériel, mais immatériel, non seulement national ou local, régional, mais mondial, universel."

⁴ Dictionnaire LAROUSSE de la langue française

⁵ Dominique POULOT ; Patrimoine et modernité ; éditions L'Harmattan 1998 ; p.09

⁶ Françoise CHOAY, l'Allégorie du patrimoine, édition du seuil 1992, 1996, 1999, nouvelle édition revue et corrigée (Actualisée en 2007) p.9

⁷ RAUTENBERG Michel « Revisiter les lieux et les temps : figure de la mémoire et du patrimoine » Rualia

1.2.1. Le patrimoine immatériel:

L'UNESCO en 2003 par la convention pour la sauvegarde du patrimoine culturel immatériel définit le patrimoine culturel immatériel comme un ensemble des pratiques, les représentations, expressions, connaissance et savoir-faire, ainsi que les instruments, objets, artefacts et espace culturel.

La transmission de ce patrimoine culturel immatériel créé et procure un sentiment d'identité et de continuité, elle promouvoir le respect de la diversité culturelle et la créativité humaine.

1.2.2. Le patrimoine matériel:

Il représente les productions matérielles de l'homme et se compose de différents éléments⁹ :

Les paysages : sont le résultat d'une action séculaire de l'homme sur son milieu.

Les biens immobiliers : sont les bâtiments de différents usages qui témoignent d'activités spécifiques ou tout simplement d'un style architectural spécifique.

Les biens mobiliers : Dans la catégorie des biens mobiliers il y'a les oeuvres d'art que les ustensiles d'usage domestique ou professionnel.

Les produits : Les produits résultent d'une adaptation aux conditions locales et à des traditions de cultures, d'élevage, de transformation et de préparation.

L'organigramme suivant résume les différentes typologies du patrimoine citées :

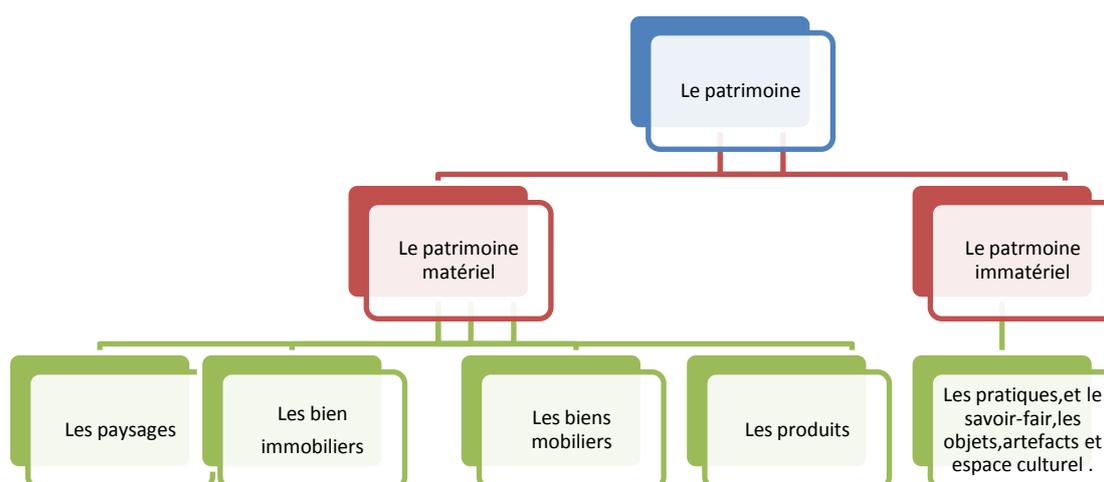


Figure 2. Typologie du patrimoine
Source ;Auteur

1.3. Les valeurs du patrimoine :

Afin d'attribuer un statut légal de protection, conservation et gestion du patrimoine, l'évaluation patrimoniale s'est basée sur des valeurs.¹⁰

Les valeurs ont pour origine une théorie qui remonte à l'ouvrage d'Alois Riegl, il analyse le monument d'un point de vue social et culturel, ainsi qu'il propose une série de valeurs essentielles à l'évaluation¹¹, Ces valeurs sont divisées en deux catégories qui sont représentées dans le schéma suivant :

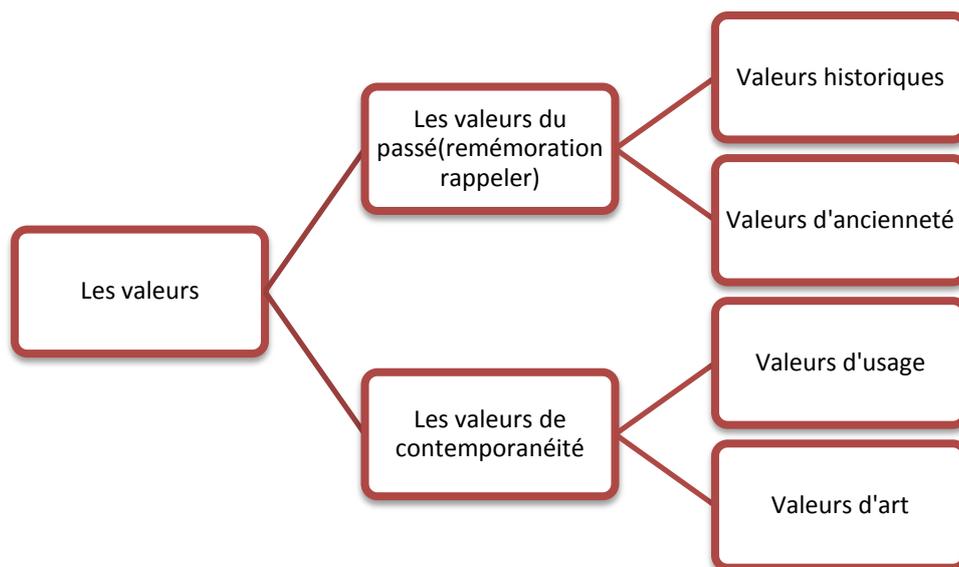


Figure 3.Schéma des valeurs traditionnelles du patrimoine selon Alois Riegl
Source ;Auteur

¹⁰ BOUMEDINE Amel, Reconnaissance patrimoniale acteurs, représentations et stratégies, le cas de Sidi Bel Abbès, mémoire de Magistère, Université d'Oran (USTO), 2007 p.17

¹¹ KHATABI Lahcen La reconquête d'un centre ancien : le cas de la Médina de Nédroma, mémoire magister, Tlemcen 2010 p.13 (Slovénie) 16-17 septembre 2003 ; éditions du conseil de l'Europe; décembre 2004; p. 75 et p.76

Ajoutant une catégorie en plus qui correspond aux nouvelles valeurs culturelle et socioéconomique énoncées par UNESCO, elles sont présentées dans le schéma suivant :

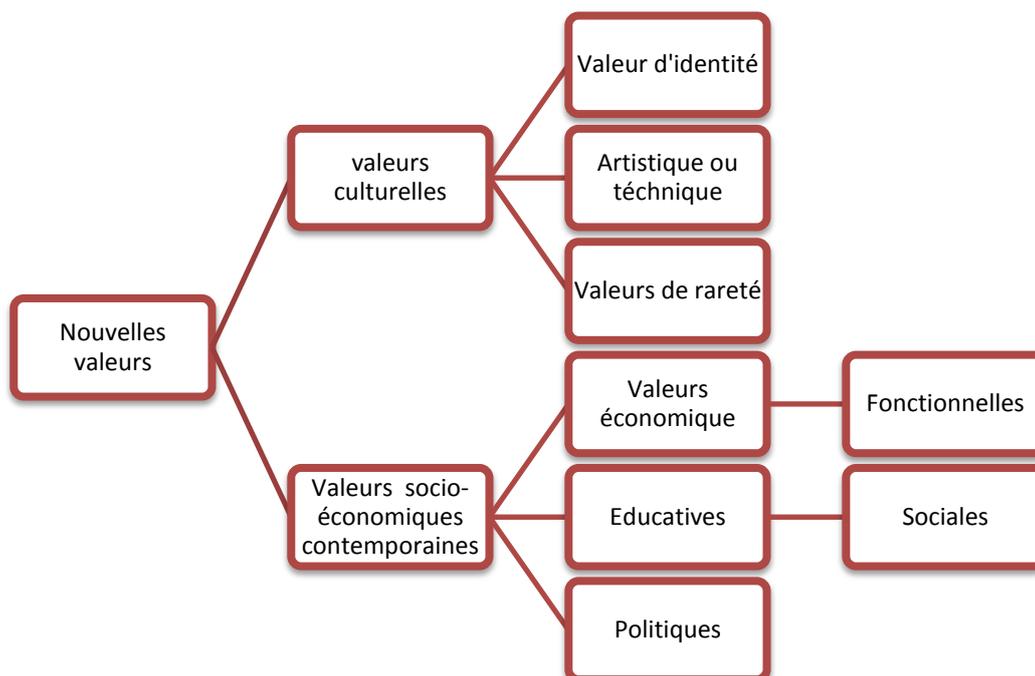


Figure 4. Les nouvelles valeurs du patrimoine selon UNESCO
Source ;Auteur

1.4.Le patrimoine urbain:

1.4.1 Définition :

Le patrimoine urbain selon **Giovanoni**, considère les ensembles urbains anciens comme des composants à part entière des « nouveaux organismes urbains »¹², ses ensembles urbains constituent deux catégories : les édifices monumentaux : les oeuvres prestigieuses qualifiées par **Giovanoni** de majeures et les éléments d'architecture ordinaire : les oeuvres modestes par leur échelle et leur destination, d'une architecture quotidienne, voire populaire ou même vernaculaire¹³forme une composition (un tissu) cohérente. Ces oeuvres modestes sont qualifiées aussi par Giovanni d'oeuvres mineures. Le tissu articulé des édifices mineurs constitue le contexte de l'édifice majeur, chacun étant totalement solidaire de l'autre, l'un n'ayant de sens historique et de valeur esthétique que par l'autre¹⁴.

12 Gustavo Giovanoni, « L'Urbanisme face aux villes anciennes », édition du Seuil, Mai 1998, P12.

13 Gustavo Giovanoni, « L'Urbanisme face aux villes anciennes », édition du Seuil, Mai 1998, P13.

14 Idem.

1.4.2 Une notion Multidimensionnelle :

A cette dimension esthétique s'ajoute la notion de contexte ; selon Giovanoni, les abords d'un monument historique, lui procure de la valeur mais la dégradation de son contexte peut nuire et détruire un monument plus que s'il été atteint dans sa propre structure physique. C'est donc tout l'ensemble qui devient un élément à préserver, à savoir l'espace public qui l'entoure et qui permet la desserte, la place, la rue avec son mobilier et les caractéristiques propres de ce patrimoine deviennent un patrimoine urbain à leur tour.

1.4.3 Le patrimoine urbain et l'identité:

Il y a peu de temps, l'héritage du passé n'était pas considéré comme un objet d'une valorisation particulière dans la société occidentale, convertie à la modernité et au progrès bien au contraire, les monuments et les tissus du temps ancien étaient le plus souvent assimilés à des reliques périmées, dont la conservation n'est pas utile, comme le voyait le mouvement moderne de l'architecture CIAM¹⁵ et son fondateur Le Corbusier, qui proposait de faire table rase et de raser le cœur historique des villes. En totale opposition à cette vision et à cette façon d'agir, on observe depuis quelques décennies un enthousiasme pour le patrimoine urbain, parce qu'il est porteur d'une force symbolique et d'une dimension collective car il représente une société dans par son identité.

1.4.4 Le patrimoine urbain et l'authenticité:

La notion d'authenticité a toujours été un paramètre très recherché par l'UNESCO, cependant il est difficile de donner une définition universelle car la notion d'authenticité, pour le patrimoine urbain, soulève une question par rapport au passé culturel et par rapport à la vie actuelle : est ce que le patrimoine doit-il figer le temps ou bien accompagner son époque ? Cela ne va-t-il pas troubler son authenticité ? Nous tenterons de développer cette notion dans le même chapitre, dans la partie qui traite les théories d'intervention sur le patrimoine urbain.

1.5 L'avenement et l'évolution de la notion du patrimoine, du patrimoine architectural au patrimoine urbain :

Comme on l'a vu précédemment dans la définition du patrimoine urbain, qu'il se constitue non seulement des édifices et monuments remarquable mais aussi les habitations et les éléments de l'architecture ordinaire de la ville.

Le concept du patrimoine urbain est relativement récent, il est apparu avec l'architecte italien **Gustavo Giovanoni** dans les années 1930, **Giovanoni** plaidait pour

l'intégration des tissus anciens dans les plans d'urbanisme, et pour la première fois la notion de patrimoine urbain a fait son apparition dans une charte qui est la charte d'Athènes dans le 7ème point «La protection du voisinage des sites historiques devrait faire l'objet d'une attention particulière »¹⁶, mais la notion de patrimoine urbain ne s'est imposé qu'à partir des années 1970, jusqu'à là on parle que de patrimoine monumentale sans prendre en considération les tissu dans lequel il s'inscrit. La charte de Venise de 1964 a étendu la notion du monument historique aux sites urbains et ruraux comme aux oeuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle. Ainsi, une organisation internationale non gouvernementale qui oeuvre pour la conservation des monuments et des sites historiques dans le monde voit le jour.

1.5.1 Dans le monde :

Les chartes ne sont ni des lois, ni des règlements qu'il faut suivre au pied de la lettre, mais plutôt des outils qui permettent de comprendre les enjeux fondamentaux de la gestion des ressources patrimoniales et archéologiques¹⁷.

a La charte d'Athènes 1931 :

La Charte d'Athènes est une charte qui a été conçue pour la restauration des monuments historiques, dans la quelle sept résolutions importantes ont été présentées au congrès d'Athènes :

- Dans une restauration, suite de dégradations ou de destruction, il faut respecter l'oeuvre historique et artistique du passé, sans proscrire le style d'aucune époque.
- Dans chaque État, l'autorité publique doit avoir le pouvoir de prendre un bien, pour des mesures d'urgence pour sa conservation.
- Respecter, dans la construction des édifices le caractère et la physionomie des villes, surtout dans le voisinage des monuments anciens dont l'entourage doit être l'objet de soins particuliers. Même certains ensembles, certaines perspectives particulièrement pittoresques, doivent être préservés. Il y a lieu aussi d'étudier les plantations et ornements végétales convenant à certains monuments ou ensembles de monuments pour leur conserver leur caractère ancien.
- Lors d'une restauration, l'emploi des matériaux modernes est approuvé, afin de ne pas altérer l'aspect et le caractère de l'édifice à restaurer, il est recommandé de les dissimuler sauf si c'est impossible.

¹⁶<http://www.icomos.org/fr/charte-et-normes/179-articles-en-francais/ressources/charters-and-standards/425-la-chartre-dathenes-pour-la-restauration-des-monuments-historiques-1931>, à 21:14.

¹⁷ Plan de gestion du patrimoine archéologique du secteur Est de la MRC de la Côte-de-Beaupré, Université Laval, 27 avril 2009, P10.

- La collaboration entre les architectes et les représentants des sciences physiques, chimiques et naturelles, pour parvenir à mettre des méthodes applicables de conservation.
- Concernant les ruines, une conservation scrupuleuse s'impose, avec remise en place des éléments originaux retrouvés (anastylose) chaque fois que le cas le permet; les matériaux nouveaux nécessaires à cet effet devraient être toujours reconnaissables. Quand la conservation des fouilles de ces ruines est impossible, il est recommandé les ensevelir après avoir pris des relevés précis.

b La charte de Venise 1964:

La charte de Venise a été élaborée, dans le but de réexaminer les principes de la Charte d'Athènes afin de les approfondir et d'en élargir quelques dimensions, tel la notion du monument historique a été étendue aux sites urbains ou ruraux, qui ont obtenu avec le temps une signification culturelle.

Article 1 : La notion de monument historique comprend la création architecturale isolée aussi bien que le site urbain ou rural qui porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique. Elle s'étend non seulement aux grandes créations mais aussi aux œuvres modestes qui ont acquis avec le temps une signification culturelle¹⁸.

c Les recommandations proposées par l'unesco concernant le paysage urbain historique mai 2011:

Après l'évolution de la notion du patrimoine, du patrimoine monumentale au patrimoine urbain, une nouvelle notion celle du paysage urbain est apparue dans les recommandations de l'**Unesco**. La recommandation définit le paysage urbain historique comme un "territoire urbain conçu comme la résultante d'une stratification historique de valeurs et d'attributs culturels et naturels, dépassant les notions de «**centre historique** » ou «**d'ensemble historique** » pour inclure le contexte urbain plus large ainsi que son environnement géographique".

L'**Unesco** reconnaît "l'importance de l'approche centrée sur le paysage urbain historique en tant que moyen novateur de préserver le patrimoine et de gérer les villes historiques". L'**Unesco** considère, en conséquence, "qu'afin de soutenir la protection du patrimoine naturel et culturel, il convient de mettre l'accent sur l'intégration des stratégies de conservation, de gestion et d'aménagement des territoires urbains historiques dans les processus de développement local et d'urbanisme, tels que l'architecture contemporaine et

le développement des infrastructures, et que l'application d'une approche fondée sur le paysage aiderait à préserver l'identité urbaine".

La recommandation invite donc les Etats membres à intégrer la conservation du patrimoine urbain "dans la planification des politiques et les pratiques en général, ainsi que dans celles se rapportant au contexte urbain élargi". Un accent particulier devrait être mis sur "l'intégration harmonieuse des interventions contemporaines dans le tissu urbain historique". Pour cela, l'**Unesco** suggère de développer différents outils : des outils de participation civique (association des citoyens), des outils de connaissance et de planification, des systèmes de réglementation et des outils financiers. Elle invite aussi les Etats membres à faire davantage appel à la recherche et à encourager le recours aux technologies de l'information et de la communication "pour documenter, comprendre et présenter la stratification complexe des territoires urbains et leurs éléments constitutifs". Les recommandations de l'**Unesco** ne sont pas soumises à ratification et entrent donc en vigueur dès leur signature. Contrairement aux conventions, elles n'ont pas de valeur contraignante pour les Etats, qui sont néanmoins invités à les prendre en compte. Par ailleurs, elles contribuent au corpus de doctrine de l'Unesco et peuvent donc peser dans la balance lors des décisions d'inscription sur la liste du patrimoine mondial¹⁹.

1.5.2 En Algérie :

On peut distinguer deux étapes dans l'évolution de la législation du patrimoine en Algérie, la première étant la période coloniale de 1930 à 1962, la deuxième après l'indépendance de 1962 à nos jours.

a La période coloniale :

La première loi qui avait comme but la protection du patrimoine en Algérie était celle du 30 Mars 1887, cette loi est prévue pour la conservation des monuments historiques en France, dans laquelle sont prévues des dispositions spéciales à l'Algérie et aux pays de protectorat²⁰.

o La loi du 30 Mars 1887 relative à la protection des monuments et des objets d'art ayant un intérêt historique et artistique :

Cette loi est structurée en quatre chapitres qui sont : - Les immeubles et les monuments historiques ou mégalithiques, - Les objets mobiliers, - Les fouilles, les dispositions spéciales à l'Algérie et aux pays du protectorat.²¹

En Algérie, cette loi a permis de classer les monuments ayant un intérêt national historique ou artistique comme la grande mosquée (Djamaa EL Kébir) à Tlemcen, mosquée de la pêcheurie (Djamaa Ejdid), et la mosquée de Sidi Abderrahmane El Taâlibi), la casbah (forteresse), à Alger.²²

- **La loi du 31 Décembre 1913 sur les monuments historiques :**

La loi du 31 Décembre n'a pu être appliquée à cause de la première guerre mondiale, c'est pourquoi le décret du 14 Septembre 1925 rend applicable en Algérie les dispositions de la loi de 1913.²³

Le décret permet en Algérie de protéger contre les destructions, les transformations et les restaurations arbitraires qui sont menées dans les édifices compris sur terrains privés, et d'intervenir lorsqu'un objet ayant une valeur historique ou artistique est sur le point d'être déplacé ou vendu à l'étranger²⁴. A cette période les travaux menés ont touché beaucoup plus les sites archéologiques romains.

- b La période post-coloniale:**

- **Ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des monuments et sites historiques et naturels :**

Cette ordonnance est le premier texte relatif à la protection du patrimoine après l'indépendance. Elle se divise en six Titres :

- **Titre I Principes généraux** : dans cette partie, l'état revendique tout les biens mobiliers ayant un intérêt national comme propriété de l'état, qu'ils se trouvent dans un terrain public ou privé. Cette partie traite aussi la gestion des biens, dans le cas où un bien se trouve sur un terrain privé et qu'il est altéré volontairement, l'état peut utiliser le droit de préemption.

L'état peut aussi utiliser les instruments juridiques pour, une revendication, un classement, une acquisition à l'amiable, une expropriation pour cause d'utilité publique.

- **Titre II Les fouilles** : seul le ministre chargé des arts, est habilité à entreprendre ou à autoriser des fouilles ou des sondages, et tous les biens découverts au cours des fouilles quelque soit la nature juridique du terrain, sont propriétés de l'état.

21 Nabila Oulebsir, Les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930), édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2004, P218.

22 Journal officiel de la République algérienne, lois et ordonnances, Ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des monuments et sites historiques et naturels, Liste des sites et monuments historiques classés à la date du 20 Décembre 1967 conformément à l'article de l'ordonnance N67-281 du 20 Décembre 1967.

23 Nabila Oulebsir, Les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930), édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2004, P221.

24 Nabila Oulebsir, Les usages du patrimoine : monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930), édition de la Maison des sciences de l'homme, Paris 2004, P221

• **Titre III Les sites et monuments historiques** : ils comprennent tous les sites, monument ou objet mobiliers appartenant à une période quelconque de l'histoire du pays (de l'époque préhistorique à nos jours) et présentant un intérêt national du point de vue de l'histoire,

de l'art ou de l'archéologie. Un site historique est un ensemble d'immeubles urbains ou ruraux présentant un intérêt national. Il peut comprendre tout ou une partie d'une ville, d'un village, d'espace bâti ou non bâti, y compris le sous-sol.

• **Titre IV Les sites et les monuments naturels** : cette article traite les différentes définitions et les différents moyens pour préserver les sites et monuments naturels.

• **Titre V Les sanctions** : cette partie énumère les différentes sanctions prescrites aux auteurs.

• **Titre VI Les organismes** : cette partie s'intéresse aux différents organismes qui composent les commissions nationales et les différents départements du ministère et secteurs qui sont en relation avec le projet²⁵.

○ **La loi 98-04 du 15 Juin relative à la protection du patrimoine culturelle** :

• **Titre I Dispositions générales** : La présente loi a pour objet de définir le patrimoine culturel de la Nation, d'édicter les règles générales de sa protection, sa sauvegarde et sa mise en valeur, et de fixer les conditions de leur mise en œuvre ²⁶.

Elle a défini aussi dans l'article 3 :les biens culturels qui comprennent :

- Les biens culturels immobiliers

- Les biens culturels mobiliers.

- Les biens culturels immatériels : une nouvelle notion voit le jour.

Cette classification plus adaptée, rejoint l'esprit des chartes internationales. Cette nouvelle loi a apporté plus de précision par rapport à l'ordonnance de 1967. Elle a ajouté nouvelle terminologie, à savoir « la protection du patrimoine culturel » au lieu « des fouilles et protection des sites et monument historique ».

²⁵ Journal officiel de la république algérienne, lois et ordonnances, Ordonnance 67-281 du 20 décembre 1967 relative aux fouilles et à la protection des monuments et sites historiques et naturels.

²⁶ Journal officiel de la république algérienne, Loi n° 98-04 du 20 Safar 1419 correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel l'article 1

• **Titre II De la protection des biens culturels immobiliers :**

Les biens culturels immobiliers comprennent :

- Les monuments historiques.
- Les sites archéologiques.
- Les ensembles urbains ou ruraux. La distinction par rapport à l'ordonnance 1967 est nette.

La protection du patrimoine peut se faire par le classement ou par l'inscription sur l'inventaire supplémentaire, comme était prévu dans l'ordonnance de 1967, une troisième forme de protection dans la **loi 98-04**, est celle de la création du secteur sauvegardé.

Les secteurs sauvegardés sont érigés en secteurs sauvegardés, les ensembles immobiliers urbains ou ruraux tels que les casbahs, médinas, Ksour, villages et agglomérations traditionnels caractérisés par leur prédominance de zone d'habitat, et qui, par leur homogénéité et leur unité historique et esthétique, présentent un intérêt historique, architectural, artistique ou traditionnel de nature à en justifier la protection, la restauration, la réhabilitation et la mise en valeur.

1.6. Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain :

Le tableau ci-dessous résume :

Catégorie d'acteurs	définition	Exemples /rôles
Politiques	les différents ministères ainsi qu'aux niveaux des directions centralisées et décentralisées	1- Le Ministère des Affaires Religieuses et des Waqfs : la prise de décision de restauration et de mise en valeur du patrimoine religieux 2- Le Ministère de l'Aménagement du Territoire, de l'Environnement et du Tourisme : élaboration du schéma national et régional d'aménagement du territoire
Techniques	Les différents professionnels à savoir les urbanistes ,architectes,,archéologues ..	1- L'Agence Locale de Gestion et de Régulation Foncières Urbaine : la gestion du portefeuille foncier urbain des collectivités locales. 2- L'Agence Nationale d'Aménagement du Territoire (ANAT) : élaborer des études en matière d'urbanisme et d'aménagement du territoire
Economiques	Ils sont sous forme d'agence, caisse ou fonds	1- L' Agence Nationale de Développement Touristique : la mise en oeuvre et du suivi du développement touristique, à savoir financer, louer ou rétrocéder des terrains aux investisseurs dans les zones d'expansion et les sites touristiques aménagés 2- La Caisse Nationale du Logement (CNL) est chargée d'assurer le paiement des différents projets de construction, d'amélioration et de réhabilitation
Agents sociaux	Ils appartiennent soit à des organismes	1- Les Associations du patrimoine : font des travaux d'entretien et de petites restaurations de façon régulière aussi bien aux niveaux des ksars du Sud, de la casbah que des sites archéologiques

	gouvernementaux ou non	2-Le Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale : est chargé de la lutte contre l'exclusion et la précarité
Habitants et résidents	Les habitants des quartiers concernés par la réhabilitation	Leurs rôles est de créer une association qui est régie par la loi n°90-31 du 4 décembre 1990 autorisant la vie associative.

Tableau 1 Les acteurs algériens intervenants sur le patrimoine urbain ainsi leurs principaux rôles
Source.mémoire magistère hamma walid

2. Les actions d'interventions sur les fonctions et le fonctionnement d'un tissu urbain :

- **Le réaménagement:**

L'aménagement est « l'organisation globale de l'espace, destiné à satisfaire les besoins des populations intéressées en mettant en place les équipement nécessaires et en valorisant les ressources naturelles »²⁷. C'est aussi, la modification apportée à la répartition des éléments de construction et d'équipement d'un îlot, d'un quartier, d'une ville, en vue d'une utilisation plus satisfaisante²⁸.

- **La Restauration :**

A partir du XVIe siècle, restaurer signifiait réparer en vue de rendre l'état originel, d'une œuvre d'art ancienne.

Le concept de restauration n'a cessé depuis son apparition de changer de sens, en effet la restauration implique la sauvegarde et la mise en valeur des objets du patrimoine ce sont les bâtiments anciens ou monuments à caractère historique qui sont visés par cette intervention, son objectif est la réfection à l'identique de tout ou d'une partie d'un édifice en vertu de sa valeur patrimoniale. ²⁹

- **Vide urbain :**

Il est évident que l'emploi de la notion de vide semble au premier abord absurde, car au sens du Petit Robert³⁰ elle décrit un « espace qui n'est pas occupé par la matière, comme un espace non occupé par des choses ou des personnes » le vide est aussi un « espace assez vaste qui ne contient rien, et en particulier espace libre que l'on considère d'en haut »³⁰. Il s'agit d'un espace qui est inoccupé, marqué par l'absence de matière. Le vide peut-être « un état de l'architecte », explique Bernard Tschumi avec humour, lors d'un colloque à la cité de l'Architecture en 2011 sur le vide³¹. Comme un état de grande fatigue, un épuisement, un exténuement. De manière plus globale, un vide-creux, un vide-

27 Le Petit Robert, édition 1977.

28 Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, Presses Universitaires de France. Paris.

29 Petit Larousse illustré, Dictionnaire encyclopédique pour tous-1983. Librairie 2 Larousse, Paris, France.

30 Dictionnaire LAROUSSE

fente ou un vide-inhabité se rapporte à un espace vidé, abandonné ou dépeuplé. Cette Zone blanche, qui ne bénéficie plus d'un contrôle de l'Etat. La notion de vide a été utilisée par les premiers CIAM³², où l'espace entre les volumes (corps) est assimilé au vide.

- **Reconversion :**

L'opération renvoie à la transformation de l'activité des structures en vue de leurs adaptations à une évolution économique, sociale, ou autre. Elle surgit au moment où l'activité s'arrête, et que les lieux désaffectés se transforment en un espace abandonné et que l'urgence de la question de son devenir se manifeste.

C'est une forme d'intégration et de protection de tous bâtiments que l'on souhaite sauver. Dans des conditions multiples, ce processus passe par une transformation dynamique, qui confère à un lieu délaissé un nouvel usage économique (bureau, logement, hôtel, magasin, complexe culturel) tout en assimilant ses qualités natives et en intégrant l'histoire qu'il recèle.³³

- **Requalification : nouvelle qualification**

C'est une opération de repérage des qualités et des capacités humaines, techniques, juridiques, institutionnelles nécessaires pour restituer ou pour faire renaître des aptitudes et des qualités disparues. De cette définition se dégage une grande carence dans les opérations de requalification urbaine quand elles se limitent aux aspects purement techniques de l'urbanisme et de l'aménagement. Les opérations de requalification ratent effectivement leurs objectifs quand elles tournent le dos à la qualification des ressources humaines nécessaires à la mise en œuvre des travaux.³⁴

- **La réhabilitation :**

C'est une stratégie de gestion urbaine qui permet la requalification d'une ville existante par de multiples interventions destinées à valoriser ses potentialités sociales, économiques et fonctionnelles afin d'améliorer la qualité de vie des populations résidentes. Ceci exige l'amélioration physique du parc construit à travers sa réhabilitation et l'installation d'équipements, d'infrastructures et d'espaces publics, conservant ainsi l'identité et les caractéristiques du secteur pris en compte.³⁵

Dispositions prises en vue de rendre à une ville ou à un ensemble historique ses qualités disparues, sa dignité, ainsi que son aptitude à jouer un rôle social.³⁶

31 TSCHUMI Bernard, 2011, "Quand les architectes n'ont pas peur du vide", colloque, cite de l'Architecture et du Patrimoine.

32 CIAM : abréviation pour Congrès international d'architecture moderne qui émanent d'une pensée fonctionnaliste et élaborent à partir de fin des années 1920 « la ville fonctionnelle ».

33 Jean Yves ANDRIEUX, « Les plus beaux lieux du patrimoine industriel », Introduction, P17.

34 Cf. Catherine FORET et Françoise PORCHET (2001), « La réhabilitation urbaine : dossier documentaire Paris, France (P.13)

35 Charte de Lisbonne, Octobre 1995.

36 Dictionnaire multilingue de l'aménagement de l'espace, Henri-Jean Calsat, Conseil International de la langue française, 1993

- **La restructuration :**

La restructuration est une opération qui intervienne sur les voiries et réseaux divers avec une implantation de nouveaux équipements. Elle peut comporter une destruction partielle d'îlots avec modification des caractéristiques du quartier par des transferts d'activités de toute nature et la désaffectation des bâtiments en vue d'une autre utilisation³⁷

3. Conclusion :

Après avoir élaboré cette recherche théorique, on a pu récolter les données et les informations nécessaires pour mieux appréhender les parties à venir. Nous avons pu constater les différents éléments relatifs à la problématique des tissus anciens.

Donc, on peut dire que le patrimoine urbain prend une place considérable dans l'identification de notre identité et il nécessite une attention toute particulière , Ainsi, le patrimoine urbain n'est plus considéré uniquement comme une valeur à transmettre, il est devenu un outil multiple au service de la ville et de ses habitants.

ChapitreII: Les exemples similaires

Introduction.

Nous essayons à travers ce chapitre qu'est la requalification des tissus anciens à travers des exemples magrébines, de faire ressortir les éléments en communs de démarche et de méthodes appliquées dans un processus qui a pour objectif la requalification des tissus anciens.

Les exemples sont choisis par rapport à leur caractère de dégradation (dégradation de cadre bâti), des tissus urbains pleins de ruine, vides urbains, insalubres, marginalisés. Se sont des tissus à caractère islamique présentant les mêmes diversités, et parcours historiques que notre cas d'étude, il s'agira de l'exemple «El Hafsia-la médina de Tunis» et l'exemple «la place de lalla yedouna-La médina de Fes –Maroc».

.1 Exemple n 1 : Projet El Hafsia- La médina de Tunis :

1.1 présentation de la médina de tunis :

Fondée en 698 autour du noyau initial de la mosquée Zitouna, elle développe son tissu urbain tout au long du Moyen Âge, vers le nord et vers le sud, se divisant ainsi en une médina principale et en deux faubourgs au nord (Bab Souika) et au sud (Bab El Jazira).

Elle est devenue la capitale d'un puissant royaume à l'époque hafside, foyer religieux et intellectuel et grand centre économique ouvert sur le Proche-Orient, le Maghreb, l'Afrique et l'Europe.

La médina de Tunis classée par l'UNESCO sur la liste du patrimoine mondial depuis 1979, témoigne de 12 siècles d'histoire. elle se dote de nombreux monuments (mosquée Zitouna, El Ksar, Médersas, etc.). D'autre part elle constitue un ensemble remarquable d'organisation urbaine musulmane structuré à partir de la grande mosquée et du réseau des souks qui l'enserme.

1.2 Situation géographique-quartier el hafsia :

La médina de Tunis couvre au total 270 ha répartis entre la médina centrale et les faubourgs. Le quartier de la « Hafsia » est situé dans la partie basse de la médina. constitué de deux sous quartiers (sidi Bayane et sidi

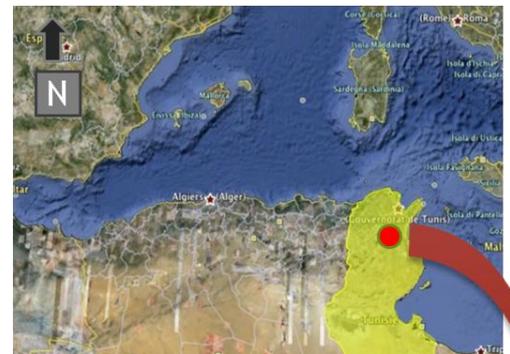


Figure n 5 : Situation de la médina de tunis
Source : google earth



Figure n 6: Situation du quartier
Source : google earth

younes)etd'une surface d'environ de 13 ha.

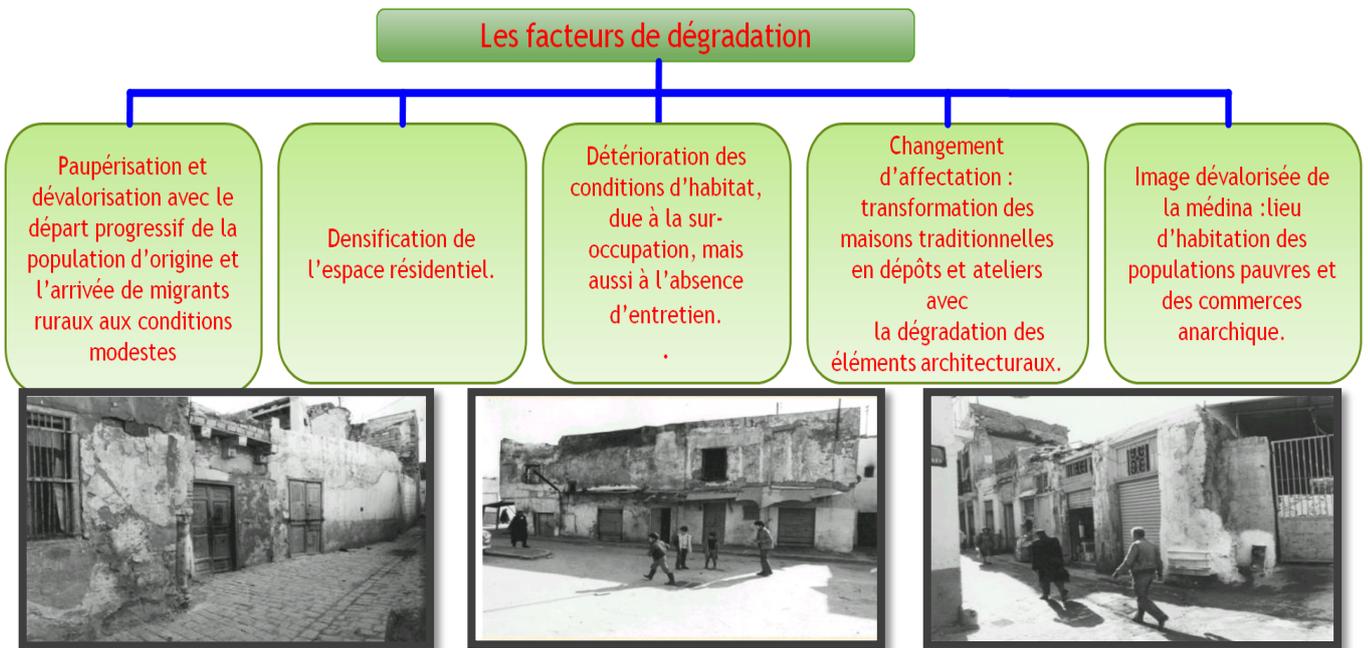
L'ensemble du projet El hafsia a été conçu comme une opération mixte de Rénovation / Réhabilitation. Ce projet, primé à deux reprises par le Prix Aga Khan d'Architecture 1983 et 1995, a également réussi à revitaliser les activités commerciales du quartier, à remplacer ou réhabiliter plusieurs de ses habitations en ruine et à favoriser les échanges entre habitants de milieux sociaux différents.



Figure n 7 . Photo Maquette projet Hafsia.
(Source: Fondation Agha Khan - www.archetnet.org)

1.3 Contexte du projet el Hafsia :

Processus de dégradation dont les principaux facteurs sont :



1.4 Objectifs généraux du projet :

- Conserver au centre ancien son rôle et son image et en y réintroduisant des fonctions diversifiées (culturelles).
- Maintenir et améliorer un parc de logements social de fait, face à l'accroissement des activités économiques.
- Sauvegarder un patrimoine monumental et urbain.
- Le caractère expérimental de l'opération : elle associe la construction neuve sur les terrains nus, la rénovation des logements en ruine, la réhabilitation du bâti et l'équipement.
- L'encouragement à réhabilitation privée des propriétaires par l'allocation de prêts à l'amélioration ou à l'extension.



Figure n 8 Photo de réhabilitation de la médersa.
Source : association de la sauvegarde de la médina d Tunis.



Figure n 9 Photo de reconstitution des rues
Source : association de la sauvegarde de la médina d Tunis.



Figure n 10.Photo Intérieur d'un souk,
Source : association de la sauvegarde de la médina d Tunis.

1.5 Les principes d'intervention du projet el Hafsia :

a) **La continuité:** Les tranches de rénovation doivent être conçues en liaison entre elles ainsi qu'avec le tissu ancien comblant les espaces vides et assurant une continuité urbaine du secteur.

b) **Maintien des populations:** L'objectif principal de l'opération proposée est d'éviter au maximum la transplantation de population qui est une source de mécontentement et nécessite des solutions de recasement onéreuses et problématiques, en effet la migration des populations les plus démunies du quartier vers d'autres lieux d'habitation: cités populaires ou quartiers spontanés ,aggraverait leur propre situation.

c) **Intégration des monuments historiques :** Il s'agit de redynamiser et revaloriser le quartier ,en diversifiant ses activités ,et pour cela ,il s'agit de le doter d'équipements collectifs nouveaux ou de relancer les équipements existants; aussi intégrer la restauration des monuments historiques du quartier dans l'ensemble de l'opération.

1.6 Synthèse: *Le quartier El Hafsia partage les mêmes problématiques que le quartier de Bab Zir. Un tissu urbain rempli de ruines ,vides urbain , insalubre ,marginalisés ,alors que ce quartier fait une partie importante dans la médina de Tunis. Une donnée qui a poussée l'état de réapproprié l'espace, en réalisant une reprogrammation pour répondre aux besoins du quartier.*

2.Exemple n 2 :Réhabilitation de la place de lalla yedouna -La médina de Fes -Maroc:

2.1 Présentation de la médina de fès :

Fès fut fondée en 789 par un descendant du prophète, Idriss ben Abdallah(Moulay Idriss 1^{er}), et ce n'est qu'en 809, sous la férule d'Idriss II, que la ville devient le siège de la dynastie idrisside.

Fès devient rapidement le centre spirituel et culturel du Maroc, et l'édification de la célèbre mosquée el Qaraouiyyîn en 857.Fès perd son rôle de capitale avec la fondation de Marrakech par la dynastie almoravide au 11ème siècle puis par les almohades de 1172 à 1244 mais le reprend en 1250 grâce à la dynastie mérinide.En 1471, la ville tombe aux mains de la dynastie Beni Ouattas qui ne règne que sur le royaume de Fès dans la portion nord du Maroc actuel.En 1554, La dynastie des Saadiens prend la ville.

En 1659, le royaume est morcelé en plusieurs petits états indépendants, les Alaouites ont réussi à réunir le pays entre 1664 et 1669, marquant ainsi le début de la dynastie alaouite du Maroc.

2.2 Situation géographique-quartier el hafsia :

La place Lalla Yeddouna se trouve dans la médina de Fès, au coeur du Fès El Bali et qui est inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1981.La médina est une mosaïque de petites maisons traditionnelles , de ruelles étroites, un mode de vie ancestral riche en histoire et voilé de mystère.



Figure n 11 .Situation de La place Lalla Yeddouna .fès.
Source : Google earth

Le quartier de Lalla Yeddouna est un des cinq sites qui se trouvent le long des circuits touristiques de la médina de Fès.

Le quartier est fondé entre deux berges de l'oued de Fès, et les deux parties sont reliées par pont historique (la période Mirinide). Cette place et ses alentours constituant le cœur battant des activités artisanales traditionnelles, principalement la tannerie et la dinanderie..

Le site comprend une place, des petites ruelles, une rivière, un pont Mérinide.



Figure n 12. Photo du pont et la rivière

Source : ADER-Fès.



Figure n 13 . Photo d'une ruelle qui mène à la place de lalla Yeddouna

Source : ADER-Fès.



Figure n 14 . Photo de La place de Lalla Yeddouna.

Source : ADER-Fès



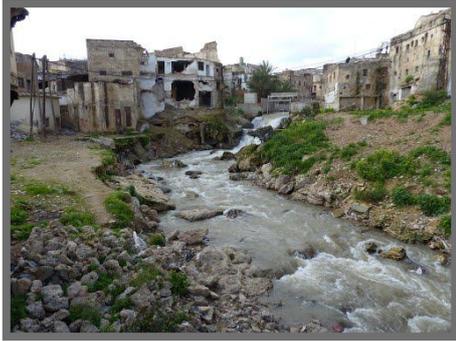


Figure n 15 . Photo de dégradation du bâti de Lalla Yeddouna.
Source : ADER-Fès.



Figure n 16 . Photo de la pollution de la rivière.
Source : ADER-Fès.



Figure n 17 . Photo de l'insalubrité du quartier de Lalla Yeddouna.
Source : ADER-Fès

- Donc l'objectif est de transformer cette place en un centre urbain à usage éducatif, artisanal, commercial et d'habitation, susceptible d'en faire un catalyseur important pour le développement artisanal et touristique de toute la médina.
- Certains des bâtiments détériorés et dégradés seront remplacés et d'autres qui sont historiquement et architecturalement significatifs seront réhabilités.

2.3 Objectifs généraux du projet :

a) Dimension urbaine et architecturale

- Assurer l'accessibilité et la fonctionnalité du site tout en respectant la continuité des axes de circulation.
- Le maintien du tissu urbain de la médina,
- La réhabilitation des immeubles et des logements dégradés.

b) Dimension urbaine et architecturale

- Stimuler la croissance économique et réduire la pauvreté chez les artisans et les autres citoyens, en revitalisant le secteur de l'artisanat.
- Le développement et la promotion du secteur artisanal et touristique.
- La valorisation des produits artisanaux en leur consacrant des espaces d'exposition.

c) Dimension culturelle :

- Revitaliser la médina de Fès en réaménageant et en rénovant cinq sites stratégiques parmi eux la place Lalla Yeddouna et tirer profit des riches ressources culturelle, historique et architecturale, et de son secteur artisanal vivace.

d) Dimension touristique et environnemental :

- Le site doit séduire et servir aussi bien les résidents que les visiteurs.
- Délocaliser certains métiers à cause de leurs activités plus ou moins industrialisées et polluantes hors médina.
- Revaloriser le cours d'eau et aménager ses berges.



Figure n 18 . Photo de Travaux de réhabilitation rivière .
Source : ADER-Fès.



Figure n 19 . Photo de Travaux de réhabilitation des facades
Source : ADER-Fès.



Figure n 20 . Photo de Travaux de réhabilitation des facades
Source : ADER-Fès.



Figure n 21 . Photo de Travaux de réhabilitation rivière .
Source : ADER-Fès.

2.4 Synthèse:

L'ancien noyau historique de Lalla El Yedouna à Fès, possède les caractéristiques semblables au quartier Bab Zir, à savoir qu'il partage la même problématique de délinquance, dégradation de cadre bâtie et manque d'hygiène. C'est pourquoi, il y a eu une réflexion d'une réappropriation de l'espace, à travers une reprogrammation, appelée à rendre La place de Lalla Yedouna, un site culturel reflétant de façon exemplaire notre époque.

3 Conclusion:

A travers l'analyse des exemples nous avons eu la connaissances de différentes modes d'intervention sur les milieux existants historiques.et leurs intégration par rapport aux exigences actuelles (mode de vie moderne).Des vides urbain qui devient une opportunité d'intervention, et donner vie aux tissus anciens a travers ces espaces.

De ce fait nous pronderons la requalification comme une démarche dans le cas de quartier de beb zir et qui sert a intégré les différents actions permettant la revalorisation des tissus délaissés. Ceci dit, que la démarche de requalification, abordée dans ce travail, s'intègre parfaitement avec la démarche de requalification du quartuer d'El Hafsia à Tunis et La place de Lalla Yedouna à Fès.

ChapitreIII:

Approche urbaine : Centre ancien de Tlemcen

Introduction.

Au niveau de ce chapitre, nous traiterons notre cas d'étude qui est la ville historique de Tlemcen où tout d'abord nous situerons la ville au niveau international, wilaya et au groupement (Tlemcen, Mansourah et Chetouane), ensuite, nous présenterons l'histoire du développement de cette ville à travers les trois périodes précoloniale, coloniale et postcoloniale.

1. Contexte géographique de la ville historique de Tlemcen :

La ville de Tlemcen se situe au nord – ouest de l'Algérie qui représente une position stratégique, c'est un carrefour d'échange entre la Tunisie Maroc Europe L'Afrique, elle est bordée au Nord par la mer méditerranéenne, au Sud par la wilaya de Naâma, à l'Ouest par le Maroc et à l'Est par la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.



Figure 22. Situation de la ville au niveau international.
Source :ANAT

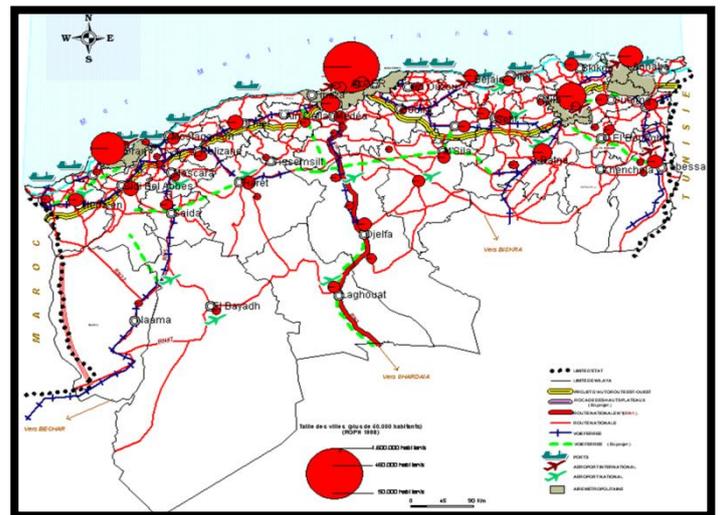


Figure 23. Situation de la ville au niveau national.
Source :ANAT

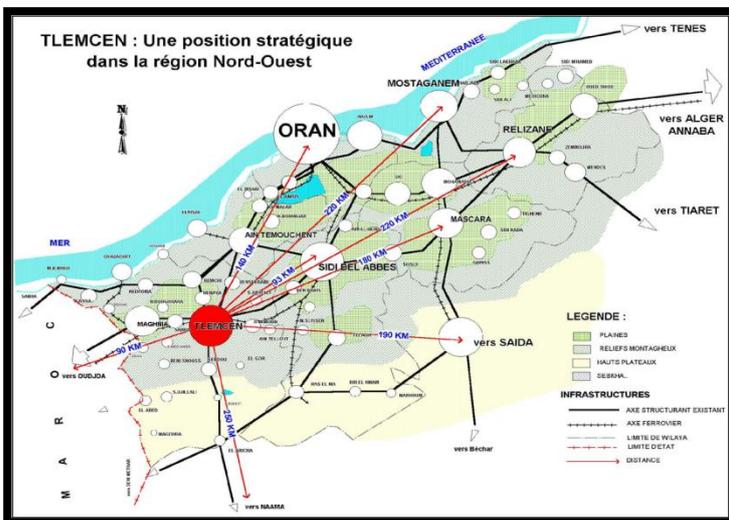


Figure 24. Situation de la ville au niveau régional.
Source :ANAT

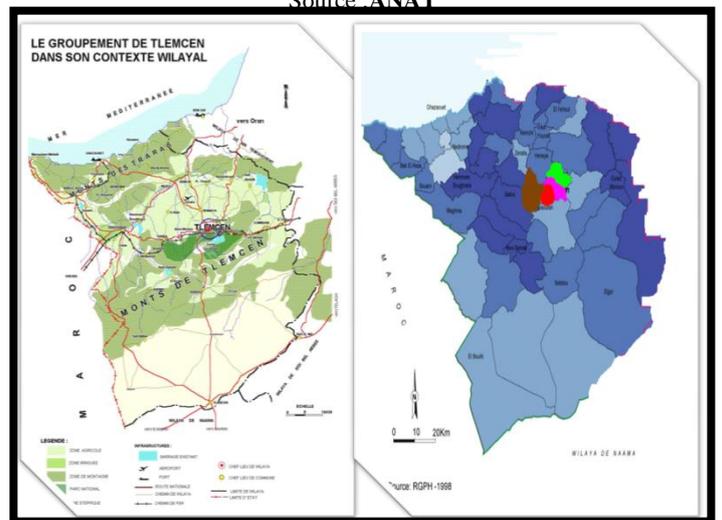


Figure 25. Situation de la ville au niveau wilaya.
Source :ANAT

3.2 Selon le POS :

Selon le pos, le centre ancien de Tlemcen est délimité par :

- Au nord : par le chemin de fer et l'enceinte médiévale (Bâb El Karmadine).
- A l'est par : par la périphérie d'Agadir.
- A l'ouest par : l'allée des pins.
- Au sud par : le boulevard Hamsali Sayah.

4. Lecture générale sur les dimensions : Historique, typo morphologique:

4.1 Période prés coloniale (prés histoire - 1842):

4.1.1 Période Romaine (Pomaria : 201 - 429 apr. J.C.) :

C'est à partir de l'époque romaine que Tlemcen aura son histoire avec pour nom **POMARIA (Vergers)** ³⁹, positionnée à l'extrême Nord-Est du quartier actuel d'Agadir ⁴⁰. Cette cité militaire au début était un camp fixe qui avait comme fonction de regrouper l'armée. Ce camp s'agrandit et se transforma en une véritable ville romaine ⁴¹.

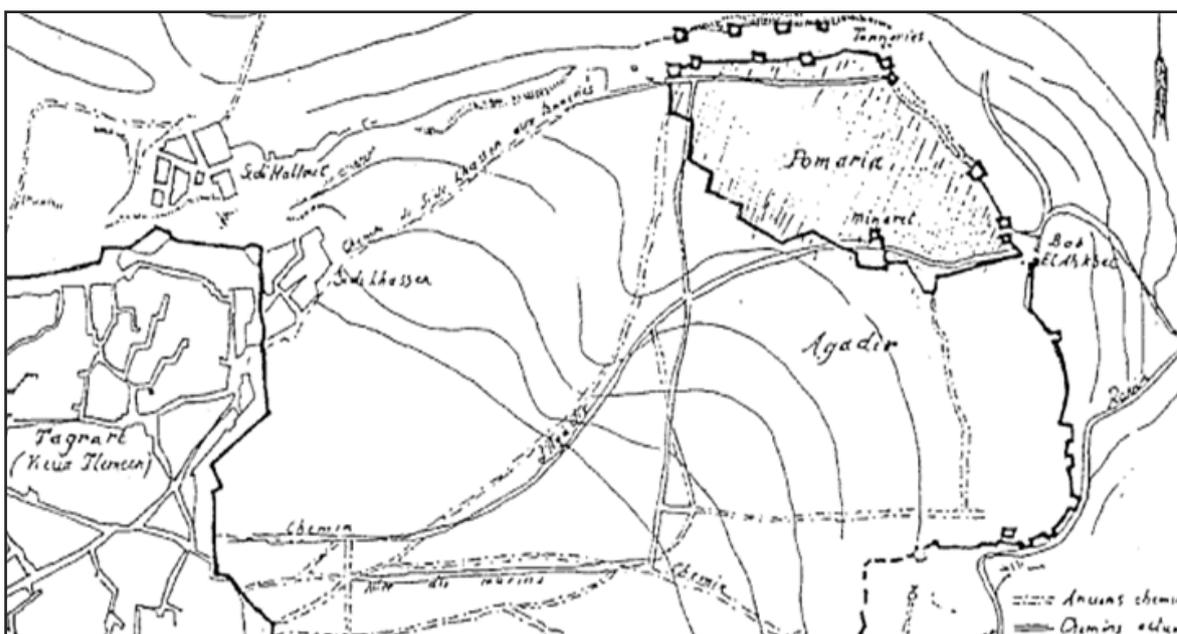


Figure 27. Carte de l'emplacement de Pomaria par rapport à Agadir
Source : CANAL J. et PIESSE L. op. cit. p51.

³⁹ BABA HAMED KESSAB Tsouria. Antagonisme entre espace historique et de développement urbain, cas de Tlemcen. Thèse de doctorat. EPAU. Décembre 2007, p158.

⁴⁰ Djilali Sari, « Guide touristique de Tlemcen », édition : Office de tourisme – Tlemcen 1994, p7.

⁴¹ CANAL J. et PIESSE L. Les villes de l'Algérie Tlemcen- édition BARBIER A., Paris, 1889, p6-7.

4.1.2 Période des Idrissides (670 à 1078) :

Entre le 4^{ème} et le 7^{ème} siècle, Pomaria fut fondée par les tribus Ifrens appartenant aux grands ensembles Zenata ,la ville est devenue un centre administratif des principaux Amazight et prit le nom d'Agadir.

Au 8^{ème} siècle Agadir est devenue métropole des kharidjites qui combattaient les armées arabes d'Ukba Ibn Nafia.

De 790 à 828 la prise d'Agadir par les Idrissides,d'où l'édification d'un royaume et la construction de portes et de remparts défensifs pour la lutte contre les fatimides et les omeyyades andalous et même la construction de **mosquée D'agadir** , qui a marqué cette période.

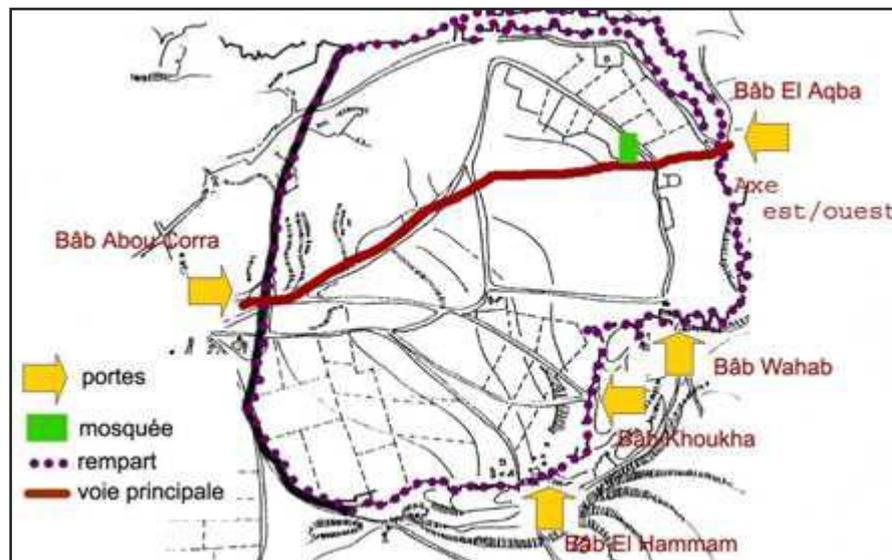


Figure 28. Carte d'essai de restitution d'Agadir

Source : KASSAB BABA-AHMED T., Antagonisme entre espaces historiques et développement urbain, Cas de Tlemcen, thèse de Doctorat, EPAU, Alger 2007, p170.

4.1.3 Période des Almoravides (1079 à 1147) :

La fondation de Tagrart (campement) par le règne des Almoravides actuelle Médina, qui a été faite par Youcef ben Techfine ou il a installé un camp militaire , puis la réalisation de quatre espaces qui sont l'espace culturel (la grande mosquée), l'espace politique (El Mechouar, Kser El Bali), l'espace économique (souk Ismail, Beradin, El Ghzel et fondouk Romana) et l'espace résidentiel (Bâb zir, Bâb Ali, derb Essensla, Sidi El Djabbar, El Korrane, derb Essadjane, derb Sidi Hamed et derb Messoufa). Cette période était marquée par la division de la ville en deux cités (Agadir et Tagrart), séparées par une muraille.

« c'est une cité tres ancienne entourée d'une forte muraille et divisée en deux villes séparées l'une de l'autre par un mur. Les deux villes séparées de quelques''bonds de cheval'' formaient un tout et le va et vient de l'une a l'autre, devait etre incessant »⁴²

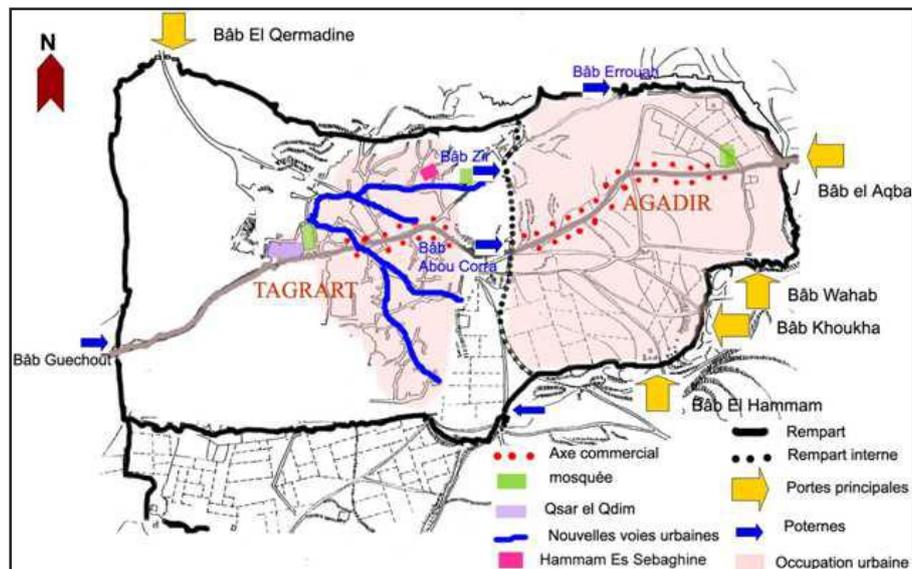


Figure 29. Carte d'essai de restitution de Tagrart
Source : KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p191.

4.1.4 Période des Almohades (1147 à 1236) :

Sous le règne des Almohades, les deux cités Agadir et Tagrart furent réunies, les murailles et les murs ont disparus et Tlemcen devenait un chef-lieu de province, Il y a eu aussi une extension urbaine situé au Sud-Ouest de la ville. Ainsi, une extension de ses remparts était réalisée vers le Nord et l'Ouest⁴³.

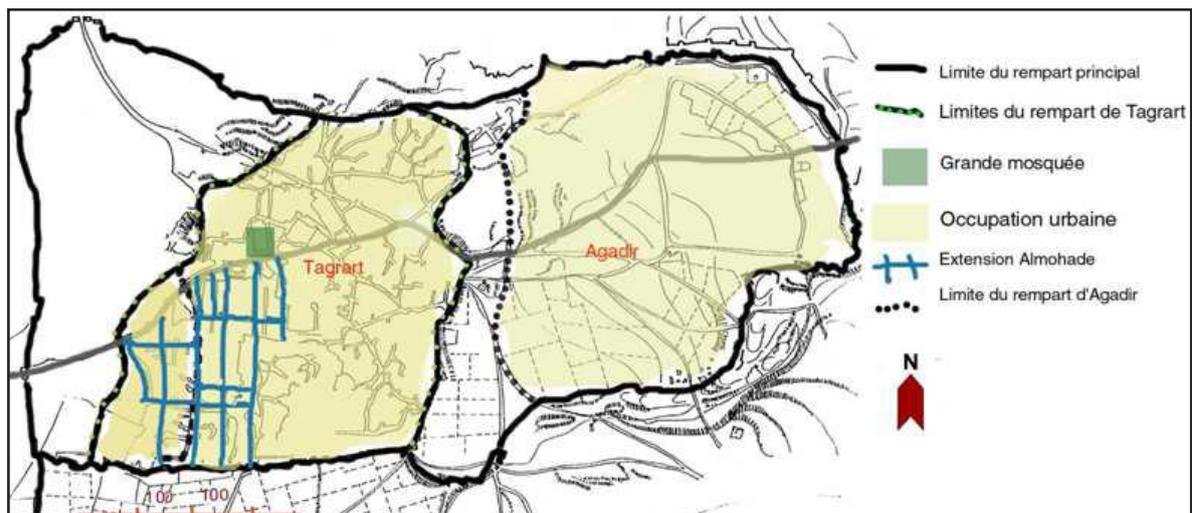


Figure 30. Carte d'essai de restitution des extensions des almohades
Source : KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p210.

42 Description du geographe El Idrissi au roi Normand de Sicile

43 FOUAD Ghomari, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire », Web Journal on Cultural Patrimony, I, 2007, p. 11-28

4.1.5 Période des Zianides (1236 à 1517):

Après la chute de l'empire Almohade, Tlemcen deviendra la capitale du royaume Zianide sous le nom Tilimsane qui est un terme composé de « telem » et « sin » signifiant la terre et la mer. Le regne Yaghmoracen ben Ziyan, décida en 1254 de pourvoir le minaret de la grande mosquée de Tlemcen, puis il réalisa le centre commercial d'el Kessaria.

En 1318, le regne Abou Tachefine fit réaliser la medersa Tachefinia et le grand bassin. Les Zianides ont construit ainsi les oratoires (des petites pièces destinées à la prière) de sidi Bel Hassan, sidi Ibrahim et sa Qubba.

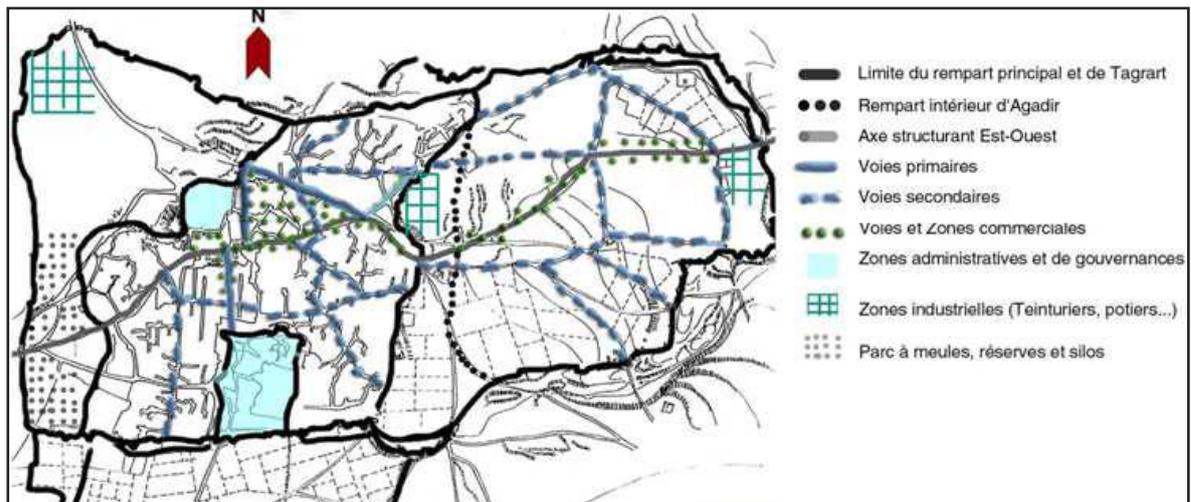


Figure 31. Carte d'essai de restitution des extensions des zianides
Source : KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p245.

4.1.6 Période des Mérinides (1299 -1358) :

« Issue de la même tribu que les Zianides (les Zenatas), les Mérinides devinrent maîtres du Maghreb extrême et du Maroc du Nord en 1248 sous le règne d'Abou Yahyia qui fit de Fès sa capitale. Voulant reconquérir le Grand Maghreb des Almohades.

Les Mérinides ont assiégé Tlemcen deux fois, le premier siège était entre 1299 et 1307 par Abou Yakoub qui installa son camp sur les hauteurs de Mansourah sur environ 100 hectares de superficie, ou les Mérinides fondèrent le complexe de Sidi Boumediène et El Mahalla El Mansourah. Le deuxième siège était entre 1336 et 1358 par Abou Elhassen où les Mérinides ont construit le quartier de Sidi El Halloui et El Eubed où s'édifiaient deux mosquées respectivement en 1339 et 1357.

Leur architecture se caractérise par la sculpture sur pierre, panneaux de plâtre sculpté, décor de mosaïque de faïence, les plafonds à caissons, la richesse et l'infinie diversité du décor.

4.1.7 Période des Ottomans (1517 -1833) :

Après avoir connu la grandeur à l'époque des Zianides. Le déclin de Tlemcen se dessine dès 1517 date de la prise de la ville par les Ottomans. Durant toute la période turque, Tagrart était leur base⁴⁴. La ville a connu une répartition spatiale des ethnies où « les hadars occupaient les anciens tissus de Tagrart (la partie Nord- Est), les juifs occupaient le quartier central, quant aux Kouloughlis, ils se sont installés autour du Mechouar ainsi qu'au quartier Sud/Ouest. »⁴⁵

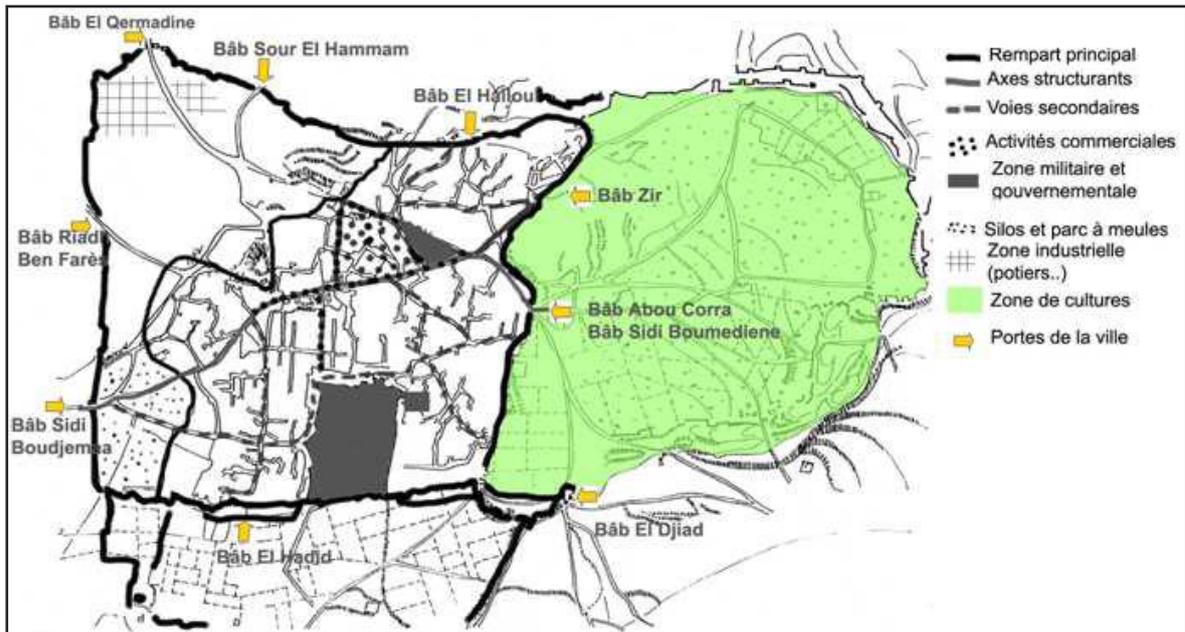


Figure 32. Carte de Tlemcen à l'époque ottomane
Source : KASSAB BABA-AHMED T., op.cit, p307.

⁴⁴ Revue Roumaine et géographie des cinq continents, p12.

⁴⁵ KASSAB BABA-AHMED T, op. cit, p309.

4.2 Période coloniale (1836-1962 apr. J.-C) :

4.2.1 L'occupation militaire : 1842 - 1860:

Les premières préoccupations de l'autorité militaire en arrivant à Tlemcen étaient pour :

- ❖ Organiser la défense et le contrôle militaire (Destruction d'îlots en tiers de la médina et percement de larges rues avec de grands carrefours).
- ❖ Rétablir et améliorer les fortifications anciennes, qui peuvent servir de défense et de résistance aux attaques (Mechouar).
- ❖ Construire et aménager des bâtiments militaires (casernes Mechouar, caserne Gourmela...), et d'assurer la relation entre Mechouar (centre administratif, économique et Militaire) et la porte d'Oran en perçant un certains nombre de rues, de places, de Boulevard (Boulevard national).

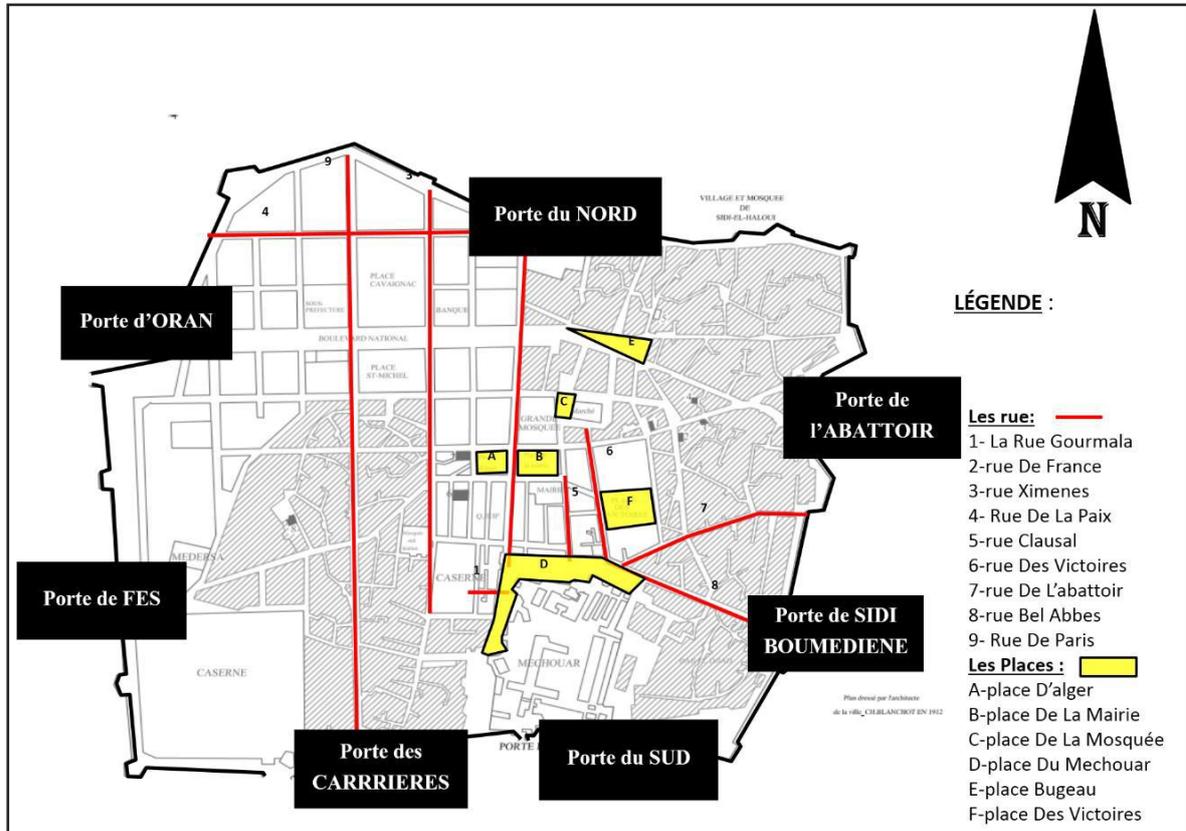
4.2.2 L'occupation civil : 1860 - 1900 :

En 1860, le plan d'extension de Tlemcen typiquement Orthogonal est commandé par un grand axe générateur Est – Ouest (Boulevard National). Ce dernier est matérialisé par la présence des principaux édifices publics (Banque, sous préfecture, poste...) et protestant ...etc.) et la réalisation des voies secondaires : parallèles à l'axe générateur (Boulevard national) assurant la desserte transversale entre la médina et son périphérique perpendiculaire comme la rue de France et la rue de Paris.

4.2.3 Extension urbain et civil : 1900 -1962:

Cette extension est caractérisée par l'implantation des édifices socio culturels tels que les écoles, collèges et lycées. Ainsi, l'administration civile coloniale a détruit la Qissaria pour la construction du marché couvert. En 1920, ils ont établi un plan d'urbanisme qui envisageait des extensions urbanistiques extra-muros. A partir de 1958, les français ont voulu intégrer la population autochtone à travers l'élaboration du plan Mauger qui prévoyait la réalisation de nouvelles cités d'habitations collectives (Rhiba, Sidi Chaker, Sidi Saïd, Metchekana et Sidi Lahcen.).

En 1962, l'Algérie est devenue indépendante et Tlemcen à cette époque, était limitée au Nord par le quartier de Sidi Said et le chemin de fer, à l'Ouest par Mansourah, à l'Est par Sidi Othman et au Sud par le plateau de Lala Setti.



4.3 Période post coloniale:

Après l'indépendance et jusqu'à 1971, « la ville historique de Tlemcen a connu des migrations de la population originaire de la médina vers les logements européens vacants, laissant la médina à l'abandon et livrée à une population rurale qui ont recours soit à la démolition ou à la reconstruction ce qui a engendré la dégradation du cadre bâti »⁴⁶

A partir des années 70 et jusqu'à la fin des années 80, il y a eu l'apparition des PUD qui prévoyaient des extensions en extra-muros par la création des (ZHUN) d'Imama et de Kiffane et du quartier de Birouana. « Ce qui a marginalisé la ville intra-muros qui s'est vue réduite au statut de quartier »⁴⁷. Notons aussi que cette période a connu le changement de fonction des bâtiments coloniaux et la construction à l'intérieur du noyau historique de plusieurs équipements tel que ; la maison de culture, la sureté urbaine... Dès le début des années 47,

⁴⁶ ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestère, 2007, p10.

⁴⁷ ANAT, POS de la médina de Tlemcen, 2001, p40.

des nouveaux instruments d'urbanisme ont vu le jour, il s'agit du (P.D.A.U) et du (P.O.S). En matière de construction la période qui va du début des années 90 et jusqu'à nos jours a connu la construction de la faculté de médecine (casernes Miloud) et un centre commercial (Bâb Zir). De nombreuses transformations, démolitions totales, remodelage de façades et reconstructions ont touché la ville historique de Tlemcen ce qui ont accéléré la perte de son patrimoine architectural.⁹⁴

4.4 Caractéristiques de la ville historique de tlemcen :

4.4.1 Hierarchisation de l'espace dans les villes islamiques (la médina) :

La médina de Tlemcen a le même mode d'organisation de l'espace des médinas arabomusulmanes, de forme radioconcentrique, sa structure morphologique se présente par l'existence d'un noyau central, lui-même composé de trois pôles (militaire et politique «EL Mechouar» économique «El Kissaria», et religieux «la grande mosquée»). Ce noyau (figure n°34) est traversé par un parcours principal Est-Ouest allant de la porte Sidi Boumediene et se prolongeant vers la porte de Fès sur lequel se greffent rues et ruelles desservant les quartiers d'habitations, manifestant ainsi une configuration vernaculaire de la ville.

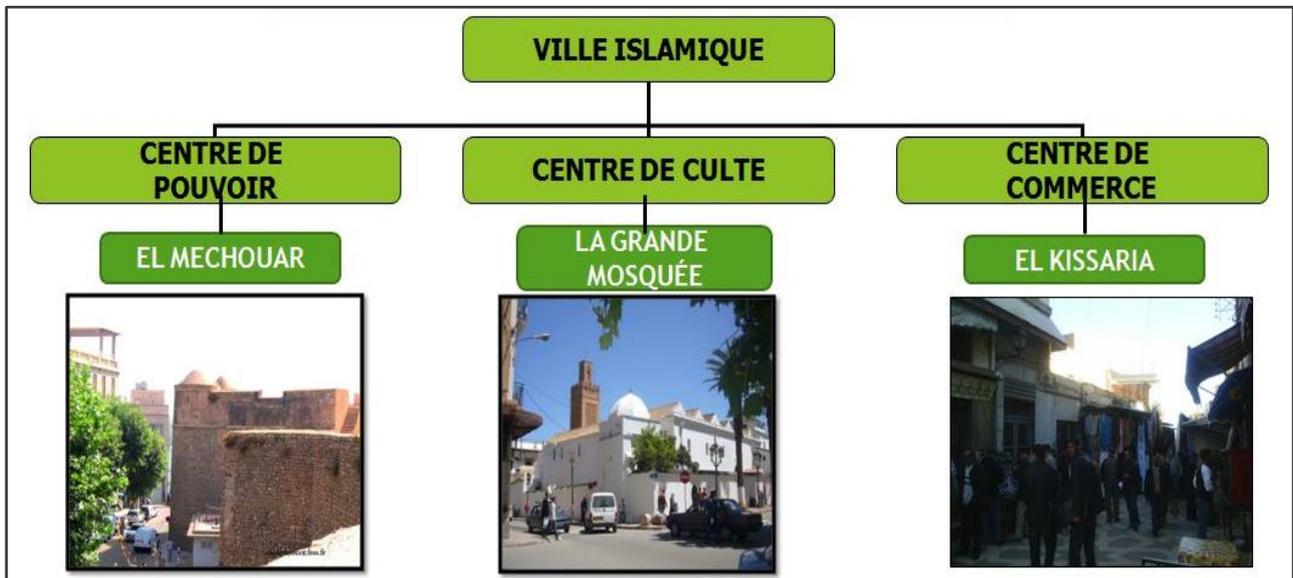


Figure 34. Hierarchisation de l'espace dans les villes islamiques
Source : Auteur

Quant aux espaces résidentiels, ils entourent le noyau central et sont composés de plusieurs quartiers (Houma) qui ont leurs propres équipements (Ferane, Moçala, Hammam...etc). Dans ces quartiers, les espaces se hiérarchisent (figure n° 35) en allant du public au semi-public, semi privé puis au privé (rue, derb, tahtaha, impasses et maison).

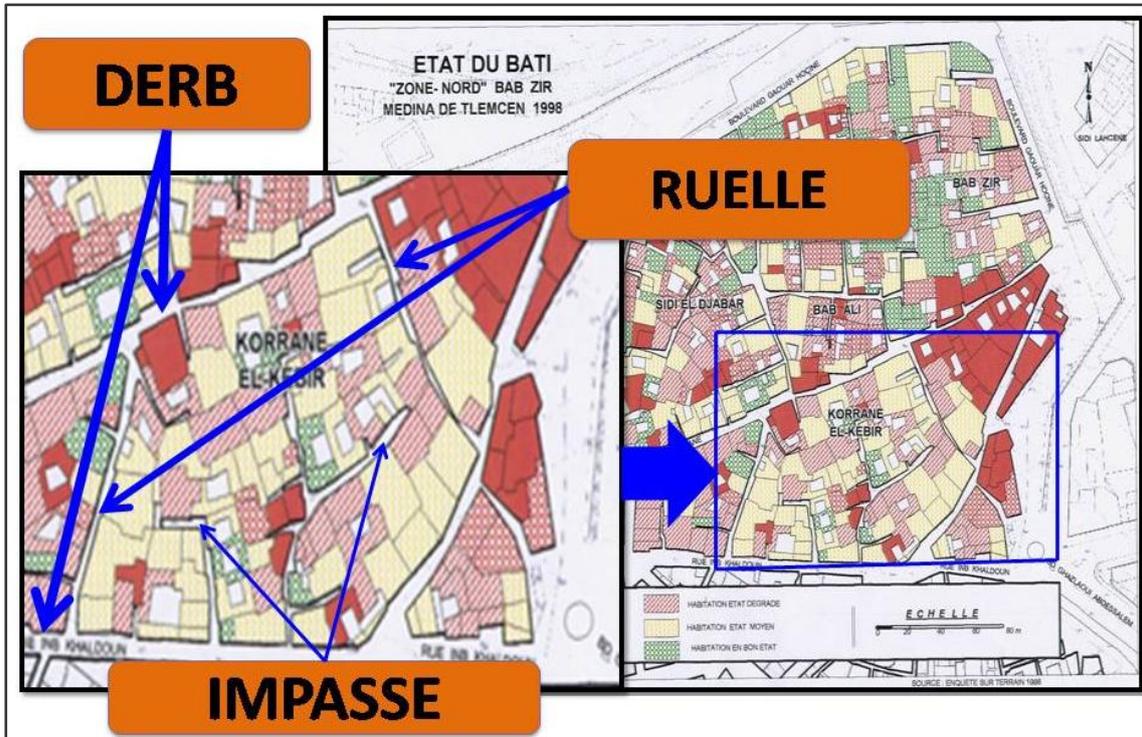


Figure 35. Principe d'hiérarchisation: l'unité de voisinage
Source : Auteur

4.4.2 *Eléments structurants de la médina de Tlemcen :*

La médina de tlemcen présente par sa structure et son architecture ,des qualités spécifiques,étant par ailleurs un modele d'urbanisme des villes arabo-musulmanes.

a. Remparts et portes :

Pendant le passage de toutes les dynasties (Romaine,Idrisside,Almoravide,Almohade, Zianide, Mirinide, ottomane) jusqu'à l'occupation francaise ,la médina de tlemcen a connu la rélisation des remparts percés par des portes .Ils constituent les limites de la médina assurant sa sécurité et évoquant l'esprit d'introverson.

Dans la médina de tlemcen et comme toutes les villes arabo-musulmanes, les portes sont des éléments de contrôle et de communication entre l'intérieur et l'extérieur dont elles s'ouvrent sur les voies commerciales.

<i>Epoque</i>	<i>Rempart Nord</i>	<i>Rempart Sud</i>	<i>Rempart Est</i>	<i>Rempart Ouest</i>
Idrisside	Bab Erouah	Bab Wahab Bab El Hammam	Bab El Aqaba Bab Khoukha	Bab AbouCorra
Almoravide	Bab El Karmadine	Bab El Haddid	Bab Tarart Bab zir Bab taquarkaret	Bab gachoute
Almohade	Bab Ezzaouia	Bab el Malaeibe Bab Touita	Bab El Djiad	Bab Ilane Bab imrane Bab kara Slimane Bab El Bonoud
Zianide	Bab Sid El Halwi Bab Souk Bab Sidi Said Bab sidi El Beradei		Bab Taza Bab El Bena Bab ErRajaa Bab El Assiylam	Bab El khamiss Bab fes Bab sidi boudjmaa Bab Ouled Sidi El Imam Bab riadhBen fares
Ottomane	-	-	-	Bab abou Corra devenu bab sidi boumediene Bab el bonoud devenu bab wahrane Bab kara slimane devenu Bab el beylik

Tableau 2 . Portes de la médina

Source : Auteur

b. La mosquée:

Tlemcen est parsemée de magnifiques mosquées qui lui donnent un charme authentique datant de l'époque médiévale et sont parmi les plus belles et les plus anciennes du Maghreb.

Dans la médina, la mosquée est essentiellement située au croisement des parcours, elle définit un nœud et marque un temps d'arrêt. Le cas de la mosquée de Bab Zir qui marque le nœud l'événement de la Rue Banou Ziane qui est un axe structurant.

Il existe trois types de mosquées à la médina de Tlemcen :

- ❖ La grande mosquée : c'est le noyau central autour duquel se localisent les autres bâtisses de la médina et s'étale la grande place, c'est un monument remarquable par sa régularité et ses proportions. Cette vénérable mosquée fut édifiée au 12^{ème} siècle par Ali Ben Youssef

pendant l'époque almoravide, mais Yaghmoracen lui donna ses dimensions définitives, en construisant le minaret et la coupole centrale. Aujourd'hui elle a 9 siècles et s'est encore dans un excellent état.



Photo n 36 . Photo facade sud de la grande mosquée
Source :Auteur



Photo n 37 .La cour interieur de la grande mosquée
Source :Auteur

- ❖ Mosquée de quartier (masjid el Houma) :Ce qui caractérise chaque quartier de la médina de Tlemcen et qu'est identifié par le nom d'un savant spirituel. L'architecture de celle-ci identifie la continuité urbaine des maisons de houma or on ne peut pas distinguer la présence d'une mosquée que par l'apparition de du mihrab qui apparaît de l'extérieur .
- ❖ Musala : c'est une salle de prière qui ne comporte pas de minaret, elle peut être un espace de prière en plein air, généralement situé en dehors des villes.

c. La medersa:

Est une école d'enseignement des sciences religieuses et une maison d'hébergement des étudiants. L'espace est organisé autour d'une cour centrale, aux alentours des chambres et une salle de cours faisant office de salle de prière.

<i>Identification</i>	<i>Localisation</i>	<i>Chronologie</i>	<i>Observation</i>
Mederssa Techfinia	L'emplacement de la mairie (place de la mairie)	Construite par abou Tachfine(1318-1337)	Détruite par les français
Mederssa Yaakoubia	Sidi Brahim	1363	Détruite par les français
Mederssa El Kadima	Ouled Sidi El Imam	Fondé au 14 ^{ème} siècle par Abou Hammou moussa	Il n'en reste aucune trace physique
Mederssa Sanoussia	Houmat Beny Djamila	15 ^{ème} siècle	Engoultie par des constructions
Mederssa Sidi ElKaléi	Mosquée de Sidi El Kaléi	-	Disparue
Mederssa de Sidi Habbak	Mosquée de sidi EL habbak	15 ^{ème} siècle	Disparue avec sa mosquée
Mederssa de Sidi El hassen Ben Khlouf	Sidi El Hassen	-	Reste inconnue
Mederssa Menchar EL djild	Inconnue	-	Disparue

Tableau 3 . Mederssa de la médina
Source :Auteur

d. Le Palais:

Le premier palais de la médina était « Ksar El Bali » la demeure du souverain Almoravide ,mais pour éviter la vue du minaret de la grande mosquée sur l'intérieur du palais ,le souverain zianide « yaghmoracen » le quitta vers la nouvelle demeure d'el Machouar.Pendant la période coloniale ,il est reconverti en une mairie.

e. Les souks:

Le terme souk signifie marché et représente le lieu d'échanges commerciaux, s'organise dans un espace à l'air libre. En ce qui concerne les souks de la médina de Tlemcen, ils sont en nombre de cinq dont un qui date de l'époque almoravide qui est souk Ismail et quatre autres souks qui datent de l'époque zianide, il s'agit des souks de Souk El Beradine,Souk El Kherazine ou Manchar El Djild, Souk El Fouki et Souk El Ghzel.

f. Les fondouks et Makhzens:

Destinent à accueillir les commerçants (les marchands) et assurer le stockage de leurs produits.C'est un équipement structurant dans la médina de Tlemcen comme toutes les anciennes villes qui ont été traversées par les artères commerciales,ou il a joué un rôle distingué dans l'activité économique et sociale dans le passé.La plupart de ses édifices ont été dispersés dans le centre,à proximité des souks et de kessaria.

L'entrée principale du Fondouk est marquée par un arc,son plan suit le plan de la maison avec l'absence de la Skiffa qui précède la cour vu son utilité publique.Ses espaces s'affectent à deux niveaux ,les rez-de-chaussée contient l'écurie,la cour et les magasins,et l'étage réservé pour les chambres

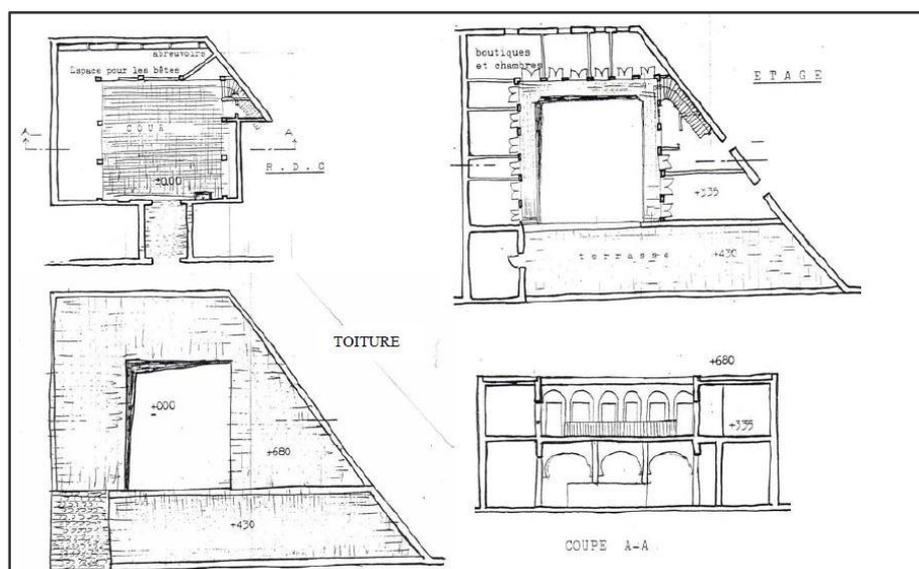


Figure 38 . Plans du fondouk Benmansour

Source : Document-Analyse urbaine de noyau historique de tlemcen
(Étudiants 4ème année archi 2003-2004. U A B B)

g. El kessaria:

Unité commerciale entourée de murs, percés de portes, constituée d'un ensemble de galeries couvertes sur lesquelles s'ouvrent des boutiques, indépendamment de cela, on y trouve des fours, des bains, des mocala, des fondouk et des souks, et en même temps elle constitue un vaste caravansérail d'échange pénétrable par toutes directions, et qui offre les différents produits artisanaux importés de l'étranger.

Ce quartier a conservé la vocation commerciale qu'il eut depuis le Moyen âge, à l'époque où existaient de très importantes relations commerciales entre les ports chrétiens de la Méditerranée et ceux de la côte Maghrébine .

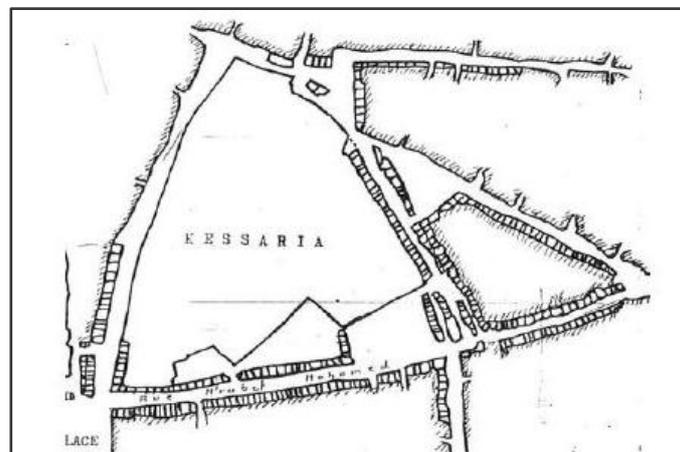


Figure 39 . Carte d'El kessaria de la médina de Tlemcen
Source : Document-Analyse urbaine de noyau historique de tlemcen
(Étudiants 4^{ème} année archi 2003-2004. U A B B)

h. Hammam:

À l'origine, le hammam est une invention des romains. Chez les musulmans, il permet l'ablution totale conformément au Coran et la purification de la peau en prenant un bain de vapeur, suivi d'un massage gommant.

Les hammams se vent également de salles de bains publiques, ils sont aussi un lieu de rencontres important pour les femmes. Généralement, les hommes se baignent le matin et les femmes l'après-midi.

L'organisation intérieure du hammam marque l'hierarchisation des espaces, où chaque espace a une activité précise passant par l'entrée (skiffa) au sas qui présente un filtre pour que les femmes puissent arranger leurs voiles à la sortie, et à partir de sas on accède directement à la salle froide d'habillage et de repos entre temps ; puis la salle chaude du bain, et entre ces deux salles on trouve la salle tiède. Le « Fernak » est un espace chauffé qui se trouve dans un niveau plus bas que la salle chaude.

i. Four traditionnel (El ferrane):

C'est un espace localisé au quartier utilisé par les citoyens assurant la cuisson quotidienne du pain de l'ensemble des familles résidentes à la houma et occasionnellement des gâteaux et autres plats. Il fonctionne avec l'énergie du bois combustible.

j. La maison traditionnelle :

Les maisons traditionnelles tlemcenienues s'inspirent dans leur style de la simplicité de l'islam, respectant le critère du climat de situation et de sécurité.

Elles sont généralement à un seul ou deux niveaux au maximum, de hauteur variant entre 4 à 8 m. Souvent sont mitoyennes de deux à trois côtés caractérisées par une organisation introvertie, incluant un véritable « Skiffa », une cour intérieure « Wast-eddar » qui présente un puits de lumière, et des chambres « bayts » d'une largeur régulièrement voisine à 2.5m entourent « Wast-dar ». À partir de cette dernière, on accède à l'étage où se trouvent les pièces et la terrasse « Stah ».

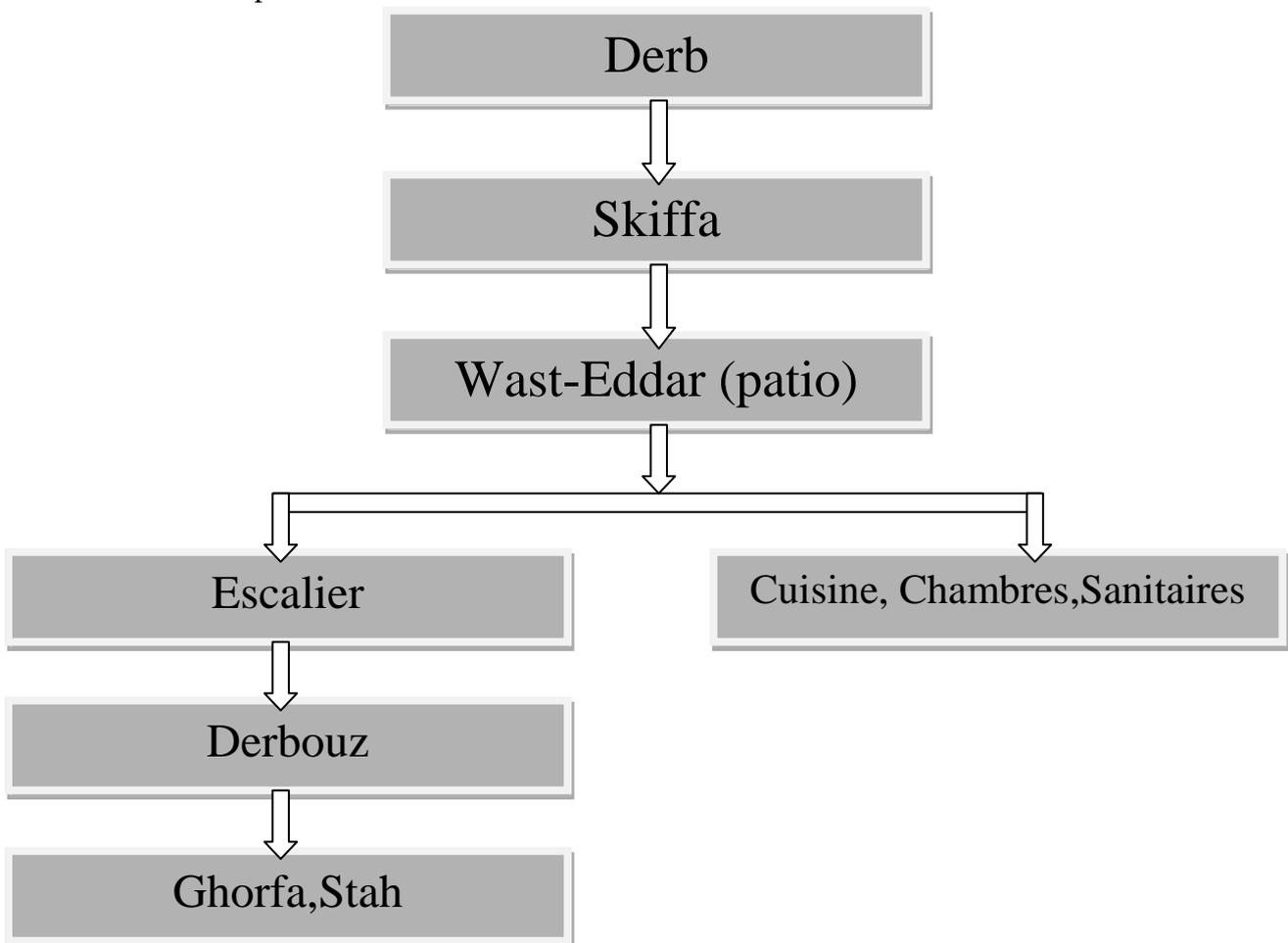


Figure 40. Hénarchisation fonctionnelle de la maison traditionnelle

Source : Document-Analyse urbaine de noyau historique de tlemcen
(Étudiants 4^{ème} année archi 2003-2004. U A B B)

- **Les différents espaces qui constituent la maison traditionnelle :**

- **L'entrée :** Elle répond au besoin d'espace introverti qui caractérise l'architecture arabo-musulmane, par l'hierarchisation de ses éléments qui sont :
 - ❖ **Kbou (ظنف):** Element au dessus de la porte pour marquer l'entrée de la maison et pour assurer la protection de la porte en bois de différents facteurs climatiques
 - ❖ **La porte :** Elle se compose d'une partie fixe qui présente l'encadrement de la porte ,ou on trouve généralement une ouverture dans sa partie supérieure destinée pour assurer l'eclairage de skiffa et permettre de voir le visiteurs avant d'ouvrir la porte et aussi pour l'aération de la maison.L'autre partie mobile présente « Daffa »qui porte des piquets en bronze ou en cuivre s'appelle « Dessater » et souvent heurtoir ou «Tabtaba».
 - ❖ **Skiffa :** c'est un couloir couvert au niveau d'entrée qui mène a la cour centrale,sa largeur varie entre 3.a 6m.Ses parois sont percées d'arcades(Dakkanet),il permet le repos des visiteurs a ce niveau avant d'entrée.
- **Wast-Eddar (patio) :** c'est l'espace vital de la maison ,ou se font la majorité des fonctions et activités de la femme,un espace généralement d'une forme carée ou rectangulaire contient un jet d'eau(khassa) ou des arbres fruitiers.
- **Bayts (chambres) :** Disposées autour du patio ou leurs portes sont orientées vers celui-ci.Elles contient trois appellations selon leurs dimensions et leurs usages :
 - ❖ La plus grande chambre est souvent celle des parents plus élégante et plus ornementée.
 - ❖ La pièce moyenne utilisée comme salle a manger(بيت القعاد) .
 - ❖ La plus petite chambre(الركنة)utilisée pour une seule personne souvent pour les vieux.
- **El masseria :** C'est une petite pièce utilisée pour accueillir un groupe précis de visiteurs,a cette raison on trouve qu'elle a un accès direct de l'entrée principale.La position de cette chambre est toujours superposée avec skiffa en demis niveau,c'est la seule pièce qui donne a l'exterieur.
- **Derbouse :** Un couloir couvert entour le patio ,il est limité par les arcs d'ornementation en symétrie et par harmonie avec la cour.Ce parcours horizontal assure la circulation entre les différentes pièces dans le bon conditionnement.
- **Stah (terrasse) :** Dans la plupart du temps était inaccessible,fréquentée souvent par les femmes pour leurs travaux artisanaux(medjboude,la couture..) bordé par un garde corps en barres métalliques pour mieux filtrer la lumière au patio.

Le rez chaussée

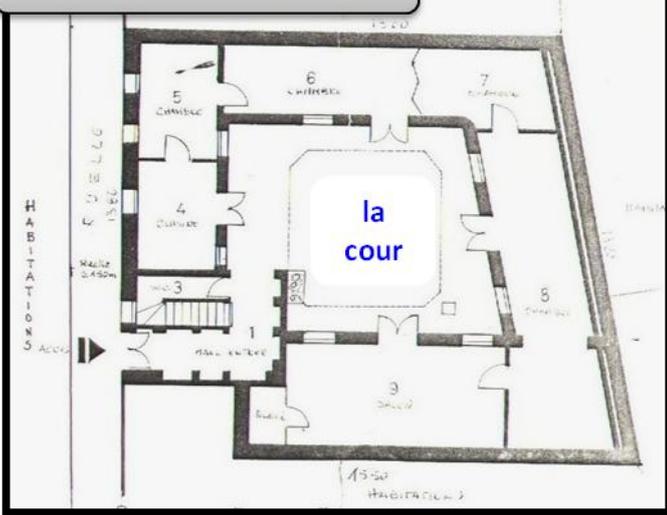


Figure 41. Plan Rez de chaussée la maison traditionnelle
Source : Auteur

1er ETAGE

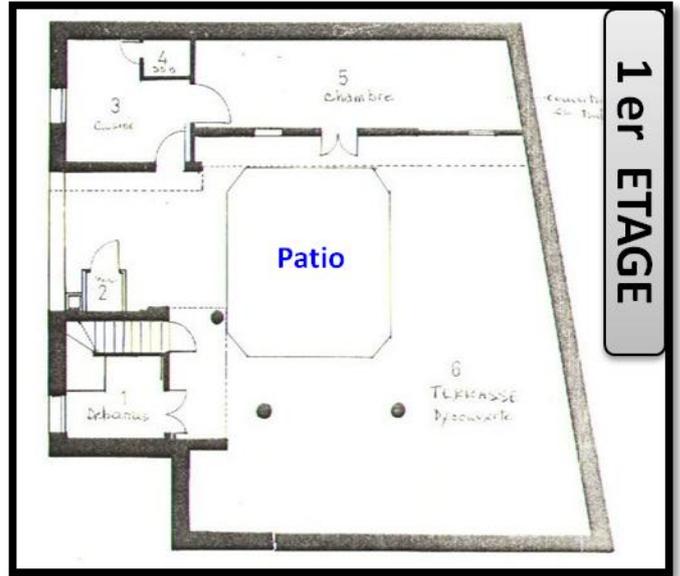


Figure 42. Plan ETAGE la maison traditionnelle
Source : Auteur

Esskifa ou entrée en chicane



Figure 43. Photo Skiffa (entrée en chicane)
- la maison traditionnelle-
Source : Auteur

Le patio

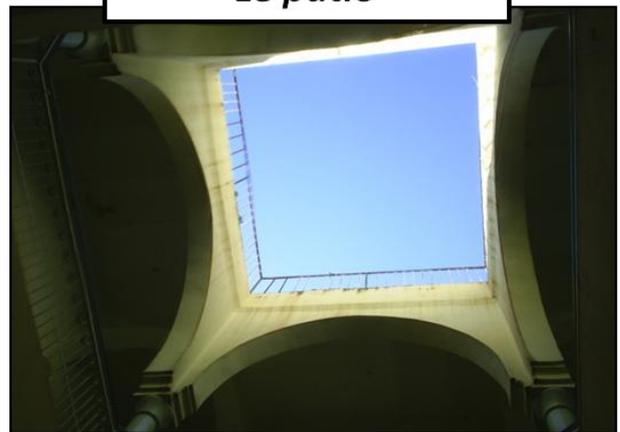


Figure 44. Photo Patio central la maison traditionnelle
Source : Auteur

4.5 Caractéristiques de la ville coloniale française:

4.5.1 La trame urbaine :

Durant la période coloniale, la ville a connu l'introduction d'une nouvelle trame en damier. Donc, l'espace est devenu une composition de deux centres villes recouvrant la répartition des différentes activités et fonctions, mettant en relief chacun des deux modes d'organisation de l'espace. L'un, tout près de la kissaria où se concentrent les activités commerciales et l'autre au niveau du boulevard National qui est un espace vital de la partie nouvelle, très accentué par son dimensionnement et ses équipements localisés.⁴⁸

4.5.2 La trame viaire :

« Les mesures de contrôle militaire exigeaient de larges rues avec de grands carrefours et des places élargies, en opposition aux placettes et ruelles de la médina. La logique de l'organisation des rues était basée essentiellement sur des critères de liaison de la ville par rapport à son environnement par des rues assez larges aboutissant principalement aux portes de la ville. »⁴⁹

4.5.3 Les espaces publics :

Durant la période coloniale, la France a aménagé la place des caravanes et des fondouks devenus place d'Alger et de la Mairie, Elle a aussi créé d'autres places telles que les places de la mosquée, d'El Mechouar, Bugeau, des victoires, des chasseurs et la place Cavaignac.⁵⁰

4.5.4 Les éléments structurants :

a. Remparts et portes :

La France dès son arrivée a renforcé les fortifications anciennes, permettant de résister aux attaques incessantes des ennemis. A cette époque, cette muraille était percée de sept portes qui sont : la porte du Nord, de l'abattoir (Sidi Boumédienne) et Bâb Djiad à l'Est, la porte du Sud et celle des carrières (Bâb El Hadid) au Sud, la porte d'Oran et de Fès à l'Ouest.⁵¹

48 BOUKERCHE D, OP, CIT, p 202.

49 BOUKERCHE D, OP, CIT, p 166.

50 HAMMA Walid, OP, CIT, p 164.

51 HAMMA Walid, OP, CIT, p 165.

5. Problématiques du centre historique:

- ❖ Dégradation du cadre de vie.
- ❖ Dégradation du patrimoine culturel.
- ❖ Marginalisation de certains sites historique et touristiques.
- ❖ Un environnement social souvent agressif (déchet domestique, insalubrité).
- ❖ Habitat informel et illicite dans plusieurs zones du groupement et appropriation anarchique de l'espace.
- ❖ Construction sur des sites historiques, exemple de Mansourah.
- ❖ Absence ou manque de suivi et de mise en œuvre des études d'urbanisme générales et opérationnelles.
- ❖ Construction sur des zones des servitudes, des zones inconstructibles et sur des zones à risque.
- ❖ Exode rural et dépérissement des communes voisines.
- ❖ Ménagement des formes, des styles et des volumes, donne une composition urbaine sans structure ni harmonie.
- ❖ Urbanisation de certains terrains agricoles .
- ❖ Insuffisance et parfois absence d'espace vert dans les quartiers résidentiels en milieu urbain et même au centre ville.

6. Conclusion :

Après avoir établi, une lecture urbaine du centre ancien de la ville de Tlemcen, on a constaté que malgré les multiples atouts historique et identitaire, ainsi que la diversité des équipements et le rôle de centralité qu'il joue. Mais ce défi reste obstrué par les différentes contraintes et problématiques notamment ceux liés à au vide urbain, les dysfonctionnements les incohérences structurelles et socio- économiques, les déséquilibres spatiaux, la perte de la qualité de vie, du cadre bâti, des espaces publics et les impacts environnementaux des activités humaines.

Il a connu ainsi la stratification de plusieurs tissus qui ont générer des corps urbains étrangers au niveau de ses tissus, ce qui a provoqué sa déconnexion par rapport à la ville nouvelle. Pour cela, le chapitre suivant sera consacré à l'étude d'un cas qu'est un tissu ancien.

Chapitre IV: Approche urbaine
(Fragment d'intervention)

Introduction.

Suivant notre problématique générale et d'après l'analyse urbaine établie, on va s'intéresser dans notre cas d'étude au quartier de Bab Zir, faisant un diagnostic puis proposant une série de stratégies d'intervention qui sera terminée par un programme de base.

1 Présentation de la zone d'intervention:

Notre zone d'intervention correspond à la partie basse de la médina de Tlemcen, qui comprend la partie Nord-est du tissu traditionnel de la médina, où se localisait la porte historique et la mosquée Bâb Zir (un monument classé), dont les limites sont matérialisées comme suit :

- Au Nord : Rue Kazi Aouel Med.
- Au Sud : Rue Ibn Khaldoun.
- À l'Est : Le Boulevard Gouaouar Houcine.
- À l'Ouest : Hoummat Sidi El Djabbar.

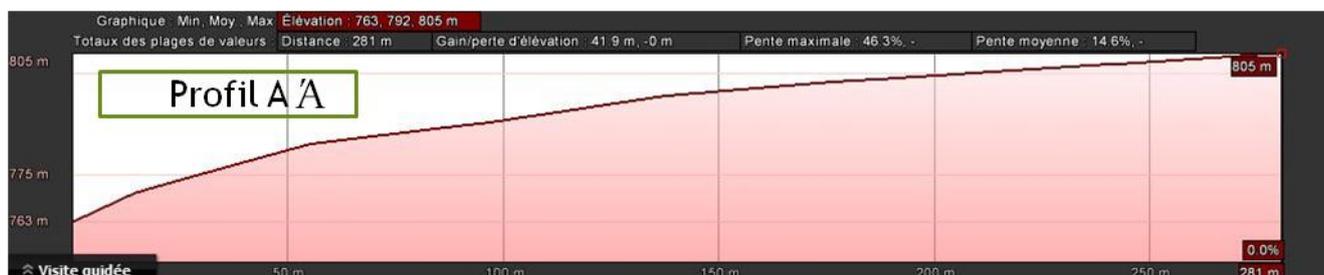
Profil AA':

Sur une longueur de 281 m ; on a un dénivelé de 42 m en allant vers la partie la plus basse de la médina de Tlemcen (nord-est).



Figure 46 . Plan de situation.

Source : Auteur



2 Lecture socio-économique et démographique :

2.1 Lecture démographique :

La population de la médina de Tlemcen se caractérise par son inégale répartition. Les deux tiers de la population se concentrent dans la partie Nord et Nord Est de la médina, paradoxalement dans les zones dont le niveau de dégradation du cadre bâti est le plus élevé. Il s'agit du quartier de BAB ZIR et ces abords qui dénote la densité la plus élevée de l'ordre de 684 habitants/ha, celle de la médina est de l'ordre de 221 habitants/ha, comparée à celle de la ville de Tlemcen est d'ordre 134 habitant/ha ⁵².

2.2 Lecture économique :

2.2.1 L'activité artisanale :

L'activité artisanale connaît un déclin, cependant le centre commercial d'artisanat qui se trouve à proximité du quartier ne reflète pas la richesse et la variété qui existait autrefois.

2.2.2 L'activité informelle :

Dans la partie Est de BAB ZIR et ces abords, la pratique de vente illicite crée une difficulté pour la circulation des personnes et des véhicules, en dehors de la plus-value qui échappe à la collectivité.

2.3 Synthèse :

Le déclin de l'activité artisanale a accéléré le processus de dégradation du cadre bâti de la médina. Une harmonie fondamentale a été rompue entre le mode de vie et les activités qu'exerçaient les habitants de la médina. La disparition de ce savoir-faire fait qu'une partie de notre identité a disparu. L'activité informelle crée une tension au niveau du quartier de Bab Zir et ces abords et amène du désordre à la structure du quartier.

3 Lecture typomorphologique :

La typo-morphologie est une méthode d'analyse apparue dans l'école d'architecture italienne des années 60 (S. Muratori, A. Rossi, C. Aymonino, G. Caniggia). Il s'agit d'une combinaison entre l'étude de la morphologie urbaine et celle de la typologie architecturale, à la jonction des deux disciplines que sont l'architecture et l'urbanisme. Cette analyse aborde la forme urbaine par les types d'édifices qui la composent et leur distribution dans la trame viaire.

La morphologie urbaine est l'étude de la forme urbaine dans son développement historique, cette analyse morphologique du tissu urbain est nécessaire pour la décomposition de ce dernier, dans ce cadre on présente ci-dessous les quatre systèmes organisateurs du tissu urbain (système viaire, parcellaire, bâti et l'espace libre)

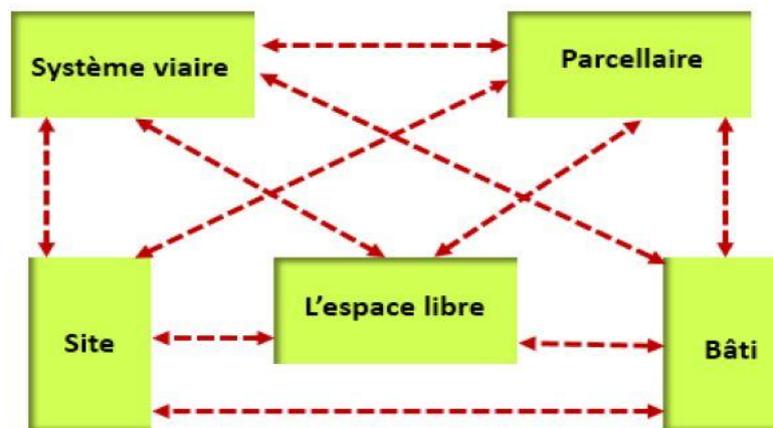
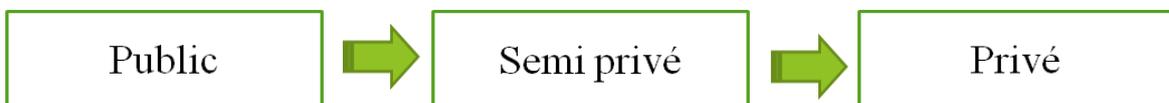


Figure 47 . Schéma système morphologique
Source ;R.Allain.p15

3.1 La nature des voies existantes

Elle représente parfaitement le principe d'organisation en hiérarchie des espaces en allant du public au semi privé puis au privé (réseau primaire, secondaire, et tertiaire).



3.1.1 Réseau primaire

Il se définit dans notre fragment par le passage de deux rues : La rue Kazi Aouel Med au nord et la rue de Guaouar Houcine au ouest ,les deux rues définissent les limites nord ouest de la médina de tlemcen (partie base) et qui connaissent un flux mécanique important.

3.1.2 Réseau secondaire :

Constitue les parcours intermédiaires(semi privé) entre les voies primaires(public)et les voies tertiaires (parcours privé),ils distinguent par la présence de quelques équipements a l'échelle du quartier(hammam four ec). Rue Banou ziane et Rue Ibn Khaldoun.

3.1.3 Réseau tertiaire :

Ce réseau désert seulement les espaces résidentiels sous forme de déserte en cul de sac.

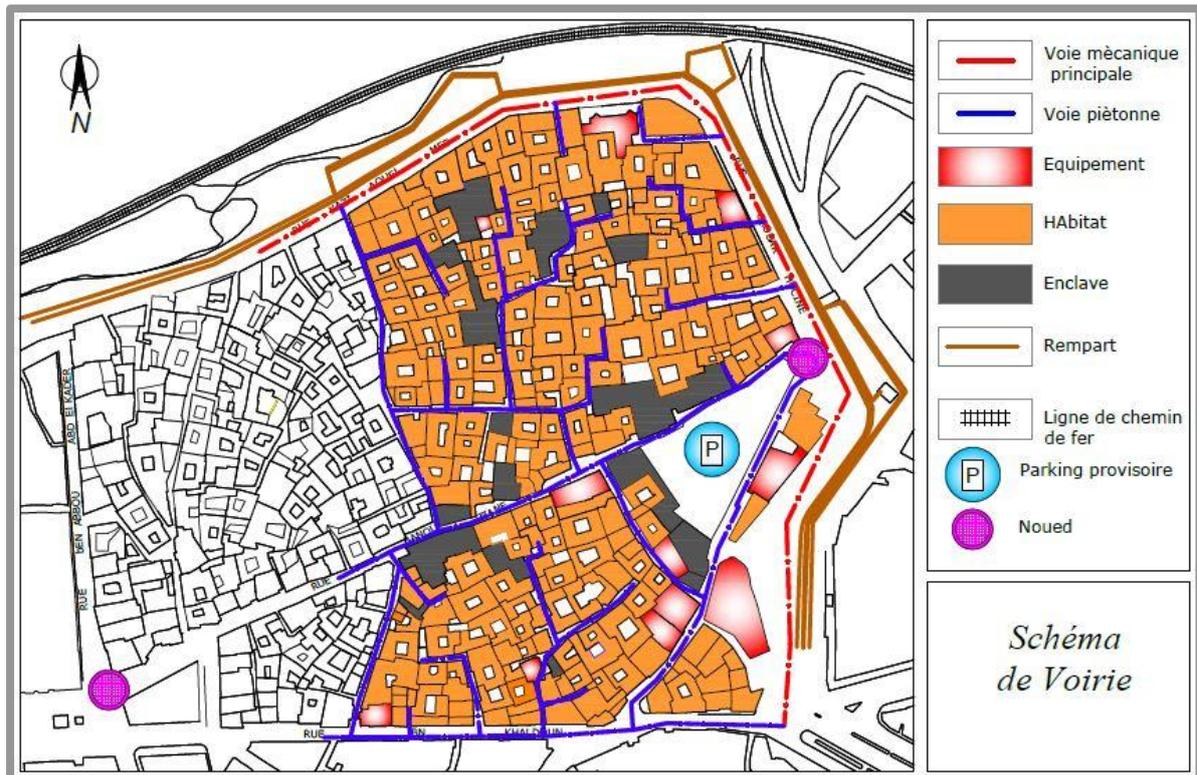


Figure 48 . Schéma de voirie.
Source : Auteur

3.2 Les équipements :

3.2.1 Les mosquées :

a) *La mosquée de Bâb Zir:*

Le seul monument classé au niveau du quartier ,cette mosquée date de fin 11 ème siècle, (le minaret 13 ème siècle) marque le nœud et annonce l'événement de la rue Banou Ziane depuis le boulevard Guaouar Hocine.

Ce petit oratoire fut érigé durant la 1er moitié des 15 ème siècle par le grand théologien Abou hassan Ben Khoulouf, restaurée par le sultan zianide Ahmed El Akel durant la 2eme moitié du 15 ème siècle. Il a subi des réaménagements durant la période coloniale ,plan de bornage qui a réduit sa cour extérieure ,avec translation de la porte d'entrée.

b) *La mosquée Echorffa:*

C'est un monument non classé, situé à l'intersection de la rue Ibn Khaldoun et la rue des frères Alili. Construit au 11ème siècle ,elle était reliée à un édifice judiciaire actuellement défiguré et transformé en habitations.

3.2.2 Les locaux commerciaux:

- ❖ Vu la quantité des commerces existants ,il est un peu satisfaisants mais pas en terme de la qualité ,se situent en majorité le long des rues Banou Ziane , Ibn khaldoun.
- ❖ La majorité des locaux sont abandonnés (la dégradation ,l'exode).
- ❖ La plupart des locaux commerciaux existants ne reflètent pas la vraie vocation du quartier (vocation artisanale).
- ❖ L'organisation anarchique des activités commerciale, et économique qui dénaturent le caché culturel historique du quartier.

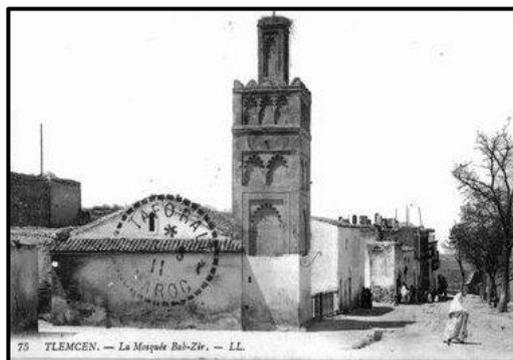


Figure 49 . Photo Mosquée bab zir –période coloniale-. Source : <http://boutique.genealogie.com/cartes-postales-TLEMCEN->



Figure 50 . Photo Mosquée bab zir –période post-coloniale .Source : Auteur



Figure 51 . Photo Mosquée Echorffa –période post coloniale-.Source : Auteur

3.2.3 Grille analytique des équipements :

Fonction	Equipement	Nombre	Analyse du besoin
Cultuelle	Mosquée	2	Suffisant
Culturelle	/		Manque
Hygiène	Hammam	3	Suffisant
Touristique	/	0	Manque
Commerciale/Artisanale	Locaux de commerce et d'artisanat	69	Suffisant
	Centre d'artisanat	1	Manque
Hébergement	Auberge de jeunes	1	Manque
Educative	/	0	Manque
Loisirs et lieux de détente	/	0	Manque
Sanitaire	/	0	Manque

Tableau 4 . Grille analytique pour les équipements.
Source : Auteur

3.3 Typologie d'habitat:

Se sont les maisons qui constituent le patrimoine du quartier de beb zir , son style suit l'impact de l'histoire constitué par la juxtaposition de deux ordres urbains ,l'un traditionnel et l'autre colonial et post colonial qui donnent une distinction dans les ordres entre l'ancienne structure et la nouvelle structure ,l'introvertis et l'extraverti des façades .

a) Maisons Traditionnelles

- ✓ Des maisons avec un style architecturale arabo musulman, introverties avec des patios Et l'utilisation des matériaux naturels.
- ✓ Les maisons sont regroupées autour d'une impasse ou tahtaha. On allant de l'espace public jusqu'à l'espace privé (la maison).

b) Maisons Coloniales

- ✓ Se sont des constructions qui ont subit de l'opération de transformation ou restauration pendant la période coloniale

c) Maisons Postcoloniales :

- ✓ Ce type d'habitat se trouve au niveau du Boulevard Gaouar Hocine ou le rez de chaussé de constructions se transformé en locaux commerciaux.

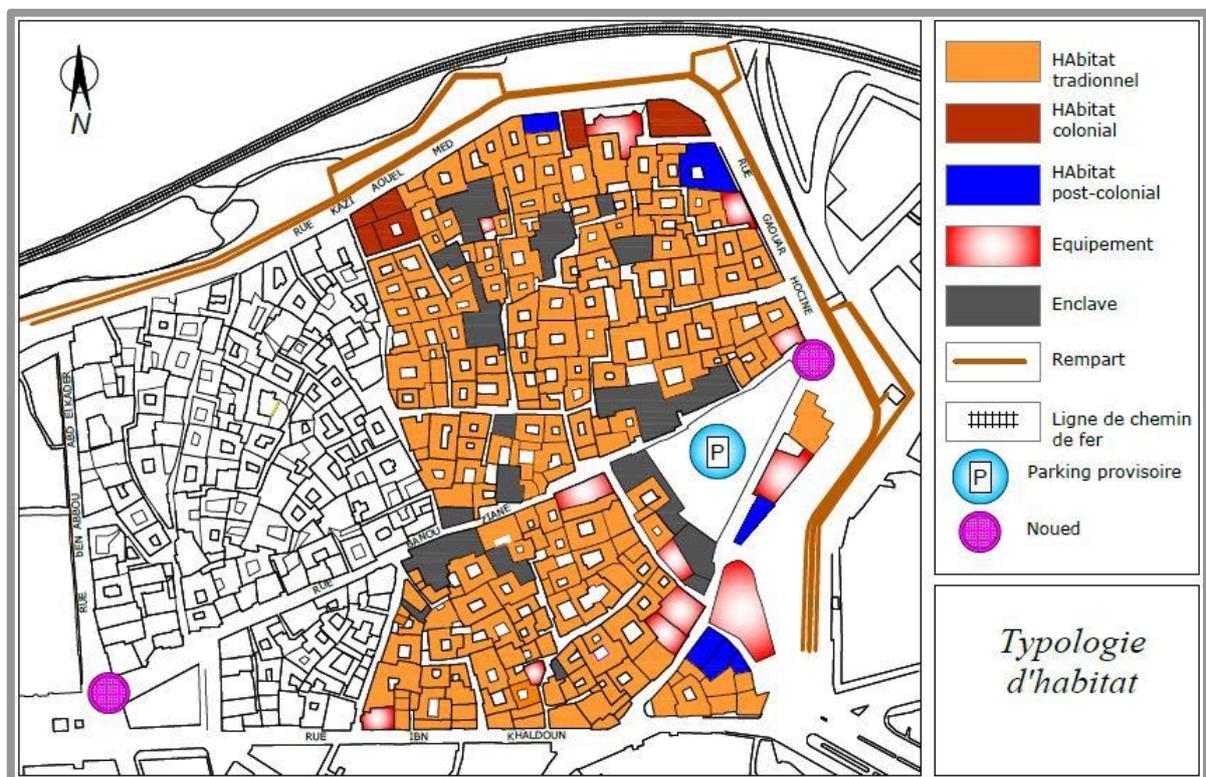


Figure 52 . Typologie d'habitat.
Source : Auteur

3.4.1 Critères d'évaluations :

1- Ruine :

Disparition de la majorité des éléments porteurs (poutres, murs, planchers...).



Figure 54 . Photo Etat de ruine.
Source : Auteur

2- Menace ruine :

Les éléments porteurs présentent un danger apparent.

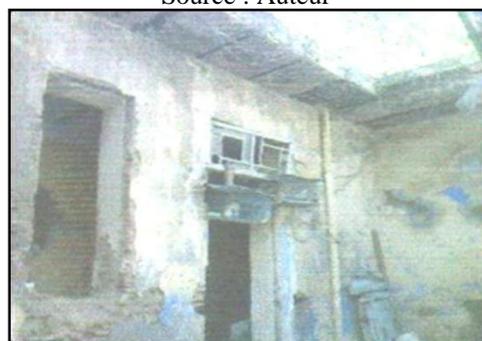


Figure 55 . Photo Etat menace ruine.
Source : Auteur

3- Médiocre :

Les éléments porteurs ne présentent pas de grave danger apparent.

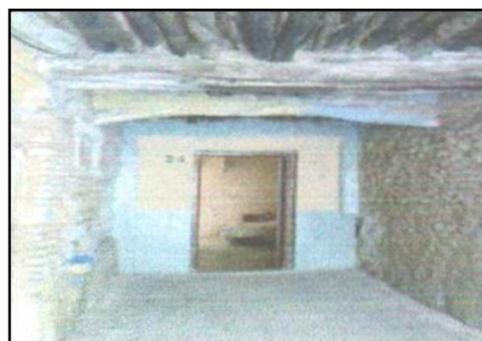


Figure 56 . Photo Etat médiocre.
Source : Auteur

4- Moyen état :

Début de médiocrité
(apparence des fissurations...)



Figure 57 . Photo moyen état.
Source : Auteur

5- Bon état :

Construction en très bon état,
et bien entretenue.



Figure 58 . Photo bon état.
Source : Auteur

3.4.2 Les facteurs de dégradation du cadre bâti :

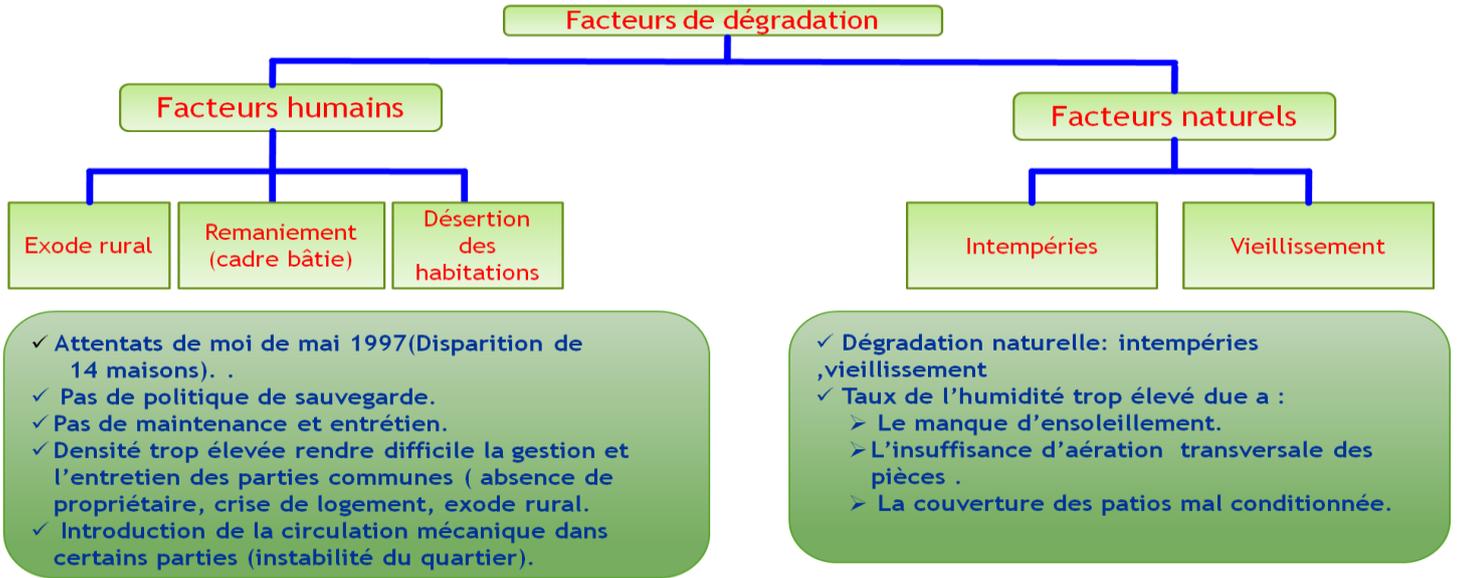


Figure 59 . Les facteurs de dégradation du cadre bâti.
Source : Auteur

3.5 Etat des hauteurs (Gabarit) :

La hauteur des bâtisses varie entre R D C a R+2 „avec la dominance apparente de construction a R+1„ou s'applique la nécessité de respecter la gabarit existant pour les équipements a projeter.

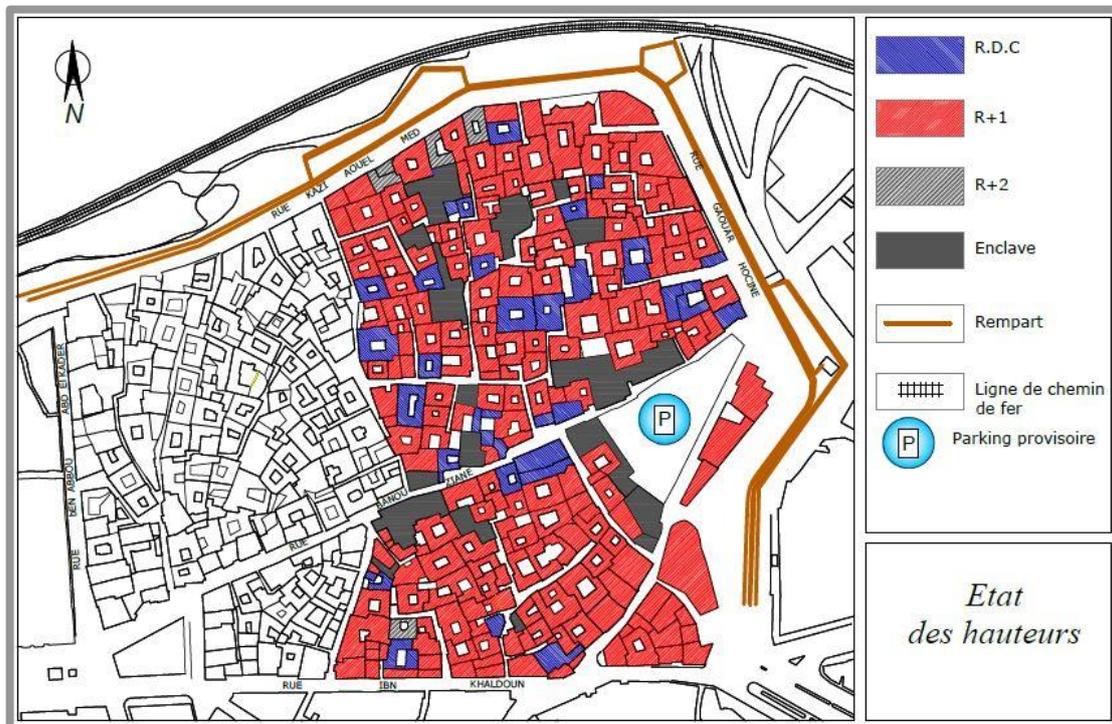


Figure 60 . Etat des hauteurs.
Source : Auteur

3.6 Rapport plein/ vide:

Le vide (provoqué par les attentats de 1997 et les décisions prises juste après l'attentat qui provoqué une discontinuité avec le reste du centre ville de Tlemcen ainsi son utilisation anarchique (parking provisoire , activités commerciales anarchiques..).

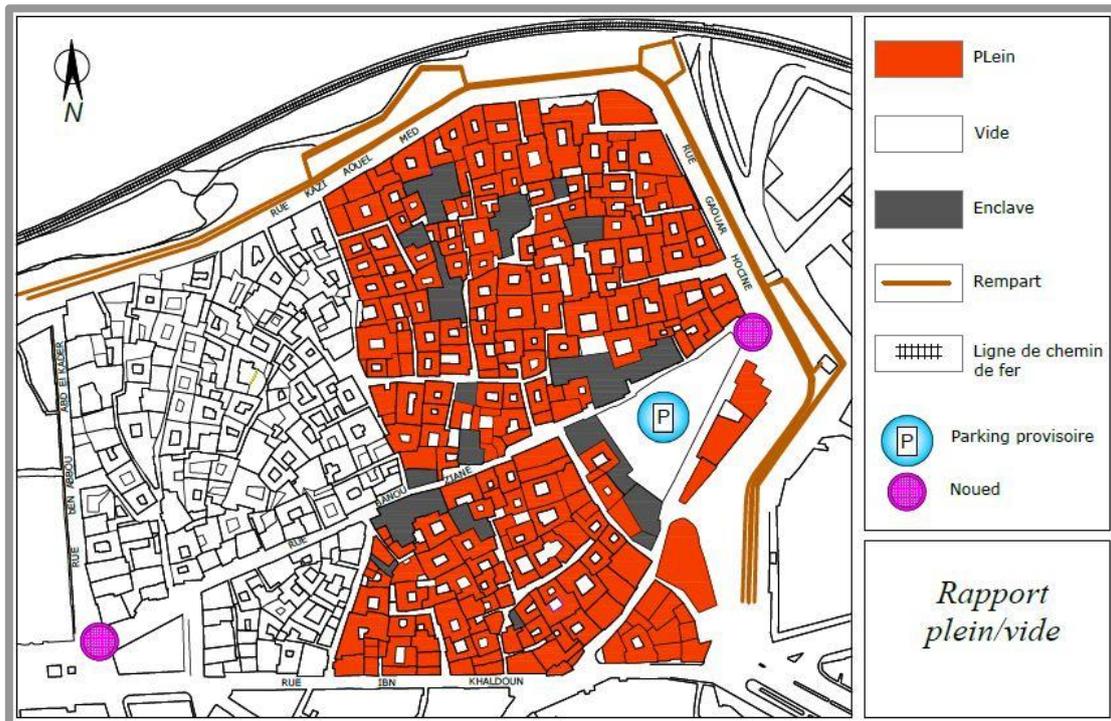


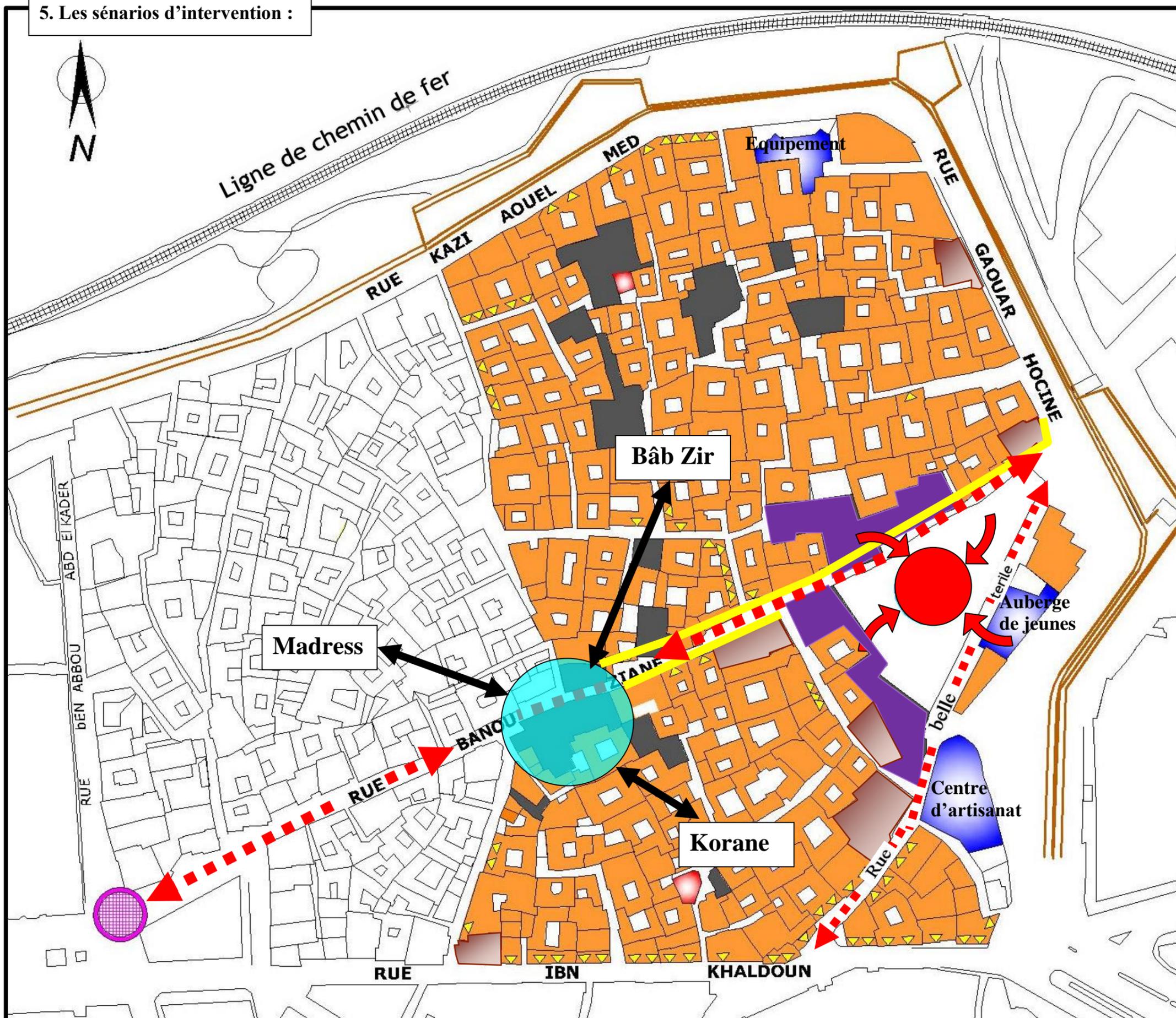
Figure 61 . Rapport plein/ vide.

Source : Auteur

4 Problématiques:

- *Le vide (provoqué par les attentats de 1997 et les décisions prises juste après l'attentat qui provoqué une discontinuité avec le reste du centre ville de Tlemcen ainsi son utilisation anarchique (parking provisoire , activités commerciales anarchiques..).*
- *Un patrimoine matériel en état de dégradation très avancée.*
- *Manque des équipements de proximité et de service.*
- *La disparition de l'activité artisanale.*
- *Un manque important des espaces verts et de détente et de rencontre*
- *Des activités commerciales anarchiques et qui dénature la vocation artisanale, touristique et culturelle du quartier .*
- *Problème de la voie mécanique(rue Banou Ziane qui relie le quartier de Bâb Zir avec du centre ville.*
- *Insécurité; du lieu.*
- *Dénaturation de l'aspect architectural et historique du tissu urbain à cause des modifications anarchiques qui touchent l'aspect physique de tissu.*

5. Les scénarios d'intervention :



5



Consolider les liens entre Bâbzir, Korane, et Bâb sidi Boumediene En aménageant le vide urbain par l'injection d'un équipement a caractere culturel et une placette pour mettre fin a l'utilisation et l'occupation anarchique de terrain vide.



Valorisation les éléments de repère existant dans le quartier (les mosquées de quartier ,les hammams)



Restauration et reconversion des maisons traditionnelle.



Projection des fonctions qui favorisent la vie sociale et qui assurent une attractivité et une animation a ce quartier.



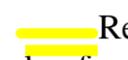
Des maisons traditionnelles à restaurer et a réhabiliter.



Restructuration et aménagement des voies (rue banou ziane et Rue belle terile) par la reproduction de l'activité artisanale et commerciale..



Recupération de vide urbain issue de l'effondrement de certaines maisons pour la creation d'une centralité qui va nous servir comme un lieu de rencontre,d'animation et de convivialité et qui va faire la jonction entre bab zir madress et Korane.



Restauration et embellissement des façades au long de la rue Banou Ziane (axe structurant)

Chapitre IV: Approche conceptuelle
(Le site d'intervention)

Introduction :

Dans ce présent chapitre, nous mettons la lumière sur le site d'intervention (le vide urbain de Bâb zir et ces alentours), faisant un diagnostic puis proposant un plan d'action qui sera terminée par un programme de base.

1 La programmation :

1.1 Introduction au thème :

Tlemcen dispose d'un vaste patrimoine culturel extrêmement riche par ces qualités, mais aussi par sa grande variété, témoignage d'une histoire artistique et architectural marque par l'empreint de différentes civilisations qui ont donné à la ville de Tlemcen l'identité d'une ville historique.

A ce stade, une société sans histoire est une société qui a perdu son identité et ses facultés de communication, aussi il est impératif de progresser et répondre aux aspirations des citoyens, de réfléchir à une structure urbaine ou un équipement qui prendrait en charge les besoins culturels actuel et la nécessité d'échange d'idées en offrant à tous la possibilité de :

- **Se recréer dans des lieux d'échange et rencontre culturelle et artistique.**
- **Effectuer des travaux d'études et de recherches.**
- **Créer et animer.**

Donc, il nous semble intéressant de projeter un ensemble qui s'articule sur l'échange et la recherche patrimoniale « Un univers d'échange et de recherche patrimoniale » afin de répondre aux nouveaux besoins de la société, et favoriser la rencontre et l'échange culturel et artistique entre les différentes catégories sociales.

2.2 Les objectifs :

- **Exploiter l'ilot pour mettre fin a l'utilisation et l'occupation anarchique de terrain vide de Bâb Zir et les maisons en ruine et pour plus dynamiser le secteur**
- **Présenter un projet qui sert comme un repère a l'échelle de la ville et qui donne une pré-image subjectif de la partie base de la Medina de Tlemcen.**
- **Un lieu de formation de partage dans le domaine du patrimoine, un lieu de production artisanale.**
- **Assurer un mouvement associatif pour la sauvegarde du patrimoine matériel et immatériel.**
- **Améliorer et renforcer la vocation culturelle ,touristique du quartier.**

3.3 Programme de base:

Notre projet repose sur un ensemble varié de fonctions s'articule sur l'échange et la recherche patrimoniale composé de quatre entités :

- ✓ **Entité d'accueil.**
- ✓ **Entité de recherche et de formation.**
- ✓ **Entité d'échange, rencontre et d'exposition.**
- ✓ **Entité d'hébergement.**

Notre ensemble comprend quatre fonctions principales et trois fonctions secondaires:

3.3.1 Les fonctions principales:

a)Formation: l'univers d'échange et de recherche patrimoniale assure une formation en matière d'art (peinture, sculpture...), Ceci pour participer à faire revivre les activités artisanales dans les domaines de l'art et la culture dans la ville de Tlemcen.

b)Echange et Rencontre : dans le domaine de restauration, réhabilitation et de gestion du patrimoine par l'organisation des conférences, des colloques local national et même international .

c)Exposition: Des grands espaces nettement définis sont réservés à l'exposition ouverts au grand public afin de sensibiliser et l'inciter de s'intéresser au patrimoine matériel et immatériel, placer généralement directement à coté du bloc d'accueil.

d) Commerce et l'artisanat: L'intégration des activités commerciales et artisanales au R.D.C, c'est une fonction qui qualifiera le plus le rôle de la vie dans la ville.

3.3.2 Les fonctions secondaires:

a)Accueil: la réception, renseignement et l'orientation des citoyens.

b) Hébergement: Infrastructures nécessaire pour répondre mieux aux besoins des usagers, assurés par les différentes chambres et des fonctions d'accompagnement tel que la restauration et loisir.

c)Détente et loisir:

Le loisir est l'activité que l'on effectue durant le temps libre dont on peut disposer. Les loisirs prennent une importance de plus en plus grande dans notre société.

3.3.3 Hiérarchisation des fonctions:

Le projet doit reproduire le principe de l'hiérarchisation fonctionnelle des espaces en allant du public au semi privé puis au privé :

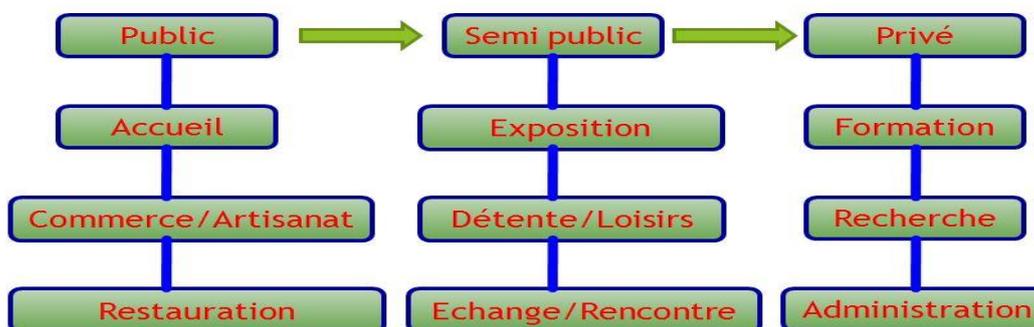


Figure 62 . La hiérarchisation fonctionnelle

Source : Auteur.

2.4 Principe d'intégration a la médina :

L'image du projet tire sa signification du contexte urbain existant tout en s'inspirant des valeurs et des principes de l'architecture arabo-musulmane :

- Se baser sur les éléments de composition de la médina (patio, parcours;sekifa,tahtaha...ec)
- Reprendre les éléments architecturaux : arc, chapiteau, ornementation...ec)
- Respecter le gabarit existant.
- Respecter les proportions des parcelles afin de donner un équilibre.
- Une organisation spatiale matérialisée par la hiérarchie des espaces.

2.5 Principes de projection:

Pour la construction d'un nouveau bâtiment dans notre quartier il faut prévoir une volumétrie qui permet d'avoir une liaison avec le tissu existant et la reconstitution de l'ilot.

Pour cela on propose une architecture qui repose sur les principes d'un héritage architectural islamique :

- Principes de convergence.
- La fragmentation (devisé en entités de forme, de fonctions et d'usages différents tout en assurant la liaison entre les unités.
- Principes de parcours.
- Principes de tahtaha (espace public)

Le projet sera un point de repère a l'échelle de la médina de Tlemcen respectant ainsi les hauteurs qui ne dépassent pas R+2.

2.6 Analyse de site

2.6.1 Localisation et limites:

Notre site d'implantation se situe au nord est de la médina de Tlemcen à proximité de la mosquée Bâb zir et qui s'étend sur une assiette de 3290.21 m² avec une forme irrégulière. Il est limité par :

- Nord-Ouest : Rue Banou Ziane.
- Nord-est :Boulevard Hocine Gaouar.
- Sud-ouest : Rue Bab Ali.
- Sud-est : Rue belle terile

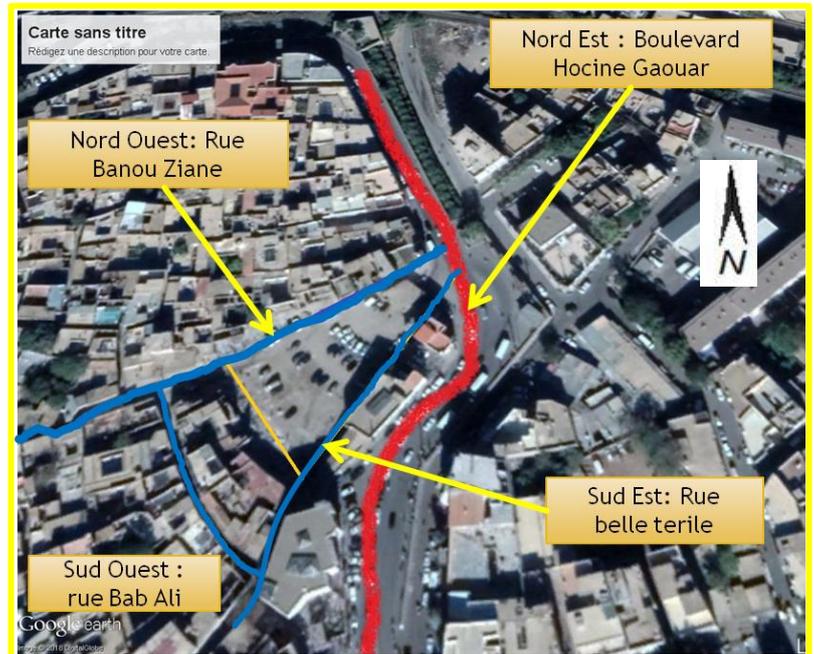


Figure 63. La situation du site d'implantation.
Source : Google Earth modifié par l'auteur.

2.6.2 La topographie du terrain :

Le terrain présente une dénivellation d'environ 8% dans le sens est ouest (Le dénivelé Total est de 6.00m)

-La partie Sud-ouest est la plus élevée, la partie Nord-est est la plus basse du terrain.

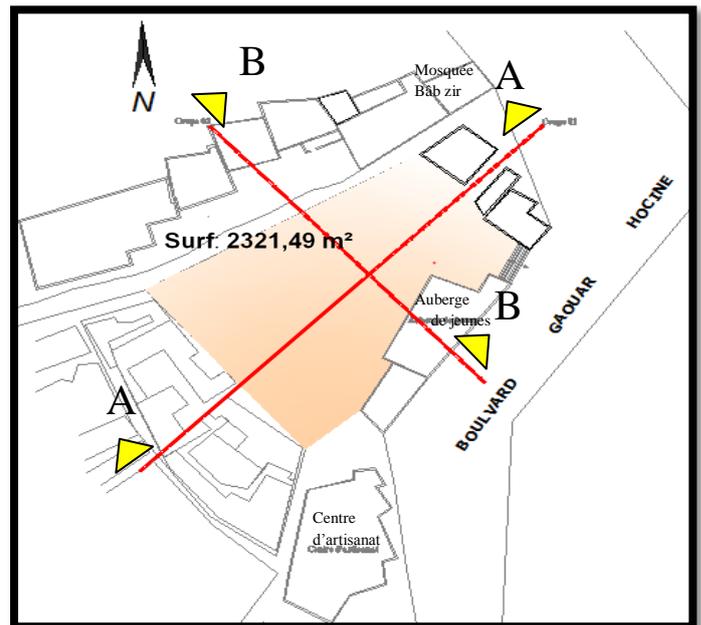
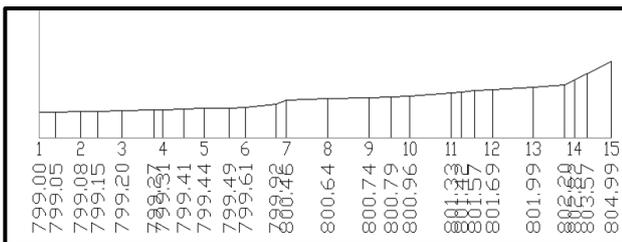
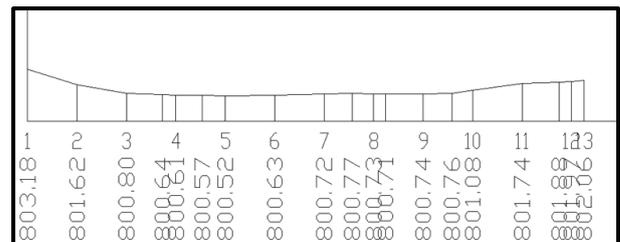


Figure 64 . Topographie du terrain
Source : Auteur.



Coupe Transversale(A.A)



Coupe longitudinale (B.B)

2.6.3 Ensoleillement et vents dominants :

Le site d'implantation est bien ensoleillé vu la présence de quatre façades ainsi que le gabarit limité des constructions avoisinantes et la largeur importante du boulevard Gouar Hocine.

2.6.4 Accessibilité :

Le Site est accessible à l'est par une voie principale possède un flux fort à cause du transport public ainsi que par une voie secondaire à flux mécanique moyen.

2.6.5 Etat de Bâti :

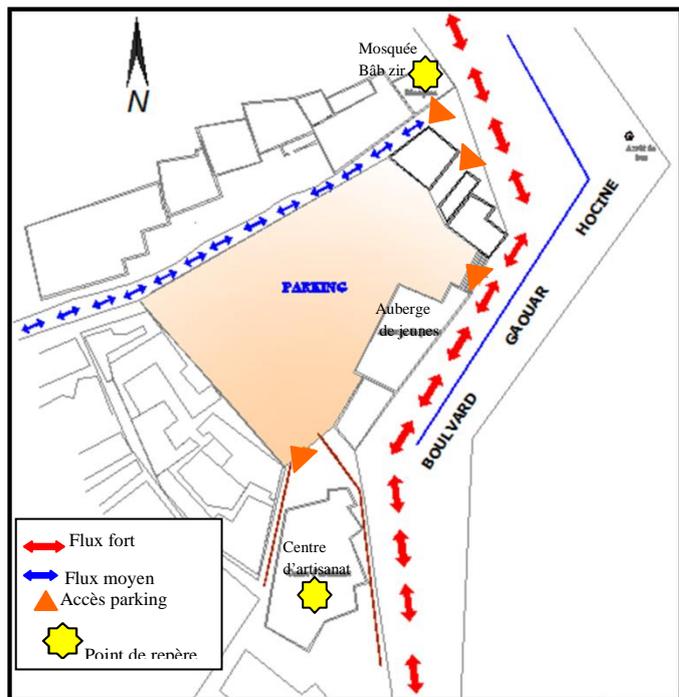


Figure 65. Carte d'accessibilité et flux mécanique.

Source : Auteur.



Figure 67. Photo Etat de ruine. Source: Auteur.



Figure 68. Photo moyen état. Source: Auteur.

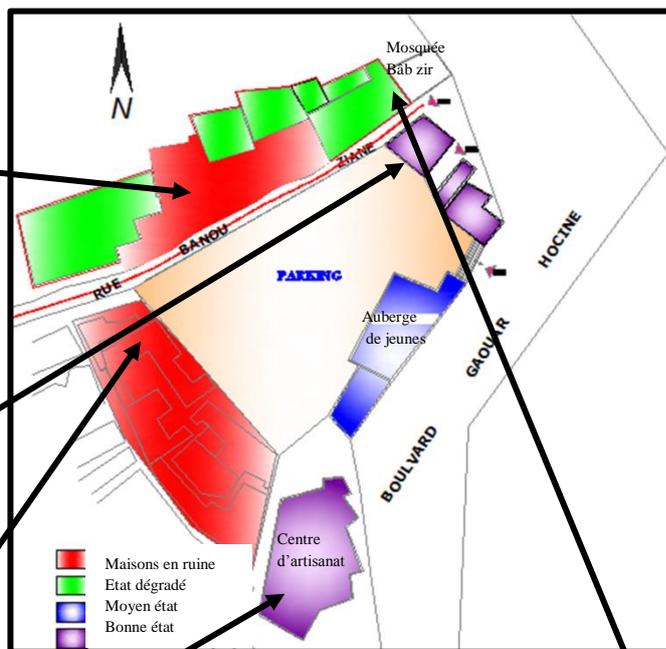


Figure 66. Carte état de bâti.

Source : Auteur.

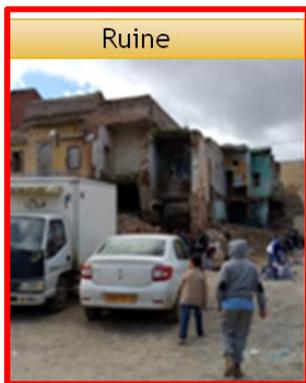


Figure 69. Etat de ruine. Source: Auteur.

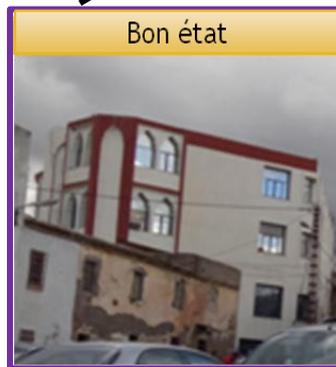


Figure 70. Photo bon état. Source: Auteur.



Figure 71. Etat médiocre. Source: Auteur.

2.6.6 Typologie des équipements:

Le site d'intervention contient une mosquée (mosquée bab zir) ,une auberge et un centre d'artisanat.



Figure 72. Photo la mosquée de Bâb zir.
Source : Auteur

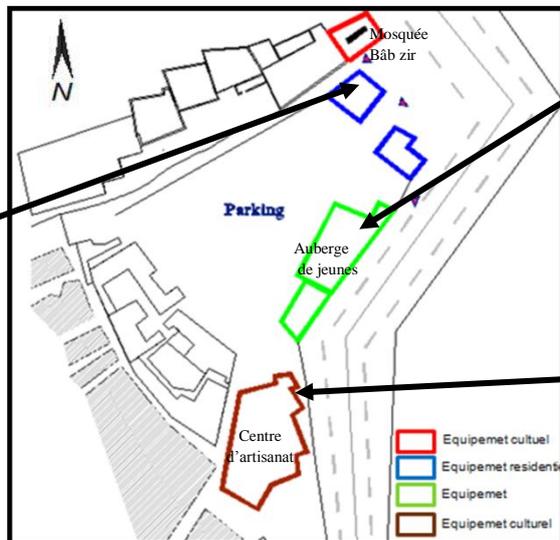


Figure 73.Photo Auberge de jeunes
Source : Auteur



Figure 74.Photo Centre d'artisanat.
Source : Auteur

2.6.7 L'environnement immédiat



Figure 75. Photo Rue banou ziane+ habitat traditionnelle
Source : Auteur

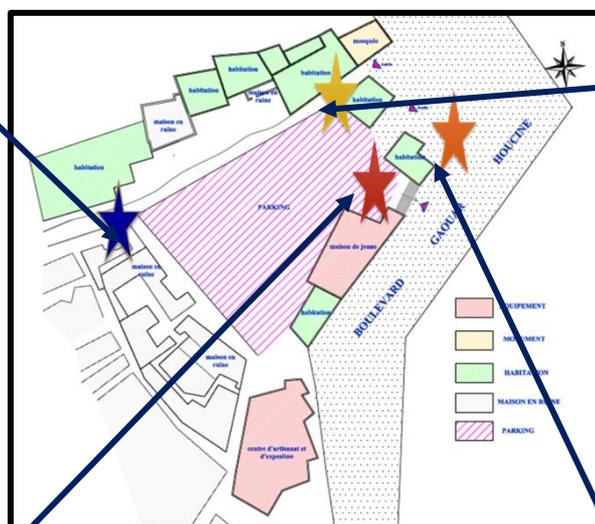


Figure 76. Photo Rue banou ziane+ habitat traditionnelle
Source : Auteur



Figure 77 . Photo Auberge de jeunes.
Source : Auteur



Figure 78 .Photo Habitat postcoloniale.
Source : Auteur

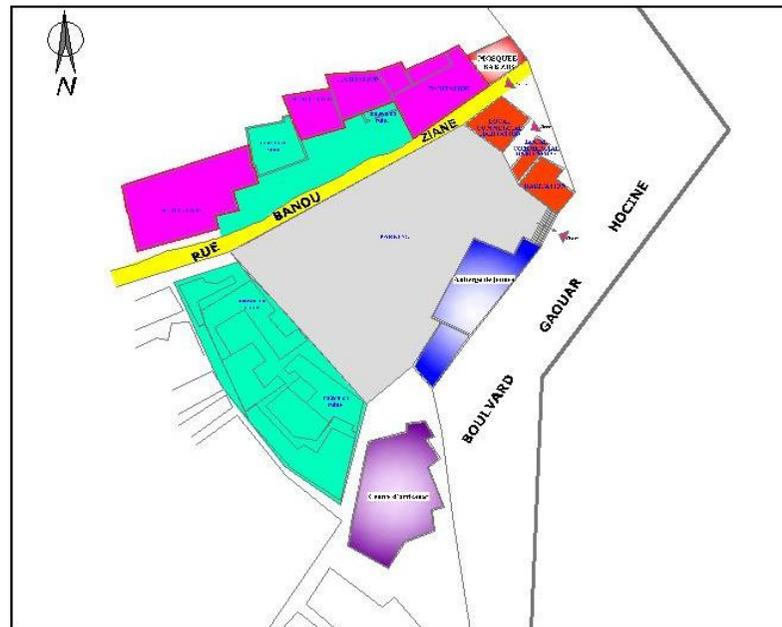
2.7 Plan d'actions :

PLAN DES ACTIONS D'INTERVENTION - LE CAS D'ETUDE-

REHABILITATION:
*04 Maisons au coté nord du terrain vide .

RESTRUCTURATION ET AMENAGEMENT DE LA RUE BANOU ZIANE

RECONSTITUTION:
*02 Maisons au coté Nord du terrain vide).
*04 Maisons au coté Ouest du terrain vide)



INJECTION D'UN EQUIPEMENT A CARACTERE CULTUREL
Pour Mettre fin a l'utilisation et l'occupation anarchique de terrain vide

DEMOLITION:
*02 Locaux commerciaux.
*Des Habitations.
(des constructions qui dénaturent l'image du quartier)

DELOCALISATION :
L'AUBERGE DE JEUNES
(Constitue une barrière physique)

PRESENTER PAR :
DERFOUF Abdelkader
ALI CHAOUCHI Imen

2.8 Analyse thématique :

Il s'agit dans cette présente analyse, afin de mieux aborder notre thématique, de commencer par analyser des différents exemples qui ont et qui se rapprochent de notre thématique pour d'approfondir notre connaissance sur le sujet. Cette démarche va nous permettre de comprendre le fonctionnement interne de chaque exemple, pour pouvoir établir par la suite, une bonne programmation pour enrichir le programme du projet, sans manquer de faire une programmation quantitative et qualitative pour un résultat optimal.

2.8.1 Tableaux d'analyse des exemples : (Voir tableaux 5 et 6)

2.8.2 Synthèse générale :

A travers l'étude sur les exemples thématiques on peut tirer les recommandations suivantes :

- L'équipement doit être intégré à son environnement immédiat et compatible avec el contexte historique et urbain de la zone.
- L'équipement doit être un lieu de d'échange social et d'enrichissement culturel.
- Une bonne accessibilité.
- La richesse du programme et des services.
- Un projet technique moderne.
- Des traitements des espaces qui reflètent l'image moderne et du site où il se trouve.
- Une haute qualité des services d'accueil et de stationnement.
- Une bonne localisation par apport aux moyens d'accès (réseau routier, aéroport, les gares routières et ferroviaires).
- La flexibilité et la modulation des espaces.
- L'animation et l'enrichissement du programme par des activités d'accompagnement.
- Prévoir des espaces de grande capacité d'accueil.
- L'organisation spatiale c'est-à-dire que chaque étage a une fonction spécifique et ces fonctions s'organise autour d'un hall central.

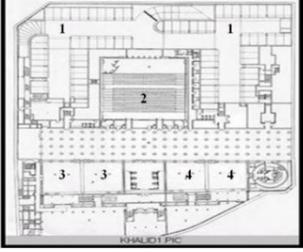
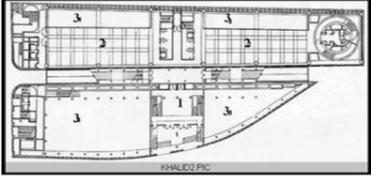
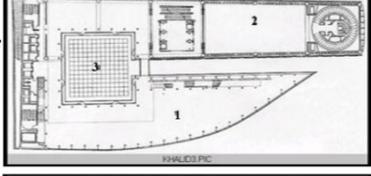
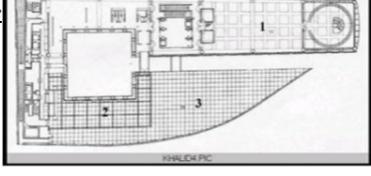
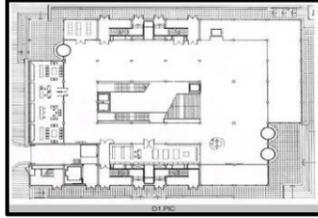
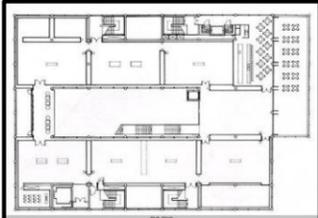
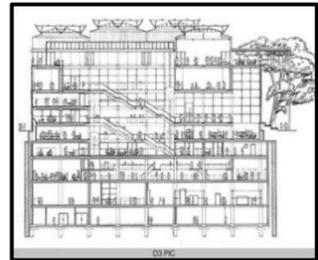
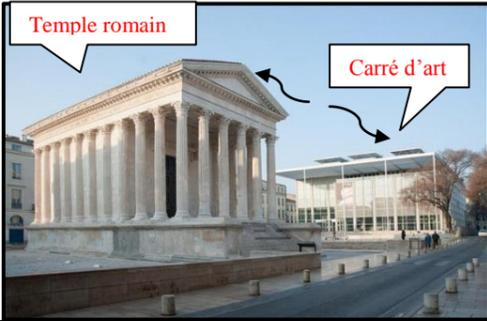
	Situation	Description du projet	Plans	Synthèse
<p>Exemple 01 Institut du monde arabe (I.M.A)</p>  <p>Maître d'œuvre : Jean Nouvel Maître de l'ouvrage : Institut du monde arabe. Lieu : 23, quai Saint Bernard, Paris. Surface : 2526 m² ; Année : 1987.</p> <p>IMA a fixé deux objectifs :</p> <ul style="list-style-type: none"> ➢ Développer et approfondir, la connaissance et la compréhension du monde arabe, de sa langue, de sa civilisation ➢ Favoriser les échanges culturels, la communication et la coopération entre la France et Le monde arabe. 	 <p>Plan de situation</p> <p>I.M.A se situe à Paris historique au 5^e arrondissement, il est limité par :</p> <p>LE NORD : La Seine. LE SUD : Faculté des sciences, L'EST : La Seine. L'OUEST : Ensemble d'habitation.</p>	<p>L'institut du monde arabe est composé de 02 bâtiments parallèles séparés par une grande faille, elle-même prolongée par un patio. L'un de ces bâtiments, s'ouvrant sur l'université de Jussieu, abrite la bibliothèque et l'autre, s'ouvrant sur la Seine, accueille le musée.</p> <p>Matériaux : verre/métal/marbre/aluminium. □ Un mur diaphragme :</p> <p>L'élément le plus spectaculaire de la construction est le mur-rideau de la façade sud. Cette façade est composée comme un immense moucharabieh d'aluminium inséré ; les vitrages reprennent le principe des diaphragmes. Des cellules photoélectriques permettent un dosage de la lumière en fonction de l'ensoleillement.</p> <p>Le programme : Hall, Patio, Auditorium, Salle d'exposition, Médiathèque, Un espace d'image et son, Une bibliothèque, Salles de cinéma et de spectacles, Un musée, Restaurant avec une terrasse accessible.</p>	<p>Plan. Sous-sol 1 - Parking 2 - Auditorium de 352 places 3 - Salles d'expositions temporaires 4 - Salles d'actualités.</p>  <p>Plan RDC 2- Hall d'accueil. 3-Vide.</p>  <p>Plan. 4ème étage 1-Musée. 2- Vide sur la bibliothèque. 3- Patio.</p>  <p>Plan. 9ème étage 1 -Salle du haut-Conseil. 2 - Cafétéria. 3 - Terrasse Accessible.</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Une architecture moderne avec une touche traditionnelle en utilisant des éléments de référence telle que le patio Les moucharabieh . - La lisibilité, visibilité, la transparence et la fluidité. - Une volumétrie simple basée sur des formes cubiques pour une meilleure intégration dans le contexte. - Richesse en matière de programme culturel , un lieu de d'échange social et d'enrichissement culturel. - L'utilisation des typologies de structures modernes avec des textures qui se réfèrent au passé. - Favoriser les échanges culturels
<p>Exemple 02 Carré d'Art (Ville de Nîmes, France)</p>  <p>Maître d'œuvre : Architecte : Norman Foster Maître de l'ouvrage : Ville de Nîmes. Lieu : Place de la Maison Carrée, Nîmes Surface : 2526 m² Année : 1993</p>	 <p>Plan de situation</p> <p>Le carré d'art est situé au côté Nord Ouest de la ville de Nîmes en France., il est limité par :</p> <p>LE NORD : Ensemble d'habitations+ Rue "molière". LE SUD : Ensemble d'habitations,+Rue "corneille". L'OUEST : Ensemble d'habitations+Rue "racine". L'EST : La maison carrée + une placette. ST Jean</p>	<p>- La question du vis-à-vis avec la Maison carrée (le temple) a dominé ce projet. Et au désir d'assurer le plus vaste consensus sur la relation instaurée entre le nouvel équipement et le temple, cette relation est exécutée par le projet de carré d'art de l'architecte Norman Foster.</p> <p>- Face à la Maison carrée, le portique du Carré d'art affirme une vraie présence, de même l'édifice tout entier coule avec aisance sa masse dans le tissu nîmois et participe sans ruptures au déroulé des fronts de boulevards.</p> <p>- Les sous-sols non publics abritent le précieux patrimoine d'imprimés et manuscrits de la ville.</p> <p>- A partir du niveau -2; les sous-sols sont accessibles au public, éclairés naturellement par un atrium.</p> <p>Le programme : Médiathèque, Bibliothèque, Musée, Salle d'exposition.</p>	<p>Plan. 1^{er} étage</p>  <p>Plan. 2ème étage</p>  <p>Coupe longitudinale</p> 	<ul style="list-style-type: none"> - Une parfaite intégration par rapport au contexte urbain existant (la vis-à-vis de la placette de carré d'art et le carré d'art lui-même-temple romain) avec l'utilisation des colonnes inspirées de carré d'art. - La lisibilité, visibilité, la transparence et la fluidité. - La construction du Carré d'art à l'emplacement d'un ancien grand théâtre néo-classique construit de 1798 à 1800, totalement incendié en octobre 1952. 

Tableau 5. Analyse des exemples
Source : Auteur

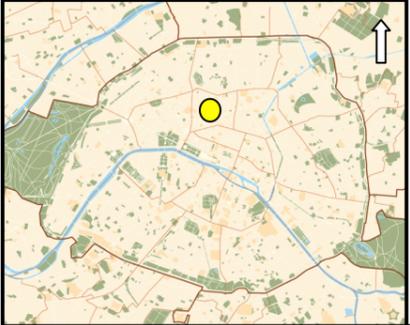
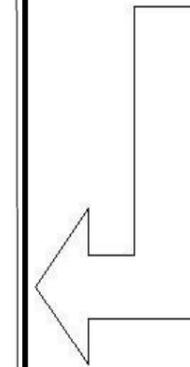
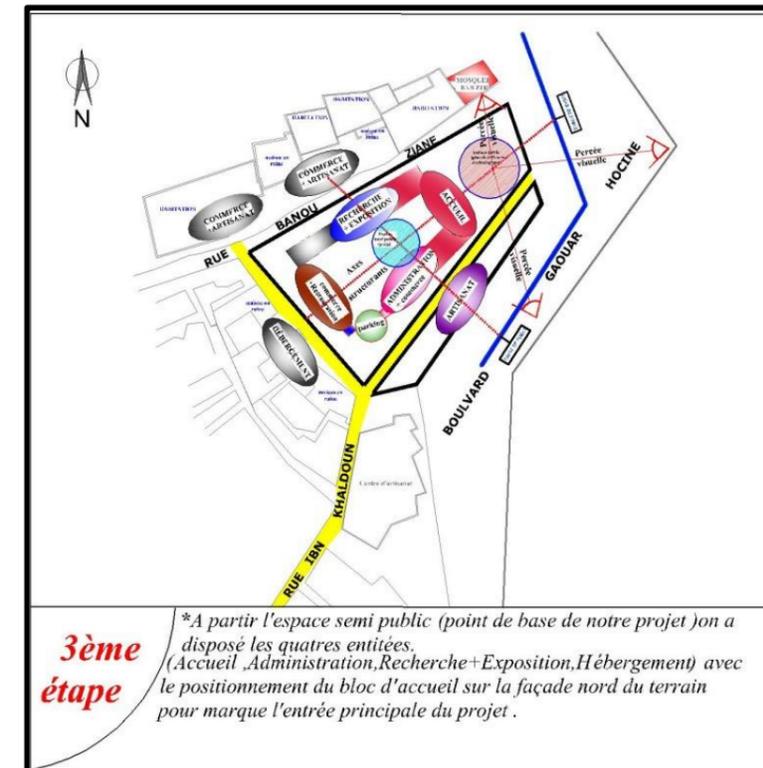
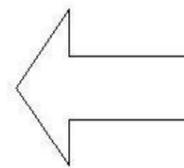
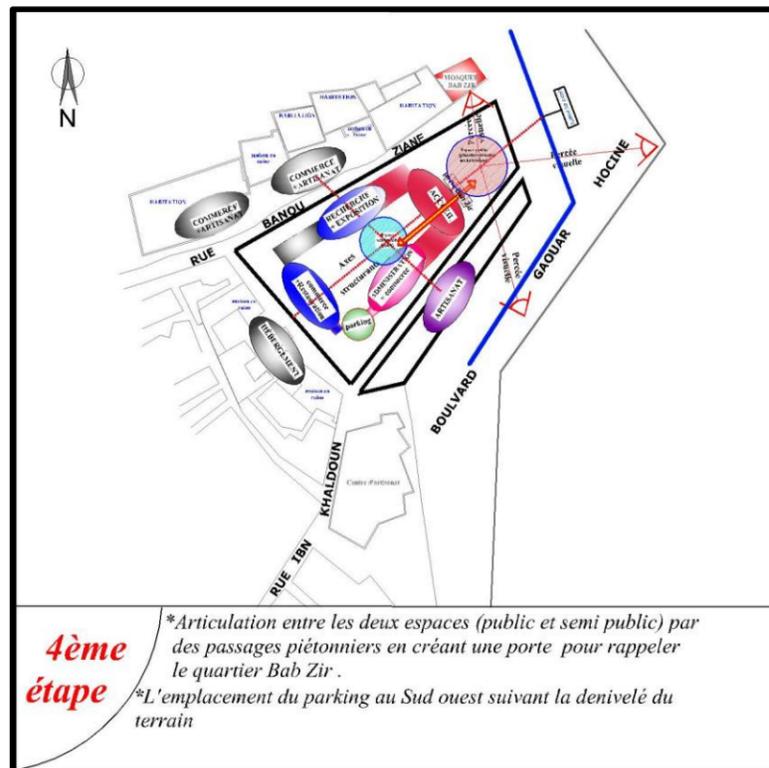
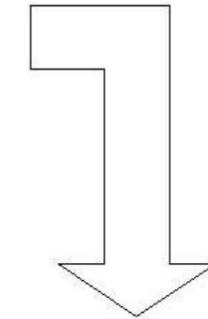
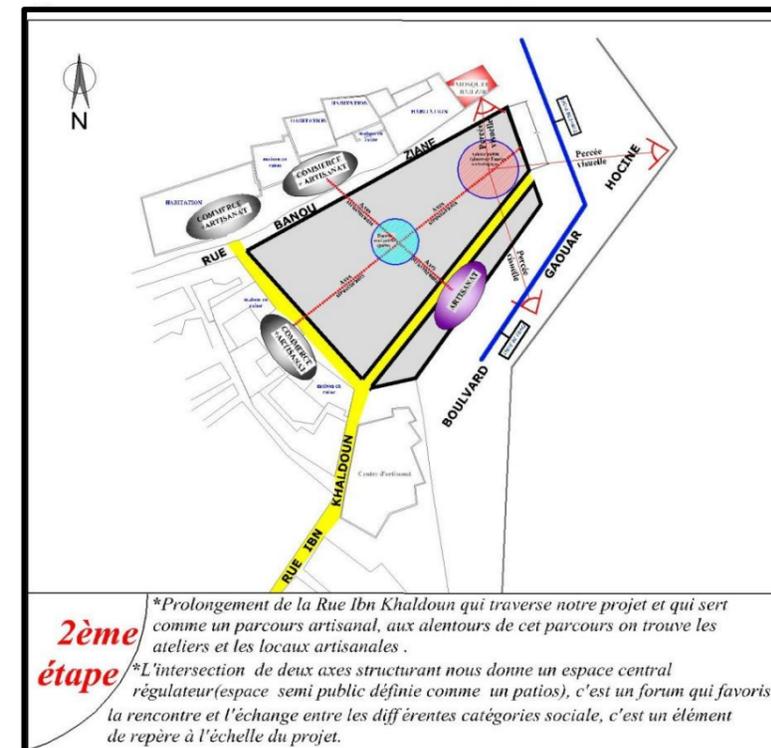
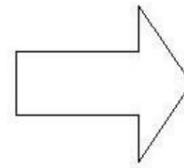
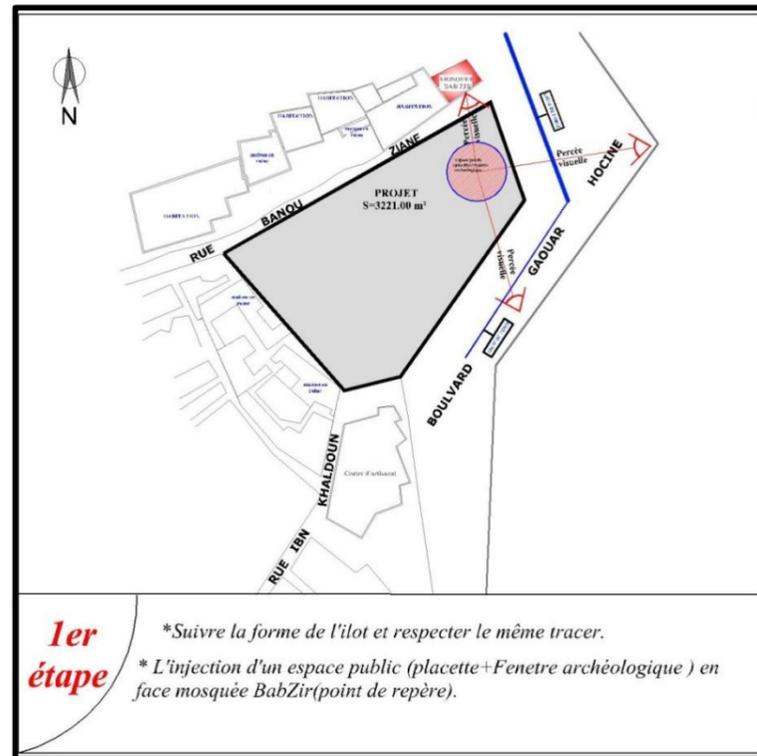
	Situation	Description du projet	Plans	Synthèse
<p>Exemple 03</p> <p>Institut national de recherche en patrimoine de Tunis</p>  <p>Adresse : 4 place du Château, 1008 médina de Tunis. Année : 1993</p>	 <p>Plan de situation</p> <p>Institut national du patrimoine est situé a la médina de Tunis occupant l'emplacement d'un château du XIe siècle, son siège se trouvant plus précisément au numéro 4 de la place du Château.</p>	<p>-L'institut National du patrimoine (I.N.P) est un établissement public a caractère administratif doté de la personnalité civile et de l'autonomie financière. Il est placé sous la tutelle du Ministère de la culture et de la sauvegarde du patrimoine .C'est une institution scientifique et technique chargée d'établir l'inventaire du patrimoine culturel ,archéologique, historique,et artistique, de son étude, de sa sauvegarde et de sa mise en valeur .</p> <p>Il comporte les fonctions suivantes: La recherche ,La formation, l'administration, l'archive.</p>	<p>Missions.</p> <p>-Préserver, sauvegarder et restaurer les sites archéologiques, les monuments historiques et les ensembles urbains traditionnels.</p> <p>-Organiser et entreprendre la recherche, dans les domaines du patrimoine archéologique, historique à travers les différentes périodes.</p> <p>-Collecter le patrimoine traditionnel et les arts populaires, les inventorier, les étudier et les exposer.</p> <p>-Entreprendre tous les travaux de recherche, de sauvegarde, de protection, de restauration et d'exposition des documents ayant une valeur historique, , scientifique et artistique.</p> <p>-Créer des musées, sauvegarder leurs collections et y promouvoir les méthodes d'exposition.</p> <p>-Publier les études scientifiques et culturelles</p> <p>-Participer à la valorisation du patrimoine (expositions, congrès et de colloques)</p> <p>-Former les cadres.</p>	<p>-Richesse en matière de programmes d'études et de sauvegarde et mise en valeur du patrimoine culturel,archéologique historique et artistique.</p>
<p>Exemple 04</p> <p>Institut national du patrimoine a paris</p>  <p>Adresse : 2 Rue Vivienne, 75002 Paris, France Année : 1990</p>	 <p>Plan de situation</p> <p>Institut national du patrimoine est situé dans le 1er arrondissement de Paris, pres de palais royal.</p>	<p>Crée en 1990 sous la dénomination école nationale du patrimoine a pris le nom d'institut national du patrimoine en décembre 2001.Il comporte deux départements pédagogiques chargés l'un, de la formation des conservateurs du patrimoine, l'autre de celle des restaurateurs du patrimoine.</p> <p>Depuis 2007 L'INP s'est engagé dans a formation aux métiers du patrimoine cinématographique afin d'intensifier la professionnalisation des étiers inhérents au vaste domaine du cinéma .l'établissement offre ainsi de manière régulière des sessions de formation continue pour les professionnels des institutions patrimoniales. En outre l'INP développe, dans un esprit d'échange et de partage, des coopérations internationales avec différentes institutions patrimoniales.</p>	<p>Missions.</p> <p>-Il a pour mission le recrutement par concours et la formation initiale des conservateurs et restaurateurs du patrimoine, également par concours.</p> <p>-L'Inp est aussi un lieu de diffusion culturelle à travers des conférences et des colloques.</p> <p>-L'Inp inscrit ses missions et ses actions dans un réseau de coopérations internationales, en envoyant ses élèves en stage à l'étranger, en recevant des stagiaires étrangers, et en exportant ses formations et son expertise.</p> <p>-La recherche (département des conservateurs, département des restaurateurs, centre de ressources documentaire et des laboratoires)</p> <p>-La formation, la culture(Bibliothèque) et l'administration .</p>	<p>-Richesse en matière de programmes de formation des conservateurs et restaurateurs du patrimoine</p>

Tableau 6. Analyse des exemples
Source : Auteur

3. La genèse du projet :



4. Programme spécifique :

4.1 Tableau des surfaces :

FONCTION	ACTIVITE	ESPACE	NB	BESOIN EN SURFACE	S (m ²)	S.TOTAL (m ²)
Accueil	Accueillir orienter renseigner travailler servir	Hall d'entrée	01	Eclairage artificiel et naturel /aération/ visibilité des espaces /aménagement	225.55	295.65
		Réception	01		20	
		Salon d'honneur	01		42.55	
		Sanitaire H/F	02		7.55	
Formation	Former	Salle de cour 01	01		22.01	290.91
		Salle de cour 02	01		40.00	
		Salle de cour 03	01		18.15	
		Salle polyvalente	02		2x91.00	
		s.des enseignants	01		28.75	
Recherche	Rechercher	Laboratoire de recherche	01		47.35	359.31
		B.de chercheur	02		31.60	
		B. secrétaire	01		11.80	
		B. directeur	01		26.20	
		B. personnel	01		18.80	
		Salle de réunion	01		41.55	
		Bibliothèque				
		S.de lecture	01		141.00	
		S. de prêt	01		30.30	
		B.de gestion	01		10.70	
Exposition (musée)	Exposer	Dégagement	01		42.00	194.00
		Local 01	02		2x 20.15	
		local 02	02		2x 16.80	
		Local 03	02		2x 23.65	
		local 04	02		2x13.60	
		WC	01		03.60	
Artisanat	Produire	Atelier:-babouche - Mansouj - Poterie - Sculptage - Tapis - Bourabeh - Or	07		21.37	149.59
Commerce		local 01	01		35.15	121.45
		local 02	01		15.40	
		local 03	01		15.40	
		local 04	01		35.10	
		local 05	01		20.40	
Restauration		Cafeteria	01	-Vue panoramique -Accès facile depuis tous les espaces	42.55	
		Restaurant	01			
		cuisine			68.00	

		Chambre froide	01	- éclairage naturel et artificiel	05.15	173.13
		Dépôt	01		12.45	
		Sanitaire H	01		08.3	
		Sanitaire F	01		08.45	
		S.de consommation	01		28.20	
Administration	Diriger Gérer	B. secrétaire	01	-Le bon ensoleillement l'aération. -L'absence des nuisance sonore. -Présence de calme .	13.30	194.25
		B. Directeur	01		32.75	
		Kitchenette	01		12.00	
		Sanitaire	01		5.70	
		Attente	01		12.00	
		B. des moyens généraux	01		16.15	
		B. de gestion comptabilité	01		17.80	
		Salle de réunion	01		34.40	
		Salle d'archive	01		10.50	
		Sanitaire	01		8.00	
		B. de control	01		31.65	
		Hébergement	Recevoir Se renseigner Dormir Se reposer		Hall d'entrée	
Réception	01				5.80	
B. gestionnaire	01				14.25	
Chambre	02				2x16.00	
Chambre	02				2x19.35	
Chambre	02				2x14.40	
Chambre	02				2x17.50	
Chambre	02				2x15.75	
Chambre	01				16.85	
Chambre	01				14.25	
Service				Agence de voyage	01	
		Agence	01		31.65	
		Office touristique	01		31.60	
		Blanchisserie	01		37.05	
		Dépôt	01		11.60	
		Infirmierie	01		18.10	
Stationnement		Parking		10 places		317.15
Surface total = 2509.44m² Circulation (20 %) = 501.8 m² Surface totale = 3011.32m²						

Tableau 7. Programme surfacique
Source : Auteur

4.2 Organigramme fonctionnel :

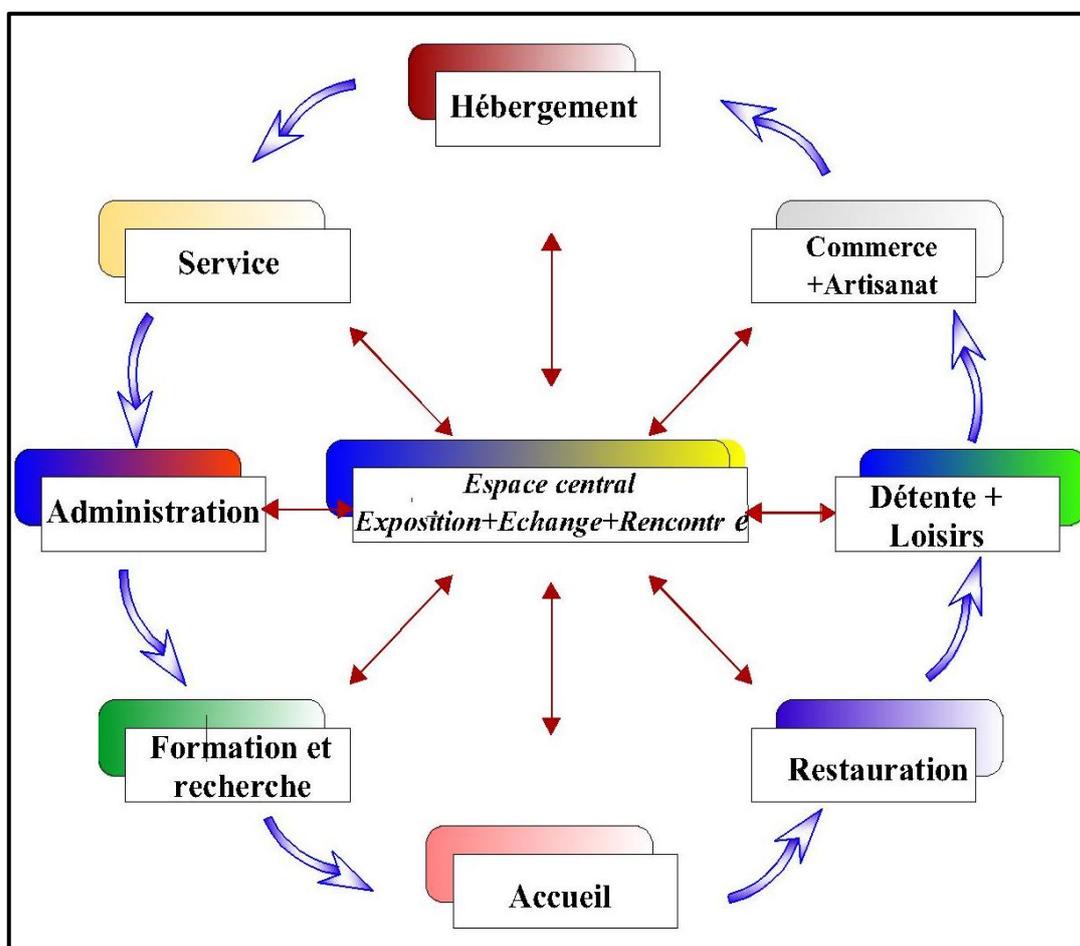


Figure 80. Organigramme fonctionnel
Source : Auteur.

4.3 Organigramme spatial :

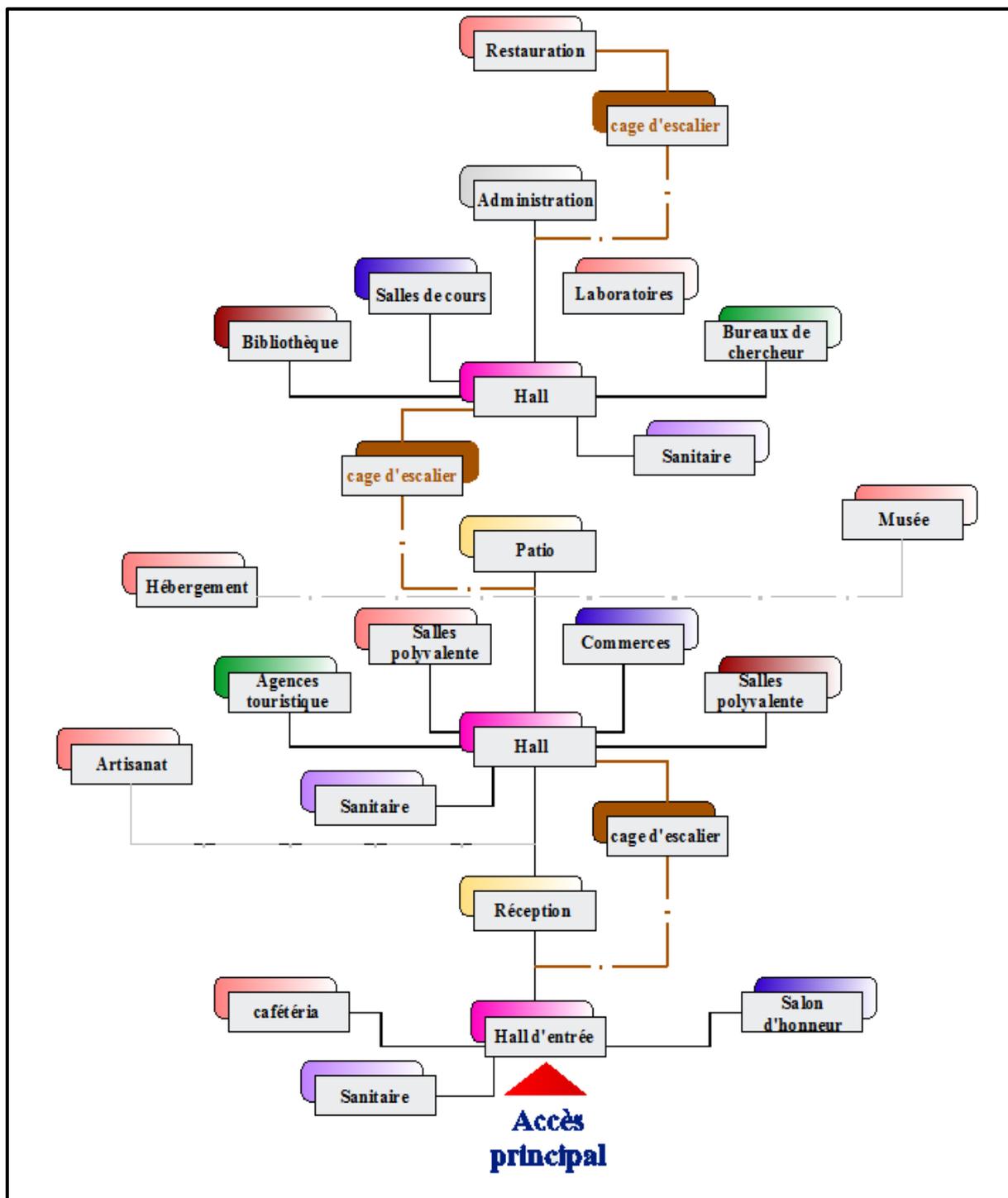
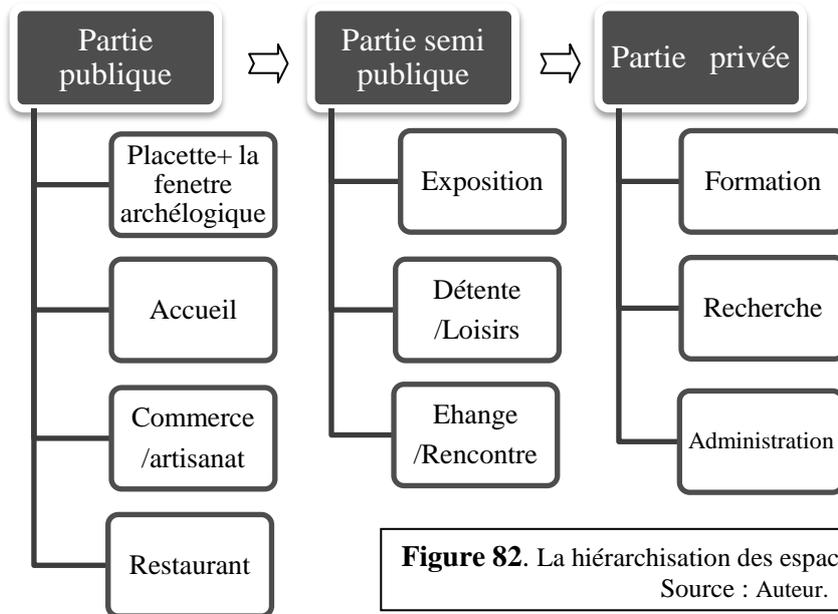


Figure 81. Organigramme spatial
Source : Auteur.

10. Le descriptif architectural :

10.1 l'organisation du projet:

La répartition des fonctions sur terrain est faite selon le principe d'hierarchisation allant du public vers le privé, nous avons implanté dans les premiers niveaux (entre sol et une partie de RDC) le commerce et l'artisanat sous forme de locaux qui donnent sur les deux parcours principaux qui limitent le projet afin d'avoir une continuité urbaine et d'offrir plus d'animation.



✓ **Partie publique** : Cette partie est réservée pour l'exposition ,accueil,locaux de commerce et de l'artisanat ,les ateliers d'artisanat,restaurant,caféria.

✓ **Partie semi publique** : Elle est matérialisée par un espace central régulateur(espace semi public définie comme un patios), c'est un forum qui favorise la rencontre et l'échange entre les différentes catégories sociale, c'est un élément de repère à l'échelle du projet.

Cette partie regroupe les espaces suivant :Office touristique ;agence de voyage,les salles polyvalentes.

✓ **Partie privée** :Elle contient les salles de cours,les laboratoires de recherche, la bibliothèque,administration,les bureaux d'associations et l'hébergement.

La circulation verticale est assurée par trois cages d'escalier qui desservent les différentes parties du projet.

11.5-Accessibilité:

Par rapport l'environnement urbain et les différents voies qui entoure le site d'intervention, nous avons prévue les accès suivant :

a) Accès public : Accès principale du projet se trouve a l'intersection de l'axe majeur avec le boulevard Gaouar Hocine avec un angle de 90°et qui donne directement sur la placette, la fenêtre archéologique, et la mosquée de Bâb zir, et à partir de l'entrée principale qu'on peut accède directement vers les patios central et à partir de ce dernier ce faite la communication entre les quartes entités.

b) Accès secondaire :Afin d'assurer la continuité urbaine et créer une articulation entre l'hébergement (sud ouest) ,maisons traditionnelles et la mosquée bab zir (nord est) et le projet on a projeté des accès secondaires sur la façade nord ,ouest et sud qui permettent la perméabilité et le prolongement du parcours entre le projet et ces alentours.

c) Accès mécanique : Concernant les aires de stationnement on a prévue un parking, qui donne sur la façade postérieur du projet ,leur emplacement était para port le passage de boulevard Goura Hocine ,doté d'une capacité de dix (10) places .

11.6-Description des façades:

« Ce qui frappe a l'œil...c'est la nature de la peau vitrée, elle est perçue comme une opacité, mais une opacité dotée d'ouvertures qui sont plus importantes que les pleins qui la complètent. » Richard Meier

Concernant les façades et leur traitement on a combiné entre deux styles : le moderne et l'ancien, par un style architectural qui fait un lien entre les deux, et qui permet nous de faire une lecture du passage, de l'ancien vers le moderne et qui affirme la dimension public du bâtiment et la vocation culturel patrimoniale des lieux, dimension qui implique d'ouvrir le bâtiment sur la ville pour inviter à entrer.

- Le moderne traduit par l'utilisation du vitrage qui assurer une grande transparence entre l'extérieure et l'intérieur.

➤ L'ancien traduit par l'utilisation d'un traitement architectural qui nous rappelle l'architecture local de la ville de Tlemcen par ex : l'arc plein cintre outre passé, la coupole inspirer de grande mosquée de Tlemcen.

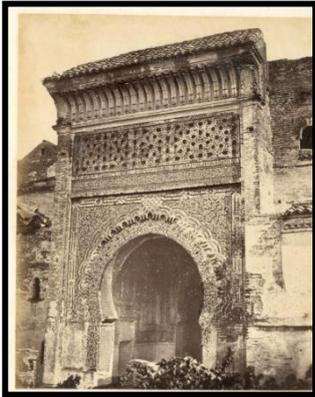


Figure 83. Traitement des portes.
Source :Auteur



Figure 84. Traitement des chapiteaux.
Source :Auteur



Figure 85. Traitement des patios.
Source :Auteur

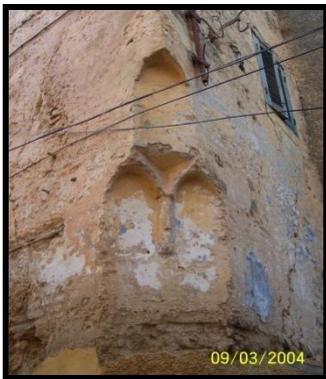


Figure 86. Traitement d'angle pour annoncer d'un événement proche.
Source : Auteur



Figure 87. Traitement des toitures.
Source : Auteur



Figure 88. Traitement des patios avec l'arc plein cintre outre passé et la tuile.
Source : Auteur

➤ Avec un rythme entre le plein et le vide : le plein est en brique plein et le vide par des baies vitrés, tout en prenant compte du fonctionnement et le caractère du bâtiment c'est-a- dire utilisation des grandes bais vitrés pour les espaces publics et semi publics et des petits ouvertures pour les espaces privés tel que : l'hébergement et les bureaux.

11.7 Les concepts du processus de conception :

a) La flexibilité :

L'espace doit être toujours flexible, ou il peut subir des changements, ou des modifications pour satisfaire les nouveaux besoins (au future) de l'équipement, et cela peut traduire par l'utilisation des grandes trames (faciliter les aménagements).

b) La hiérarchie fonctionnelle :

Le projet présente un programme assez riche et varie, ce qui permet à l'équipement d'accueillir plusieurs types d'usages, du grande public. Une variété qui s'impose une certaine hiérarchie sur les deux plans : fonctionnel et spatiale.

c) Le concept de centralité et d'articulation:

On peut définir le concept de centralité comme un élément articulateur et organisateur, qui assure les différentes liaisons spatiales et fonctionnelles, ou l'espace centrale à pour but de la lecture rapide de l'espace et la liberté du mouvement.

d) La transparence :

C'est une façon de découvrir l'équipement ou l'espace intérieur avant de l'utiliser .Elle assure la continuité visuelle avec l'extérieur, elle s'exprime par le grand vitrage utilisé dans les façades.

e) Fluidité et lisibilité :

La qualité visuelle ou lisibilité se conjugue pour crée une structure globale du projet qui lui permet d'être lisible à l'intérieur, et se laisse de découvrir à l'aide d'une fluidité et lisibilité de circulation.

f) Dominance et repère :

Existence d'un élément dominant, par sa taille et son intensité, dans notre cas

C'est le bloc d'accueil, qui domine par son volume.

11.8 Description structurelle et technique :

Dans toute réflexion d'un projet en architecture, l'architecte passe toujours par deux étapes ; la première est celle du dessin ou de conception des espaces et des volumes, et la deuxième est celle du choix de la technique de réalisation (manière de construire une forme architecturale, avec quels matériaux faut il la réaliser). Dans ce contexte intervient le concept de technologie comme une solution technique aux choix qui ont été optés pour ce projet.

11.8.1 Choix du système de structure :

Le choix du système structurel a été fixé en fonction de la nature des espaces du projet(le thématique du projet) et d'autre part à la nature du site dans lequel le projet s'est inscrit.

En 1er lieu on a opté pour le système poteaux-poutres en béton armée pour la globalité du projet(recherche, exposition, restauration, hébergement, commerce et artisanat, administration) ce système est l'association entre deux matériaux à savoir le béton qui a une forte résistance à la compression et l'acier qui a son rôle une forte résistance à la traction, la trame maximum est de 6.00m et l'hauteur de l'étage qui ne dépasse pas 4.42 m.



Figure 89. Structure poteaux-poutres
source : Auteur

Nous avons opté pour une structure en béton armé dans les nouveaux bâtiments, car ce choix s'adapte à toutes formes par son moulage et répond au type d'architecture que nous avons choisi. Le béton armé présente les avantages suivants :

- Une bonne résistance mécanique.
- Une bonne résistance au feu.
- Offre une liberté de forme avec une bonne disponibilité de main d'oeuvre qualifiée.
- Par-dessus le marché, le béton est le produit le plus économique et ce là pour sa disponibilité et sa facilité d'exécution, et une bonne durabilité.

En 2ème lieu on a opté pour la structure en ossature métallique pour la fenêtre archéologique, ce type de structure présente certains avantages :

- Elle permet d'avoir de grandes portées, du fait de sa résistance à la compression et la traction,
- Un bon comportement au séisme,
- Son ossature est légère,
- Préfabrication et rapidité du montage,
- La facilité de transformation et démontage,
- Le respect de l'environnement, grâce à la préfabrication des éléments en usine,
- Possibilité de recyclage⁷¹.

11.8.2 Gros œuvres :

a) **L'infrastructure** : « L'infrastructure, constituée des éléments structuraux des sous-sols éventuels et système de fondation doivent former un ensemble résistant et rigide, prenant si possible, appui à un minimum de profondeur sur des fondations en place compactes et homogènes, hors d'eau de préférence »

➤ **Les fondations:**

Selon les données géotechniques du site, le choix des fondations s'est fait sur le système de fondations superficielles : Des semelles filantes pour le sous sol qui présente des murs voiles et des semelles isolées pour le reste de la structure.

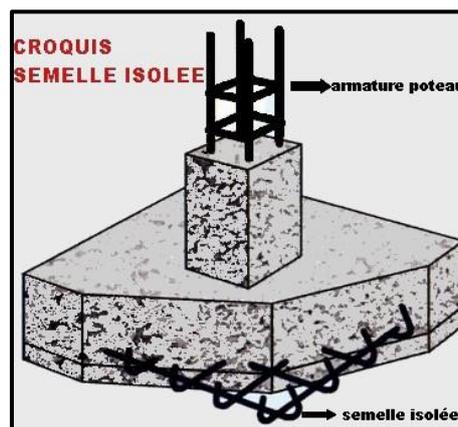


Figure 90. Croquis d'une semelle isolée
source : Auteur

➤ **Les murs de soutènements:**

Pour le sous sol il est prévu un voile périphérique en béton armé .en plus de la couche d'étanchement prévue; des adjuvants d'étanchéité seront ajoutés au béton des voiles.

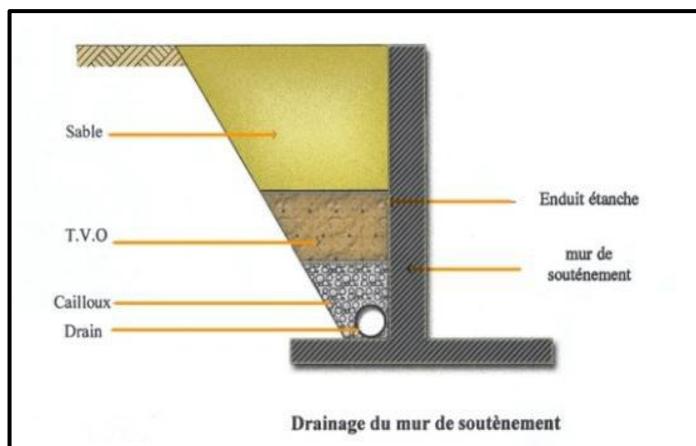


Figure 91. Drainage du mur de soutènement
source : Auteur

b) La superstructure :

➤ Les poteaux :

Les poteaux sont destinés à transmettre les charges verticales des planches vers l'infrastructure. La transmission des efforts des poteaux vers les fondations doit être correctement assurée. la pression ainsi exercée sur le béton ne dépasse pas des contraintes admissibles.

➤ Les poutres :

Ce sont des éléments porteurs horizontaux en acier. Elles transmettent les charges des planchers et de la toiture vers les appuis. Les dimensions et le ferrailage des poutres sont déterminés d'après la conception architecturale et le calcul de la structure.

➤ Les joints :

On a prévu des joints de rupture et de dilatation afin de répondre à toutes les sollicitations éventuelles et notamment dans le but de prévenir contre les effets du séisme.

Le joint de rupture est utilisé dans les changements de direction des différentes trames et dans le cas de différence de charge.

Le joint de dilatation est utilisé pour remédier aux effets de la température dans les bâtiments de grande longueur, chaque 25 à 30 mètres.

➤ Les planchers:

Le choix du plancher s'est porté sur :

Plancher corps creux qui nécessite trois éléments indispensables :

- ✓ Des parpaings pour l'enceinte qui va soutenir l'intégralité du plancher.
- ✓ Des poutrelles, posées sur les parpaings; se sont elles qui vont soutenir les hourdis.
- ✓ Les hourdis qui sont les éléments de base du plancher béton.

Plancher nervurée :

C'est un plancher constitué par une dalle générale plus légère que la dalle pleine, d'épaisseur relativement faible (4-10 cm) et poutrelles rapprochées avec L varie de 50 à 80 cm et une retombée H de 1/25 de la portée L.



Figure 92. Plancher en corps creux
source : Auteur



Figure 93. Plancher nervurée
source : Auteur

➤ **Escaliers :**

L'escalier est une construction architecturale constituée d'une suite régulière de marches permettant, de passer d'un niveau à un autre en montant et en descendant.

11.5.2 La seconde œuvre :

a) **Les cloisons :**

La cloison a de multiples fonctions. Elle supporte l'habitation, sépare les différentes pièces et crée des espaces. Les cloisons jouent aussi les isolants thermiques et phoniques qui assurent le confort d'un logement. Les cloisons peuvent enfin assurer l'intimité de chaque membre du foyer ou protéger de certains désagréments comme les odeurs dans la cuisine. Dans les bâtiments publics, les cloisons peuvent même protéger du feu.

➤ **Cloison en Placoplatre :**

Commençons par la cloison classique par excellence : la cloison en Placoplatre. Très pratique, facile à poser et peu coûteux, ce modèle de cloison reste le plus répandu en matière de cloison intérieure. On trouve de nombreux types de placo. Il existe ainsi des panneaux hydrofugés pour l'installation dans une salle d'eau, ou encore des panneaux résistants aux flammes pour la cuisine.

La cloison en plâtre a par ailleurs de nombreux avantages. Elle peut couvrir de vastes surfaces et permet donc de créer de nouvelles pièces. Elle peut également permettre l'isolation acoustique d'une pièce et peut héberger des isolants thermiques et donc améliorer l'isolation d'une maison.

➤ **Cloisons amovibles :** (utilisé pour les espaces office)

Les cloisons amovibles, le plus souvent conçues avec des ossatures acier ou aluminium, sont facilement démontables et réutilisables. Grâce à cette grande souplesse d'utilisation, elles sont plébiscitées dans un cadre professionnel : elles permettent de moduler des espaces rapidement, à moindre coût.



Figure 94. Exemple de cloisons amovibles
source : Auteur

a) Le faux plafond :

Des faux plafonds de 30 cm sous poutre sont prévus pour :

- ✓ Le passage des gaines technique, l'électricité et la plomberie et cacher le plancher et donner un aspect esthétique et assurer un confort acoustique.
- ✓ La protection de la structure contre le feu
- ✓ La fixation des lampes d'éclairages, des détecteurs d'incendie et de fumée, des détecteurs de mouvements, des émetteurs et des caméras de surveillance.

Dans notre projet on va utiliser :

- ✓ Des faux plafonds type « normal/décoratif » en panneau autoportant de grandes dimensions en laine de roche volcanique dont la face apparente est revêtue d'un voile de couleur pour l'ensemble des espaces.
- ✓ Faux plafond type « acoustique » pour les bureaux, il sera en plaque de plâtre de grandes dimensions perforées ou semi-perforées avec parement acoustique.
- ✓ Faux plafond type « vinyle » lessivable pour le restaurant et le salon de thé et sanitaires. Il sera en plaque de plâtre de petites démentions, revêtu d'un parement vinyle.
- ✓ Faux plafond type « traditionnel » sculpte en bois avec motifs décoratifs pour la circulation et les chambres la reception et accueil.



Figure 95. Faux plafonds type acoustique
source : Auteur

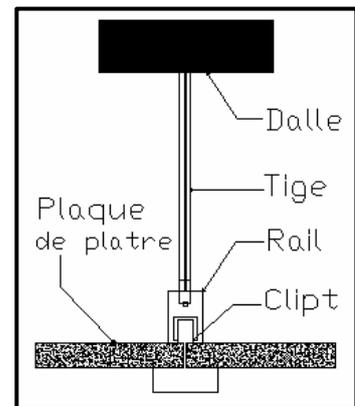


Figure 96. Détail fond plafond
source : Auteur

b) Le revêtement de sol :

Le revêtement des sols est prévu par l'utilisation d'un dallage en marbre avec une différenciation de couleur pour la variété et la qualification des espaces de chaque activité. L'utilisation de moquette pour les couloire des chambres.



Figure 97. Revêtement du sol en marbre
source : Auteur

c) Les Murs rideaux :

Mur vitré monté sur une ossature secondaire constituer de Montants et traverses réaliser en profilés tubulaires de largeur 50 mm.

Les vitres sont fixées à l'ossature par une patte de fixation, les joints sont en élastomère recouvert par des couvre joints fait en acier inoxydable. Le confort intérieur est assuré par le double vitrage.

➤ Assainissement :

✓ Les eaux pluviales

Les eaux pluviales sont collectées au niveau de la toiture terrasse, pour être acheminées par des canalisations dans des gaines qui passeront par les locaux techniques. Par la suite, elles sont collectées au niveau des regards à l'extérieur du bâtiment et ensuite acheminées vers un grand bassin récupérateur. L'eau pourra être servie pour l'arrosage, le nettoyage ou l'entretien du bâtiment et ainsi économiser une belle partie des eaux potables

✓ Les eaux usées et les eaux de vanne :

Elles seront collectées aux niveaux du sous sol, puis acheminées vers la station de relevage d'où elles seront rejetées vers le réseau public après passage de la station de traitement des eaux.

➤ Le moucharabieh :

Ce sont des panneaux ajourés faits de petits morceaux tournés et assemblés par emboîtement. Ils étaient utilisés originellement pour fermer les fenêtres et les balcons donnant sur l'extérieur.



Figure 98. Moucharabieh pour fenêtres
source : Auteur

11.5.3 Corps d'état secondaires :

a) Protection contre l'incendie :

➤ Protection des personnes :

Afin de procéder a une évacuation rapide des personnes en cas d'incendie, nous avons proposé dans notre projet des issues de secours dans les salles polyvalentes et les salles de cours, les laboratoires de recherche ,restaurant et la bibliothèque.

➤ **Protection contre l'incendie :**

L'objectif principal de la protection contre l'incendie est de le localiser, l'isoler et puis l'éteindre. Dans ce cas on doit avoir les systèmes suivants :

-Système de détection : permet de détecter le feu dès son apparition et de prévoir la sécurité par la voie d'une alarme dite restreinte et d'actionner automatiquement des extincteurs et les portes coupe feu.

-Système de lutte contre le feu : parmi le système de lutttes contre le feu, on peut citer deux types d'extincteurs : Extincteur mobile : Ils sont installés dans les endroits à hauts risques. des bouches d'incendies reliés à un réseau d'incendie.



Figure 99. Extincteur mobile.
source : Auteur

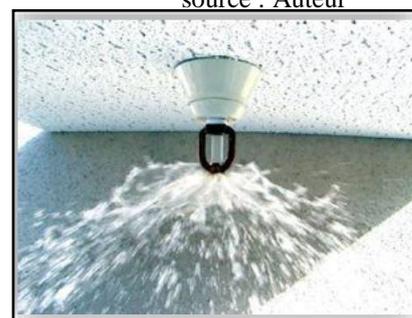


Figure 100. Extincteur automatique.
source : Auteur

b) Electricité

L'alimentation en énergie électrique se fait à partir d'un poste transformateur situé sur l'extrémité de notre assiette. Et pour assurer une alimentation permanente en électricité, même en cas de coupure, on a prévu l'installation d'un groupe électrogène .

c) L'éclairage:

L'éclairage d'un équipement a caractère culturel est un des critères essentiels de l'ambiance ressentie par l'utilisateur. Et il est assuré de deux façons :

➤ **L'éclairage naturel :**

L'éclairage naturel est assuré par des grandes baies vitrées.

➤ **L'éclairage artificiel :**

Qui dépend du type, de la nature et de la hauteur de l'espace à éclairer.

d) L'alimentation en eau:

Nous avons prévu une bache à eau qui aura le rôle d'alimenter tous les espaces qui nécessitent l'utilisation de l'eau.

e) Chauffage et climatisation :

Ce système se fait par l'intermédiaire d'une centrale climatique qui produit :

- ✓ L'eau chaude pour l'alimentation de l'équipement, et de l'air chaud dans les ventilo-convecteurs (hiver).

- ✓ L'eau froide; l'air frais sera entretenue dans les mêmes ventilo-convecteurs. Pour la cuisine, on prévoit une ventilation mécanique des gaz brûlés.

f) La récupération des eaux pluviales :

Le projet est caractérisé par l'existence d'une grande surface de terrasse, La gestion des eaux pluviales est maintenant une obligation de plus en plus exigée lors des nouvelles constructions.

- ✓ Elle réduit les coûts liés au traitement et à la Récupération.
- ✓ Elle réduit les coûts liés au traitement et à la distribution de l'eau potable.
- ✓ Elle permet de limiter les risques d'inondations et la pression exercée sur les égouts pluviaux.

Les systèmes de récupération d'eau de

pluie permettent de faire la rétention des eaux pluviales tout en réduisant considérablement consommation d'eau potable. La solution pour désengorger le réseau lors de grandes averses, sans perdre du terrain exploitable, les réservoirs de récupération d'eau de pluie s'installent sous les stationnements¹¹³,

- ✓ Usages de l'eau de pluie : Alimentation des sanitaires, activité de production, arrosage et irrigation, nettoyage des véhicules ou autre, entretien général.

g) Surveillance et contrôle :

On prévoit un local de contrôle informatisé à l'entrée servant aussi pour loge de gardien, assurant la surveillance et le contrôle de tout le bâtiment et les espaces composant l'équipement qui seront sous surveillance permanente.

12. Synthèse :

A travers l'étude des techniques utilisées et leurs différents détails, on voit qu'il existe un vas et vient entre la conception architecturale et la technicité utilisée, cependant c'est le bon usage et application de ces techniques qui assure un confort dans le fonctionnement du projet architectural.



Figure 101. Système de récupération avec gouttières.
source : <http://econeau.com/>



Figure 102. Système de récupération avec avec toit plat.
source : <http://econeau.com/>

Conclusion générale

Conclusion Général

Tlemcen dispose d'un vaste patrimoine culturel extrêmement riche par ces qualités, mais aussi par sa grande variété, témoignage d'une histoire artistique et architectural marquée par l'empreinte de différentes civilisations qui ont donné à la ville de Tlemcen l'identité d'une ville historique.

Le centre ancien de la ville de Tlemcen, on a constaté que malgré ce dernier possède des multiples atouts concrétisés par sa valeur identitaire, ainsi que la diversité des équipements et le rôle de centralité qu'il joue. Mais ce défi reste obstrué par les différentes contraintes et problématiques notamment ceux liés à au vide urbain, les dysfonctionnements les incohérences structurelles et socio- économiques, les déséquilibres spatiaux, la perte de la qualité de vie, du cadre bâti, des espaces publics et les impacts environnementaux des activités humaines.

La dégradation de nos centres historiques, en général et de la médina en particulier est le résultat de plusieurs facteurs concordants. Actuellement le quartier de Bâb Zir est caractérisé par une insalubrité très avancée réduite en partie à l'état de ruine, et dépourvue de ses éléments structurants importants. Donc, il est urgent de prendre en charge l'avenir de ce quartier et de ses parties gravement touchées afin de sauver le reste de cet héritage intéressant qui reflète l'image d'une identité perdue.

La requalification comme une démarche dans le cas de quartier de bab zir et qui sert à réintégré les différents actions permettant la revalorisation des tissus délaissés.

Les vides urbains quelque soit leur nature, présentent de vrais problèmes dans la structure et l'organisation de la ville. Cependant, ils offrent l'opportunité aux aspirations et autres champs d'expérimentations de repenser la ville sans pour autant l'agrandir, ils portent en eux des ambitions de construction de site, d'espace publiques, de créer des paysages, de rééquilibrer le tissu urbain.

L' univers d'échange et de recherche patrimoniale semble être l'une des solutions la plus judicieuse pour donner un nouveau sens à ces espaces marginalisés en leur offrant un nouveau souffle et une nouvelle image qui transmet l'histoire de bab zir.

Références bibliographique :

1- Livres :

- « Tlemcen le passé retrouvé »-Louis Abadie-Edition Jaques Brandini 1994.
- « La Charte d'Athènes » Le Corbusier,, Éditions de Minuit, 1957.
- « L'allégorie du patrimoine »-Françoise Choay, Edition Le seuil, Paris, 1992.
- « Eléments d'introduction à l'urbanisme histoire, méthodologie, réglementation» MAOUIA, Saidouni, Casbah Edition, Alger 2000.
- « L'image de la cité » Kevin Lynch 1960.
- « L'art de bâtir les villes » Camillo Sitte 1889.
- « L'art du lieu » NORBERG SCHULZ Christian, édition Moniteur, 1997.
- « Les sept lampes de l'architecture », John Ruskin, édition Denoël, 1987.
- « L'urbanisme face aux villes nouvelles»,Giovannoni Gustavo, 1998 édition Le Seuil, Paris.
- « La casbah d'Alger et le site créa la ville » RAVERAU, A, 1989,, Edition Sindbad,PARIS.
- « Projet de revalorisation de la casbah d'Alger » –atelier casbah1981.
- Balbo Marcello et Pini Daniele, 1992, « Médina de Fès », Cittastudi, Milan.

2- Publications et revues :

- Habitat traditionnel dans la médina cas « Derb Sensela ». De Mr Didi Ilyes mémoire magister ,Tlemcen 2013..
- La reconquête d'un centre ancien :le cas de la médina de Nadroma de Mr KhattabiLahcen mémoire magister, Tlemcen 2010.
- Intervention sur le patrimoine urbain ; acteurs et outils Le cas de la ville historique de Tlemcen De Mr HAMMA Walid mémoire magister, Tlemcen ,2011.

3- Rapports, instruments d'urbanisme et documents officiels :

- Journal officiel algérien n°44 de la 37° année du 17 juin 1998. Article 41 de la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel.
- Ministère de la Communication et de la Culture, Plan national de restauration et de mise en valeur des monuments et sites historiques, 1996.
- Ministère de la Communication et de la Culture, Liste des biens immobiliers inscrits sur la liste du patrimoine culturel national, 2000.
- ANAT, POS de la médina de Tlemcen 2001.
- ANAT, PDAU du groupement Tlemcen, Mansourah, Chetouane et Beni Mestèr 2007.
- Schéma directeur d'urbanisme de la ville de Fès-Unesco 1980.
- Ministère de l'Intérieur et ADER-Fès, Royaume du Maroc et Banque Mondiale, Projet de réhabilitation de la médina de Fès : rapport de synthèse, FES, Rabat, 1998.

4. Chartes et recommandations internationales :

- Charte d'Athènes 1931 pour la restauration des monuments historiques.
- Charte de Lisbonne, Octobre 1995.
- Convention de l'UNESCO sur la protection du patrimoine mondial culturel et naturel 1972.

5- Colloques, conférences et séminaires :

- La Médina tissu à sauvegarder, Colloque international, Département d'architecture, Université ABOU BAKR BelKaid, Tlemcen, 13-14 Mai 2008.
- FOUAD Ghomari, « La médina de Tlemcen : l'héritage de l'histoire », Web Journal on cultural Patrimony, I, 2007, p. 11-28.
- UNESCO, Rencontre internationale, Des quartiers historiques pour tous : une approche sociale et humaine pour une revitalisation durable, Juillet 2008.
- UNESCO, Rencontre internationale, Patrimoine et développement durable des centres historiques urbains, Fès, 2003.

PROJET : UNIVERS D'ECHANGE ET DE RECHERCHE PATRIMONIALE



PLAN REZ DE CHAUSSEE

Ech: 1/200



UNIVERSITÉ ABOU
BEKR
BELKAIDLEMEN

PRÉSENTÉ PAR :
*DERFOUF ABDELKADER
*ALI CHAOUCHE IMANE

PROJET : UNIVERS D'ECHANGE ET DE RECHERCHE PATRIMONIALE



PLAN REZ DE CHAUSSEE

Ech: 1/200



UNIVERSITÉ ABOU
BEKR
BELKAIDTLEMEN

PRÉSENTÉ PAR :
*DERFOUF ABDELKADER
*ALI CHAOUCHE IMANE

PROJET : UNIVERS D'ECHANGE ET DE RECHERCHE PATRIMONIALE



PLAN 1 ER ETAGE

Ech: 1/200



UNIVERSITÉ ABU
BEKR
BELKAIDTLEMEN

PRÉSENTÉ PAR :
*DERFOUF ABDELKADER
*ALI CHAOUCHE IMANE

PROJET : UNIVERS D'ECHANGE ET DE RECHERCHE PATRIMONIALE



PLAN 2 EME ETAGE

Ech: 1/200



UNIVERSITÉ ABOU
BEKR
BELKAIDTLEMEN

PRÉSENTÉ PAR :
*DERFOUF ABDELKADER
*ALI CHAOUCHE IMANE

PROJET : UNIVERS D'ECHANGE ET DE RECHERCHE PATRIMONIALE



PLAN DE TERRASSE

Ech: 1/200



UNIVERSITÉ ABOU
BEKR
BELKAIDTLEMEN

PRÉSENTÉ PAR :
*DERFOUF ABDELKADER
*ALI CHAOUCHE IMANE



FAÇADE EST



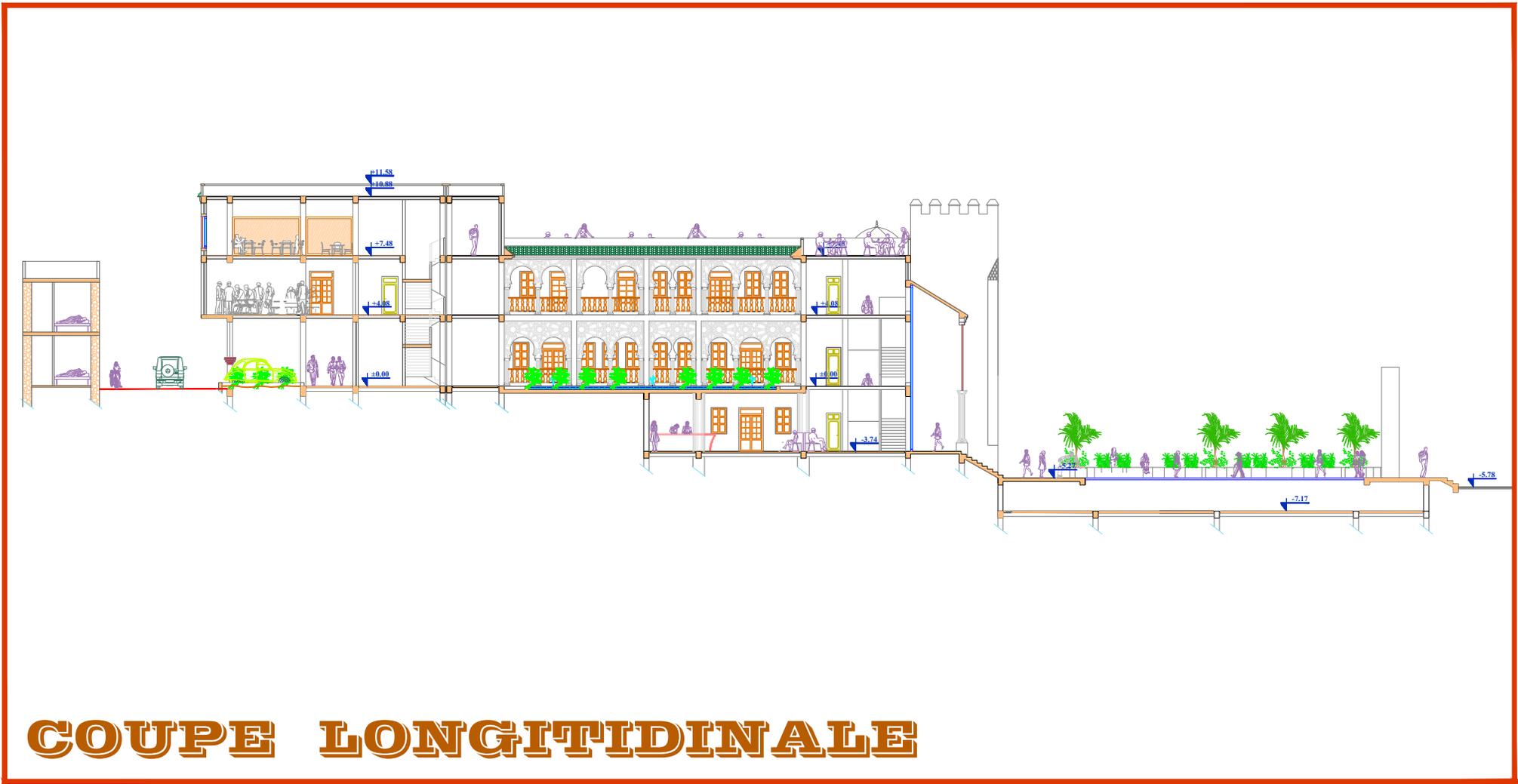
FAÇADE NORD



FAÇADE SUD



FAÇADE OUEST



COUPE LONGITUDINALE



PRÉSENTÉ PAR :
*DENROUF ABDELKADER
*ALI CHAOUCHE IMANE

UNIVERSITÉ ABOU BEKR
BELKAIDTLEMEN



VUE DEPUIS LA MOSQUEE BAB ZIR



VUES EN 3D

VUE GENERALE DE PROJET



VUE SUR LA FENETRE ARCHEOLOGIQUE

PRÉSENTÉ PAR :
*DERRAOUF ABDELKADER
*ALI CHAOUICHE IMANE

UNIVERSITÉ ABOU BEKR
BELKADITLEMEN



VUE SUR PROJET+ LA RUE BANOU ZIANE

VUES EN 3D

PRÉSENTÉ PAR :
*BERROUËF ABDELKADER
*ALI CHAOUCHE IMANE

UNIVERSITÉ ABOU BEKR
BELKADILLEMEN



VUES EN 3D



VUE SUR LA FAÇADE PRINCIPALE



VUE SUR LA FAÇADE LATÉRALE